

0004 .

Anonyme.

Dictionnaire Hermétique.

contenant l'explication des termes.

Laurent d'Houry.

1695 .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est à dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

Signes des Métaux.

Cet ouvrage comprend des indications de métaux exprimés par le symbole de la planète associée. La signification est la suivante:

La Lune	=	L'argent.
Vénus	=	Le cuivre.
Jupiter	=	L'étain.
Mars	=	Le fer.
Mercure	=	Le mercure ou vif-argent.
Le Soleil	=	L'or.
Saturne	=	Le plomb.

Soit : Prenez $\frac{7}{8}$ bien purifié (Prenez de l'étain bien purifié).

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces métaux.

DICTIONNAIRE HERMETIQUE,

CONTENANT

L'EXPLICATION DES TERMES;
Fables, Enigmes, Emblemes & ma-
nieres de parler des vrais Philo-
sophes.

*Accompagné de deux Traitez singuliers
& utiles aux Curieux de l'Art.*

Par un Amateur de la Science.



A PARIS,
Chez LAURENT D'HOURY, rue
Saint Jacques, devant la Fontaine Saint
Severin, au Saint Esprit.

M. DC. XCV.

Avec Privilège du Roy.

DICTIONAIRE HERMETIQUE,

CONTENANT

L'EXPLICATION DES TERMES,
Fables, Enigmes, Emblemes & ma-
nieres de parler des vrais Philo-
sophes.

*Accompagné de deux Traitez singuliers
& utiles aux Curieux de l'Art.*

Par un Amateur de la Science.

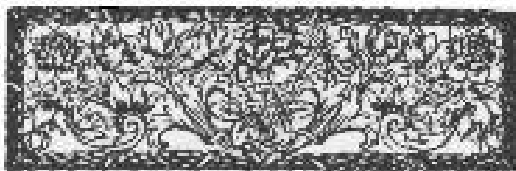


A PARIS,

Chez LAURENT D'HOURLY, rue
Saint Jacques, devant la Fontaine Saint
Severin, au Saint Esprit.

M. D C. X C V.

Avec Privilege du Roy.



P R E F A C E

en maniere

D'AVERTISSEMENT.



E t'avertis, Curieux Lecteur, que tu ne dois rien attendre de mediocre ni de partagé de la Science Hermetique. Pour sa devise, TOUT ou RIEN, & compte là-dessus. Ce *Tout* est pour si peu de personnes, qu'il vaut un miracle à l'égard de celui qui le possede; parce que ce *Tout* fait un tresor si achevé, que le Maître en cet Art voit la terre & toutes ses richesses sous ses pieds: au-dessus de sa tête, il n'y a que le seul Em-

P R E F A C E

pyrée qui soit capable d'entretenir les desirs d'un homme de cette élévation. Au contraire, le *Rien* est le partage d'un nombre infini de gueux & de charlatans, qui après avoir desolé la plus grande partie des familles, sont forcez de souffrir le violent chagrin de se voir traitez avec mépris, & souvent d'être exposez aux rebuts & aux railleries les plus piquantes.

Fais encore reflexion sur le second avis que je ne dois pas te refuser. Qu'il ne t'arrive jamais de faire connoissance ni de contracter habitude avec un demi-sçavant. A la premiere occasion qu'il ouvrira la bouche, plus peut-être pour te surprendre qu'autrement; réponds lui fierement, que s'il veut contenter tes yeux & tes mains, pour voir à loisir, & pour manier de tous côtez les productions de son Art, il a trouvé son homme; sans quoi tu n'es pas d'humeur à l'é-

P R E F A C E.

couter. En effet, le seul esprit humain n'est pas juge competent sur une matiere si contestée: L'on sçait aussi qu'un Chymiatre ne peut alleguer qu'une tirade de foibles raisonnemens, pour soutenir un amas de termes de l'Art mal entendus, & qu'il explique souvent à sa mode. Mais si le gaillard s'apperçoit qu'il ne reüssisse pas avec de si méchantes drogues, il fera en sorte par son caquet affilé, d'obtenir quelques secretes conversations, où il ne manquera pas d'y abuser les credules, d'y excroquer les curieux, & d'entretenir dans la suite avec les uns & les autres un commerce qui ne vaudra gueres mieux que celui d'un fourbe & d'un trompeur.

Le troisiéme avis qui te touche encore de plus prés que les deux precedens; c'est que lorsqu'il te prendra fantaisie de lire les Auteurs, tu ne t'oublie pas de te ser-

P R E F A C E.

vir d'un truchement fidele: car comme ces Philosophes ont acquista creance, les idées que tu prendrois chez eux, deviendroient à ton égard ineffaçables. Or quelle idée peut-on esperer d'un pretendu Sçavant lorsqu'on est assuré qu'il ne nous donnera jamais ni sens literal, ni enseignement bien démêlé. N'est-on pas persuadé que ces sortes de gens ne parlent tous que par Emblemes, par Fables & par Enigmes ? Comment donc aspirer par leurs secours au grand Oeuvre, si l'on fait reflexion que tous les habiles en ce métier tiennent par tradition, de ne s'expliquer jamais que de la maniere la plus embarrassée? Il est vrai que lorsqu'on les entend discourir sur la matiere prochaine, sur la preparation & sur les degrez du feu; ce ne sont que des demi-mots, que des termes tronçonnez: & comme s'ils craignoient d'en dire trop, ou

P R E F A C E.

de s'expliquer trop clairement, ces rusez Docteurs se mordent la langue à toutes les syllabes, pour nous faire comprendre qu'un Sage n'iroit pas plus loin.

Pourquoi ces détours & pourquoi ce manège ? Sans se fatiguer à chercher des raisons, écoutons un homme entendu, auquel on ne put faire prendre le change. Ces Messieurs, disoit-il, extrêmement jaloux de leur secret, veulent jouir seuls de leur gloire; & dans la crainte d'avoir des rivaux, ils tiennent pour verité constante, qu'on ne peut goûter rien de plus tendre ni de plus delicat dans leur fortune, que de ne souffrir point de compagnon.

Que cette conduite pourtant, Lecteur, ne te donne point de dégoût sur ton entreprise. Une infinité de gens mettent à la lotterie, quoique le gros lot ne soit que pour un seul. Jason pendant l'épouvente

P R E F A C E.

de toute la Grece, ne laissa pas d'entreprendre le voïage de la Colchide. En effet, par un je ne sçai quoi que lui fournit Medée, ce hardi Cavalier revint à Athenes avec la Toison d'Or. Ne desesperes donc pas du succès qui peut t'arriver; car dans un siecle aussi éclairé que celui où nous vivons, tu pourras trouver quelqu'un, qui avec moins de Poudre qu'il n'en faut pour remplir une tabatiere, fera éclore plus de millions de fin Or en trois ou quatre instans, que le Soleil ne produira de parfaits metaux pendant la durée de l'Univers.

Mais je te vois dans l'étonnement, ami Lecteur: Je n'ai donc garde d'étaler à tes yeux deux autres avantages infiniment de plus grand prix que l'Or dont tu es ébloüi. Je me contenterai de te faire revenir à toi, pour te faire recevoir dans un esprit calme

P R E F A C E.

le petit Dictionnaire que je te donne. Le triple secret y est répandu. Lis & relis, & fais un bon usage de ce Livre; puisqu'il t'apprendra sans peine si tu es véritablement dans le chemin de parvenir à la perfection du plus précieux effort de l'Art & de la Nature: c'est-à-dire, si tu dois t'attendre de trouver le bonheur que tu souhaites de posséder; ou bien si tu ne feras pas mieux d'éviter le malheur que tout homme sage doit redouter, en cherchant inutilement & avec de grands frais la vérité & le secret d'une Science qui paroît vaine aux yeux du vulgaire, & qui ne peut être développée de ses difficultez que par de vrais philosophes, qui ne se rencontrent que rarement.



NOMS DES AUTEURS

& des Livres dont on s'est servi
pour cet Ouvrage.

Alanus,
Albert le Grand,
Alphidius,
Apulée,
Aristeus,
Aristote,
Arnaud de Villeneuve,
Artephius,
Avicenne,
Basile Valentin,
Calid,
Clangor Buccinae,
Dastin,
Dorneus,
Garlandius,
Geber,
Guillaume de Paris,
Haly,
Hermés,
Hogelande,
Isaac Hollandois,
L'Abbé Sinesius,
La Fontaine des Amoureux,

*L'Hortulain,
La nouvelle lumiere Chimique,
La Toison d'Or,
La Turbe des Philosophes,
Laurent Ventura,
Le Comte Trevisan,
Le Cosmopolite,
Le Grand Rosaire,
L'Inconnu,
Loüis des Comtes,
Margarita Novella,
Morien,
Nicolas Flamel,
Paganus,
Paracelse,
Philaethe,
Pic de la Mirandole,
Poliphile,
Pontanus,
Rhasis,
Richard Langlois,
Ripleus,
Roger Bacon,
Saint Thomas,
Scala Philosoph.
Sendivogius,
Thomas Norton,
Zachaire,*

Extrait du Privilege du Roy.

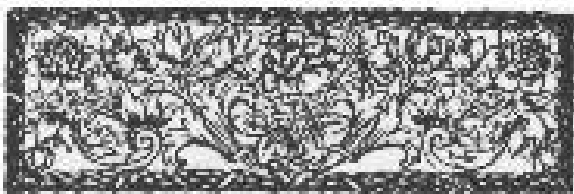
P AR Grace & Privilege du Roy,
donné à Saint Germain en Laye le 2.

Decembre 1672. Signé, DALENCE: Il est permis au Sieur CHARLES ANGOT Libraire, d'imprimer plusieurs Traitez curieux de Chymie, composez par les plus fameux Auteurs anciens & modernes; sçavoir les Livres d'*Hermés*, de *Geber*, d'*Artemphius*, de *R. Lulle*, d'*Arnaud de Villeneuve*, *Trevisan*, *Basile Valentin*, & autres sur la même matiere, en Prose & en Vers, pendant le tems de neuf années; avec défenses à tous Libraires & autres d'imprimer lesdits Livres, sous les peines portées par l'original du present Extrait.

Ledit Sieur A N G O T a cedé son droit de Privilege à L A U R E N T D'H o u r y aussi Libraire à Paris.

Registré sur le Livre de la Communauté des imprimeurs & Marchands Libraires de Paris. Signé, D. THIERRY, Syndic.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois
le 26. May 1695.



DICTIONAIRE

HERMETIQUE

A.



Bbreviation. Ce terme vient du mot *Abbrevier* ou *Abbreger*, ou bien *gagner tems*, qui est le sens litteral. Les

Philosophes s'en sont servis lors qu'ils ont dit: *La Pierre ne veut point d'abbreviation.* C'est-à-dire, qu'il ne faut point s'ennuier du long travail, & qu'il ne faut point pretendre l'avancer par augmentation de feu, autrement on gâteroit l'ouvrage.

Abbreuver le compôt; c'est imbiber la matiere demeurée au fond de l'Oeuf Philosophal, par celle qui est la plus subtile, laquelle est montée au sommet du vaisseau, & qui retombe d'elle même ne

A.

pouvant monter plus haut. Les Sages appellent autrement cette Operation, *Laver*, ou *Lavemens*.

Ablution. Les Philosophes ont ainsi nommé l'operation ou circulation de la matiere, lors que de noire elle passe à la blancheur. *Autrement*, Lavemens du Laton ou Leton qu'il faut blanchir. Voëz *Laton*, ou *Leton*.

Acheloüs. C'est un fleuve humide: c'est-à-dire, que la matiere Philosophale qui étoit un corps dur, est devenue liquide.

Acier des Philosophes. C'est un des ermes mysterieux de l'Art. C'est cette matiere dont on extrait le Mercure Philosophal, laquelle ils appellent autrement Cahos. V. *Cahos*. Ils l'apellent encore *L'eau de rosée de l'Equinoxe*, quelquefois *Le menstruë du monde*, ou *leur menstruë*. Le Cosmopolite dit dans son Enigme, *Qu'il se trouve dans le ventre d'Ariés*; Et dans son Epilogue, *Que l'eau Pontique qui se congele dans le Soleil & la Lune, se tire du Soleil & de la Lune par le moïen de l'Acier des Philosophes*. Toutes lesquelles manieres de parler ne sont qu'une même chose.

Accointer. Vieux mot qui signifie anter

& se familiariser avec.... d'où vient *Accointance*, familiarité.

Accordance, conformité, accord.

Actif, agissant.

Adapter, accommoder; derivé du Latin *Adaptare*.

Adaptation. L'Adaptation des Philosophes est, lors que la projection de l'elixir au blanc ou au rouge est faite sur un metal fondu ou reduit en forme mercurielle, d'autant qu'il est de la même nature; & pour cette raison il convient ou a convenance avec l'elixir: ainsi *Adaptation* veut dire, convenance ou similitude de nature. En effet, quiconque voudroit faire projection du blanc ou du rouge sur une autre matiere que sur une metallique, il ne feroit ni or ni argent, d'autant qu'il n'y a pas convenance de nature.

Addition de l'or Philosophal ou souphre citrin. C'est la rubification ou teinture du Mercure, laquelle ne s'ajoute point dans l'oeuvre, parce qu'elle est contenue dans le Mercure; Et nous entendons quelquefois par cette Addition de l'or Philosophal, la projection de l'elixir sur la matiere convenable liquefiée ou échauffée.

Adduire, produire, alleguer; du La-

4. A D. A F. A G. A I

tin *Adducere*.

Adulphur: c'est-à-dire, cendre ou sable.

Administrer, donner, fournir; du Latin *Administrare*.

Affermer, pour affirmer, affirmations.

Afflamber & Emflamber; Inciter, enflammer. Il vient de Flambe pour Flamme: on dit encore Flamber; du Latin *Flamma*.

Affliction de l'Artiste par les esprits; infirmité, tristesse, & colere. C'est-à-dire, que quand l'Artiste a laissé fuir ou évaporer les esprits, l'opération ne peut réussir. *Autr.* lors que ses vaisseaux sont rompus par une excessive chaleur & que par conséquent les esprits sont brûlez.

Agazoph. C'est une opération divisée en deux parties, sçavoir en *Periminel & Adulphur*. Voiez à leurs lettres.

Agent extérieur & intérieur. C'est le feu qui est l'Agent extérieur & qui excite l'intérieur, lequel est le soufre de la matière, Quelquefois c'est le Mercure des Philosophes, à cause qu'il dissout les corps sans corrosion & détérioration, & les spiritualise.

Aigles des Philosophes. Par les Aigles,

les Philosophes entendent l'eau qui aura esté autant de fois renduë aiguë ou rectifiée; de sorte que chaque sublimation du Mercure Philosophal est prise pour une Aigle, & la septième suffit pour le Bain du Roi. Une Aigle, ou deux, ou trois commandent à Saturne, à Jupiter & à Venus: ils commandent à la Lune depuis trois jusqu'à sept; & quand il y a dix Aigles, ils commandent au Soleil.

L'Aigle devenant le Lion. C'est lors que le Mercure Philosophal dissout le Soleil & la Lune & les met en son ventre. *Autr.* Quand le volatil devore ou emporte le fixe, ce qui se fait au commencement du travail.

L'Aigle étenduë: c'est le sel armoniac sublimé.

L'Aigle rouge fixe, ou Aigle volante: c'est le sel armoniac seulement.

L'Airain des Philosophes. Terme de l'Art qui signifie la même chose que l'Or Philosophal, qu'ils appellent autrement Laton, & quelquefois l'ouvrage de la Pierre: Et quand ils disent que leur Airain est fondu, c'est-à-dire qu'il est parvenu au noir. Les choses ainsi entendues, il faut dire que l'Airain est le corps terrestre; *Autr.* l'ouvrage au blanc

autr. le Mercure Philosophal qu'ils disent qu'il faut cuire; *autr.* l'Elixir parfait au blanc ou au rouge.

Albar aeris: c'est le noir tres-noir, *autrement* le Leton qu'il faut blanchir; ou bien c'est la matiere de la Pierre qui contient le Soleil, la Lune & le Mercure.

Albification, blanchissement ou blanchissage: action de blanchir.

Alchymie: mot composé de l'article Arabe *Al*, & de *Chymie*.

Aliment de la Pierre: c'est le feu continué: *autr.* l'eau la plus subtile laquelle étoit montée au haut du vaisseau, & qui retombe d'elle-même.

Alun des Philosophes: c'est la matiere des Sages, lors qu'elle est parvenue au noir.

Alun sublimé: c'est lors que la Pierre est arrivée au blanc parfait.

Alkasor des Philosophes: c'est la Pierre parfaite au rouge.

Alkooliser, ou *reduire en Alkool*: c'est-à-dire subtiliser; comme lors qu'on pulvérise quelque Mixte jusqu'à ce que la poudre soit impalpable. On emploie aussi ce mot pour exprimer un esprit tres-pur: ainsi on appelle l'esprit de vin rectifié, Alkool de vin.

Allegorie: terme Grec qui signifie que les paroles doivent estre expliquées autrement que dans leur sens naturel & litteral; c'est-à-dire, lors que l'on dit une chose & que l'on en entend une autre.

Allutel: c'est un vaisseau propre à sublimer une matiere liquide.

Almagra: c'est le Leton.

Amalgamer. Amalgamation: c'est corroder un metal par le moïen du mélange du vif-argent ou Mercure qu'on met avec lui. *Autr.* c'est mêler du Mercure avec du métal fondu. Cette operation sert pour rendre le métal propre à être étendu sur quelques ouvrages, ou pour le reduire en poudre bien subtile; ce qui se fait en mettant l'Amalgame dans un Creuset sur le feu: car le Mercure s'en allant en l'air, laisse le metal en poudre impalpable. Sur quoi il faut sçavoir que le fer & le cuivre ne s'amalgament point, mais bien les autres métaux

Amalgame d'or et d'argent: c'est l'union du Mercure avec le corps metallique fondu de l'or & de l'argent.

Ame de la Pierre. Les Philosophes appellent ainsi ce qui est volatil sur le feu. *V. Corps & Esprit. Autr.* L'Ame est ap-

pellée la vertu du corps & de l'esprit, entrant, penetrant, teignant & fixant toutes, choses volatiles. *Autr.* L'air, cause qu'elle est spirituelle.

Ame admirable: c'est la dissolution du parfait par le Mercure Philosophal.

Tirer l'Ame & l'esprit du corps: c'est dissoudre, calciner, teindre, blanchir, baigner, laver, coaguler, &c. Et tout cela ne signifie que la même chose, ou l'operation de Venus.

Amender: ce que signifient ces mots, *La nature s'amende en nature*; *nature amende nature*: c'est-à-dire, qu'il ne faut point mêler les corps étrangers ou d'une autre nature, parce qu'ils ne se peuvent unir parfaitement & jusqu'à leur intime, & qu'ils ne perfectionnent pas; mais bien ceux qui sont de même nature, comme un metal parfait perfectionne l'autre: Et ce qui n'aura pas la nature metallique, ne pourra pas le perfectionner, mais plutôt le corrompre, ou du moins le gâter & détériorer.

Amener, produire: raisons *amenées*, produites ou alleguées; il vient de *mener*, du verbe Latin *mino*.

Androgine, ou *Hermaphrodite*: c'est-à-dire, qui a les deux sexes, masculin &

feminin, unis ensemble.

Androgine des Philosophes: c'est le mâle & la femelle unis dans le Mercure Philosophal; c'est-à-dire, lors que les deux sexes de mâle & de femelle sont joints en la couleur noire tres-noire, qui est la putrefaction parfaite: alors l'eau est convertie en terre, & les anciens ennemis sont faits amis: car quand la terre sera en air, elle sera blanche; & lors qu'elle sera devenuë rouge, elle sera feu; & alors la paix sera faite entre tous les élemens, ou bien, entre les quatre qualitez, sçavoir froid, chaud, sec & humide.

Animation. Animer, c'est verser une ame dans un corps: autr. c'est incorporer le Mercure avec son esprit metallique, afin de le rendre propre à recevoir l'ame du Soleil & de la Lune, selon qu'il a été préparé.

Animer manuellement le Mercure. Cette façon de parler ne signifie autre chose, qu'incorporer le Mercure avec son esprit metallique; laquelle Animation, selon tous les Philosophes, n'est que verser une ame dans un corps.

Anges. Quand les Philosophes parlent des Anges, ils entendent les natures

transmuées en Angés; c'est-à-dire, lors qu'elles sont faites spirituelles & subtiles: aussi sont-elles alors de vraies teintures.

Anges. La chose qui a trois Angés en sa substance, & en a quatre en sa vertu, & en a deux en sa matiere, & en a un en sa racine; c'est le Mercure Philosophal qui contient les trois principes de la nature, Sel, Soufre & Mercure; & de plus la vertu des quatre Elemens lesquels y sont contenus; & dans sa matiere lie le fixe & le volatil: Et un dans sa racine, lequel est la matiere éloignée de la Pierre; & possède en outre toutes les qualitez dont nous venons de parler.

Anneau du souverain lien. C'est le Mercure Philosophal dans lequel le Soleil & la Lune des Sages sont compris & unis & mariez,

Anneau d'or couvert d'argent. C'est la Pierre des Philosophes qui en son profond est mâle & or, & en son manifeste ou extérieur est argent ou femelle: ce qui s'entend en son commencement, & non pas quand elle est parfaite au rouge; car quand elle est parfaite au rouge, la blancheur de l'argent est alors cachée sous la couleur de l'or.

Apposition. Les Philosophes disent qu'il faut commencer par l'*apposition du Mercure citrin rouge, pour passer de la couleur blanche à la rouge.* C'est une façon de parler des Sages; & la verité est qu'on n'y met aucune chose, d'autant que la matiere contient en soi tout ce qui lui est necessaire: mais on cuit seulement la matiere en augmentant le feu lors qu'il est necessaire. Par cette façon de parler, ceux la se trompent qui croient qu'il faut mettre réellement un Mercure de couleur citrine rouge.

Appareiller, Apprêter; Appareillez Appretez: il vient d'*Appareil.*

Arbre des Philosophes. Le grand Arbre des Philosophes est leur Mercure, qui est leur teinture, leur principe & leur racine; & quelquefois c'est l'ouvrage de la Pierre. V. *Pluie d'or.*

Archée: c'est le Vulcain, ou la chaleur de la terre.

Arena: c'est la terre noire du noir tres-noir qu'il faut blanchir, autrement dite le leton. C'est encore, le corps pur & net.

Argent des Philosophes: c'est la matrice propre à recevoir le sperme & la teinture du Soleil. *Philalete* l'appelle l'Or

blanc qui est plus crud, & qui est la semence feminine dans laquelle l'or meurt, autrement appelé le laton rouge, qui y jette la sienne pour produire l'hermaphrodite des Sages. En un mot, c'est le Mercure des Philosophes; & quelquefois ils entendent par leur argent, l'ouvrage de la Pierre Philosophale.

Argent vif des Philosophes. Nous avons dit ci-dessus que c'est le Mercure des Philosophes qu'ils vouloient cacher: Quelques-uns l'ont appelé simplement leur argent; mais d'autres plus hardis & plus ouverts parmi les modernes, le nomment leur argent vif, parce qu'il est vivant: car le vif argent est bien different de lui, puis que c'est le commun. Or quand on dit argent vif, c'est comme si on disoit argent vivant ou vivifié, lequel argent vif est la racine des metaux: & la raison pour laquelle les Sages l'appellent quelquefois ainsi, c'est à cause que par sa couleur, par sa vertu & par ses proprietéz il est semblable au Mercure mineral; car il est blanc, transparent ou clair, froid, humide, volatil & coagulable. *Autr.* esprit volatil, qui est la Lune au regard du Soleil. *Autr.* l'humidité radicale de la Pierre.

Cuire l'*Argent* ou l'*Argent vif* des Philosophes: c'est-à-dire, cuire le Mercure Philosophal: ou, cuire l'ouvrage au blanc pour aller au rouge.

L'Argent vif des Philosophes exhalé: c'est ainsi que les Sages appellent l'ouvrage de la Pierre, lors qu'il n'y a plus de noirceur.

Arguer, argumenter, raisonner; du mot latin *Arguere*.

Argus. V. *Yeux d'Argus*.

Ariés, est l'un des douze Signes du Zodiaque, que nous appellons le *Belier* ou *Mouton*. Le Soleil entrant dans ce Signe vers le 20. du mois de Mars fait l'Equinoxe du Printems, *Ventre* ou *Maison d'Ariés* est un des termes misterieux de l'Art.

Arop: c'est la matiere dont on fait la Pierre: ou bien, c'est la matiere dont on fait le magistere laquelle ne contient qu'une seule chose.

Arse, brûlé: il vient du latin *Arsus*.

Arsenic des Philosophes: c'est le Mercure des Sages: *autr.* la matiere de laquelle on tire le Mercure Philosophal: *autr.* la matiere des Hermetiques lors qu'elle est venuë au noir: *autr.* le souphre ou semence masculine & agente.

Quelques uns entendent par ce nom le sel qui est le lien du Souphre & du Mercure, & qui sont tous trois les principes de la nature & de tous les mixtes.

Arsenic des Philosophes non urent ou incombustible: c'est la Pierre des Hermetiques parfaite au blanc.

Aruncula major: c'est la matiere de la Pierre des Sages.

Assation. Les Philosophes appellent *Assation*, la couleur noire ou putrefaction de la matiere de la pierre: ils lui donnent encore divers noms. V. *Sublimation*.

A tant: Ancien terme qui veut dire, *de sorte que*.

Athalanthe. Sous la Fable d'Athalante les Anciens ont caché notre Eau mercuriale, isnelle & fugitive, de laquelle le cours est arrêté par les pommes d'or jetées par Hypomene, qui ont les souphres fixans & coagulans.

Athanor: c'est le fourneau des Philosophes, plus propre pour leur ouvrage que tout autre; c'est pourquoi par excellence on l'appelle *le fourneau des Philosophes*, ou *le fourneau philosophique*. Ce mot d'*Athanor* est tiré de l'Arabe, & signifie une tour dans laquelle l'on met

du charbon pour entretenir le feu continuel dans un fourneau qui y est joint: il vient aussi du mot grec ἄθανατος immortel.

Atrop: c'est un terme Arabe qui signifie plomb. V. *le Plomb des Philosophes*.

Attrempance d'Alphidius: c'est le Mercure Philosophal, parce qu'il contient en soy les quatre elemens temperez ou prêts de le devenir.

Attenuer, mette en poudre. Matière ou substance *attenuée*: c'est-à-dire, dégagée de toute terrestréité, ou autrement subtilisée. Ce qui se dit encore d'une matière reduite en poudre subtile.

Aubins, blancs d'oeufs : du latin *Album*.

Augment, augmentation: du latin *Augmentum*.

L'Automne des Philosophes, ou *le tems des moissons*: c'est lors que leur ouvrage est entierement accompli.

Aymant, est un terme misterieux de l'Art, *Le Cosmopolite & Philalethe* s'en sont servis.

Aymant des Philosophes: c'est la matière de laquelle on tire ou on extrait le Mercure Philosophal.

Azinaban: c'est-à-dire, les feces qui

sont rejetées comme un vomissement qui est l'impur séparé du pur de la matière.

Azot: c'est le commencement & la fin: *autr.* les quatre elemens. Le Mercure Philosophal est ainsi appelé, parce qu'il suffit seul; & ainsi est le commencement & la fin de l'ouvrage, d'autant qu'il contient tout ce qui luy est nécessaire.

Azot blanchissant le leton: c'est le Mercure Philosophal, ou l'argent vif des Sages: *autr.* le compôt quand il est arrivé à la noirceur.

Azot & le feu te suffisent: c'est-à-dire, que le feu & l'azot, qui est la matière préparée, ou le Mercure Philosophal bien purgé, suffisent à l'Artiste, n'aïant besoin que de cela pour conduire l'ouvrage ou l'oeuvre des Philosophes à sa dernière perfection.

B.

B *Ailler*, vieux mot qui signifie donner: il est en usage au Palais.

Bain marin. Il se fait dans un chauderon ou un autre vaisseau, lequel est d'ordinaire une cucurbite ou courge de verre,

verre, de terre ou de cuivre, où l'on met quelque chose pour distiller ou pour digérer. On l'appelle Bain Marin, parce que le vaisseau que l'on met dedans, y baigne comme dans une mer. Quelques-uns l'appellent Bain Marie, voulant dire qu'il a été inventé par Marie la Propetesse; mais vrai semblablement le mot *Marie* a été corrompu & pris pour *Marin*.

Bain Marie des Philosophes: c'est le fourneau Philosophal, & non celui des Chimistes & Distillateurs: *autr.* le Mercure Philosophal dans lequel le Roi & la Reine se baignent.

Ce que les Philosophes appellent Bain c'est une matiere reduite en forme liquide ou d'eau; comme quand on veut faire projection sur un metal, il faut qu'il soit fondu: & c'est ce qui s'appelle Bain, ou reduction en forme mercurielle, où le Roi & la Reine se baignent, (qui sont le Soleil & la Lune) parce qu'il est une eau liquide.

Le Baigner des Philosophes, c'est quelquefois cuire la nature jusqu'à ce qu'elle soit parfaite: *autr.* c'est lors que les circulations se font dans l'oeuf; les Philosophes disent que le Roi & la Reine se

baignent dans la fontaine, d'autant qu'ils y sont naturellement contenus: *Autr.* Ce dire est pour le tems auquel se fait la distillation du Mercure Philosophal.

Basilic des Philosophes: c'est la Pierre au blanc ou au rouge parfait, qui de sa vûë tuë le Mercure; c'est-à-dire projette sur le Mercure, le tuë, l'arrête & le fixe, & agit de la même maniere que le basilic qui tuë de sa vûë l'objet auquel il s'attache: & c'est parler par similitude, comparaison ou convenance.

Quand les esprits sont *battus* ils s'épanouissent facilement: c'est-à-dire, élevez & fortement poussez par le feu.

Baume universel de la nature: c'est l'élixir parfait au blanc ou au rouge, qui font des merveilles ou choses surprenantes dans les trois regnes de la nature, vegetal, mineral & animal: je veux dire qui les perfectionnent & en font une medecine rare & peu connuë.

Bembel: c'est le Mercure Philosophal, & quelquefois l'ouvrage de la Pierre des Sages; & ils prennent souvent l'un pour l'autre.

Benibel: c'est le Mercure hermetique qu'il faut cuire.

La Bête venimeuse des Sages, & leur

serpent; c'est la Pierre Philosophale lors qu'elle est sublimée: & ce, par similitude; d'autant que comme le serpent se glisse insensiblement & par son venin tuë, de même la Pierre étant parfaite entre & penetre le metal imparfait & le tuë: c'est-à-dire, luy ôte son premier être imparfait & sa volatilité, & le teint & fixe au blanc ou au rouge parfait. V. *Serpent*.

Blanche fumée, blanc esprit, & ame admirable: c'est la dissolution du parfait par le Mercure Philosophal. *Autr.* c'est le Mercure des Sages lui-même, parce qu'il monte comme une fumée & ressemble à du lait.

Blancheur des Philosophes. La Blancheur est dite par les Philosophes, *vie & resurrection*; & la noirceur, *mort*. La blancheur témoigne que les élemens precedens, sçavoir l'eau & la terre, sont faits élemens de l'air representez par la-dite blancheur; & lors qu'elle paroît, c'est en ce moment que se fait l'union du souphre & du Mercure, du mâle & de la femelle, du fixe & du Volatil & quand la Pierre est au blanc parfait, alors le fixe a surmonté la nature du volatil, & il n'y a plus d'humide superflu.

La Blancheur Capillaire de N. Flamel: c'est lors que le regime de Jupiter est achevé, & qu'il paroît de petits filamens blancs comme les cheveux.

Le Blanchir des Philosophes: c'est cuire la nature jusqu'à ce qu'elle soit parfaite.

Le Bois de vie: c'est le Mercure Philosophal, que j'ai dit ci-devant être le grand arbre des Sages, & lequel étant vivant donne la vie aux substances ou corps morts.

Le Boiteux: le Vulcain, autrement la chaleur de la terre, que *Paracelse* appelle l'Archée.

Boritis. Les Philosophes appellent de ce nom leur Mercure, lors qu'il est parvenu au noir tres-noir & qu'il est épaissi.

Autr. le leton qu'il faut blanchir.

Bouë ou *Limon*: c'est lors que la matiere est devenue comme de la poix fonduë, & ensuite devient tres-noire.

Brasser: c'est-à-dire, agiter.

Bref, *Briéveté*.

L'Oeuvre ne veut point de *Briéveté*: c'est-à-dire, qu'on ne doit point s'en nuïr de la longueur du tems, ni précipiter ou pretendre avancer l'Oeuvre par l'augmentation du feu, (si ce n'est lors qu'elle sera necessaire) autrement on gê-

teroit tout; d'autant que c'est plutôt la nature qui agit en l'Oeuvre que le feu externe, qu'on ne doit employer que pour mettre celui de la nature en mouvement, & doit au contraire être tres-doux & leger.

Broïer, c'est quelquefois cuire la nature jusqu'à ce qu'elle soit parfaite.

Brûler, en Latin *Assare*: c'est cuire la matiere, la calciner, sublimer, & un nombre infini de noms que vous trouverez en ce Livre.

C.

C *Admie*: c'est la matiere étrangere. *Cahos & tombeau dont l'esprit doit sortir*: c'est lors que la matiere est devenue comme de la poix fonduë & tres-noire; parce qu'alors les élemens & les principes de la nature y sont contenus confusément. Le *Cahos* est encore la matiere de laquelle on extrait le Mercure Philosophal: & quelquefois les Sages l'appellent leur Lune.

Calcination. CALCINER: c'est rendre une chose solide, comme est une pierre ou un métal, en poudre & en menuës parties, qui se désunissent par la priva-

tion de l'humidité qui unit ces parties, & n'en fait qu'un corps: & cette privation se fait par l'action du feu, ou des eaux fortes.

Calcination ou solution des Philosophes: c'est lors que la noirceur paroît & que la matiere se calcine: *Autr.* C'est lors que la putrefaction & corruption de la matiere se fait; ce qui arrive par circulation & ablution, que l'on pousse par la continuation du feu.

La *Calcination* est la purgation de la Pierre. Le signe de la parfaite Calcination est la congelation du Mercure, & la congelation est une fixation des esprits, *Autr.* c'est cuire la matiere ou la nature jusqu'à ce qu'elle soit en sa perfection, ce qui se fait par la continuation du feu. V. *Lavemens, Sublimation.*

Le Vaisseau *Calcinatoire*, ou bien dans lequel se fait la Calcination de la Pierre; c'est l'Oeuf Philosophal, ou le Fourneau des philosophes car les Sages pour cacher leur intention, disent quelquefois l'un pour l'autre.

Calciner le Tartre par le vin: c'est-à-dire par l'eau-de-vie extraite du vin.

Calidité, chaleur; du latin *Caliditas*.

Cambar. Les Philosophes appellent ainsi leur matiere, lors qu'elle est parvenue au noir tres-noir & qu'elle est épaissie.

Capillaire, ressemblant à des cheveux; du latin *Capillaris*.

Carsufle. Voëz, *Corsufle*.

Cementer: c'est une maniere de purifier l'or; elle se fait en stratifiant ce metal avec une pâte dure composée d'une partie de sel armoniac, deux parties de sel commun & quatre parties de bol ou de briques en poudre, le tout aïant été malaxé avec une quantité suffisante d'urine.

Cendres. Ne méprisez pas la *Cendre*: car en icelle est le diadême de nôtre Roi & l'argent vif. C'est la noirceur, le leton, le plomb des Philosophes; dans laquelle cendre est le Roi, qui avec le tems sortira de ce sepulcre & de ces tenebres, & regnera avec puissance sur tous les ordres de la nature. *Autr.* C'est lors que la matiere est reduite en poudre & qu'elle est calcinée: alors il n'y a plus de noirceur, d'autant qu'il n'y a plus d'humide superflu.

Ceration. Les Philosophes appellent ainsi le passage de la couleur noire à la

blanche, qu'ils nomment autrement ablution ou lavemens: *Autr.* c'est l'imbibition qui se fait par la circulation.

Cercle. On lit Cercle capillaire dans *Flamel*.

Le premier *Cercle* des Philosophes, c'est le premier ouvrage ou la premiere operation pour faire la Pierre: *Autr.* l'animation du Mercure. V. *Animation*.

La Chaleur du Soleil des Philosophes: c'est celle du feu de lampe qui est égale.

Chameaux: c'est l'ouvrage Philosophique.

Changer les natures. V. *Nature*.

Changer les especes des metaux en autre nature. Les vrais Philosophes n'ont jamais entendu changer les metaux en autre nature; ce qu'*Aristote* a dit être impossible s'ils n'étoient premierement reduits en leur premiere matiere: mais ils ont entendu par ce mot de *changer*, les perfectionner par art; c'est-à-dire, améliorer par le secours que vous donnez à la nature par l'argent vif, & non pas par le vif-argent. C'est pourquoi ceux qui parlent de ce changement entendent mal les Philosophes, parce qu'ils ne pretendent pas les faire passer de la nature metallique à une autre espece & nature.

Le Cha-

Le Chapelet vegetable: c'est un raisin dont les grains ressemblent à ceux des Chapelets.

Le Chariot de Phaëton: c'est l'eau mercuriale antimoniale: ou bien, c'est le Mercure Philosophal ainsi nommé.

La Chartre des Philosophes: c'est-à-dire, la prison des Sages, qui est le fourneau Philosophal: *autr.* l'oeuf Philosophal qui contient la matiere, qu'on pourroit à bon droit nommer le cachot.

Chaudeflet un peu chaud, diminutif de *Chaud*.

La Chaux vive des Philosophes: c'est du Mercure Philosophal & du souphre de metal amalgamez ensemble.

Le Chef d'oeuvre de la nature & de l'art: c'est l'or Philosophal; c'est-à-dire, l'elixir parfait au rouge.

La chose qui a le chef rouge, les pieds blancs & les yeux noirs, est tout le magistere. C'est l'ouvrage parfait de la Pierre, où ces trois couleurs sont les principales & celles qui durent plus longtems; la noire est la premiere, la blanche la seconde, & la rouge est la derriere.

Vêtir la Chemise azurée: c'est-à-dire, faire projection sur une matiere metal-

ique fonduë ou en fusion.

Le Chêne creux contre lequel Cadmus perça le serpent avec sa lance. C'est lors que l'operation de la Pierre se fait; le feu est la lance, l'oeuf est dans de la cendre de Chêne: C'est pourquoi ils l'appellent Chêne creux; le serpent est le Mercure, & l'Artiste est Cadmus.

Chibric des Arabes: c'est l'huile radiCALE & philosophique du souphre,

Chien d'Armenie: c'est le souphre, appelé autrement lion, dragon sans aîles, sperme masculin ou mâle.

Chienne de Corascene: c'est le Mercure, dragon aîlé ou sperme féminin, femelle.

Cibations, ou Lotions: c'est la même chose. V. *Lotions.*

Ciboule: c'est un vaisseau de verre ainsi nommé.

Le Ciel des Philosophes: c'est l'or, & quelquefois le tartre des Philosophes: ou bien encore, c'est le Mercure préparé qui réduit les metaux en sa nature en vivifiant leur Mercure mortifié, & en separant d'avec lui l'agent extérieur qui est son souphre vitriolé: *autr.* c'est le souphre qu'ils appellent ciel en terre, mâle & femelle, même terre & eau: *autr.* le Mercure philosophal.

Circulant, environnant; du latin *circueo* ou *circumeo*.

Circulation. CIRCULER, tourner en cercle ou en rond; du latin *circulo*.

Circulation: c'est une operation par laquelle on fait circuler une liqueur ou essence dans un vaisseau bien bouché, ou dans deux vaisseaux qui se tiennent ou qui entrent l'un dans l'autre; ce qui se fait par le moïen de la chaleur, ou dans le fumier de cheval échaufé de lui-même, ou dans le Bain Marin: *autr.* c'est un mouvement qu'on donne aux liqueurs dans un vaisseau de rencontre, ou bien qui est scellé hermetiquement en excitant par le moïen du feu les vapeurs à monter & à descendre. Cette operation se fait pour subtiliser les liqueurs, & pour ouvrir quelque corps dur qu'on y a mêlé.

La Circulation de la rouë philosophique: c'est recommencer les operations qui ont déjà été faites, après avoir fait les imbibitions qui dissolvent la matiere; & c'est le droit chemin des multiplications de la Pierre.

Clarté. Après tenebres vous aurez *clarté*. On entend par ce mot *tenebres*, la noirceur qui paroît après quarante-

deux jours de travail au plus tard, & après cette couleur vient la blancheur, que les Philosophes appellent *clarté*.

Clef. La putrefaction qui se fait quand la couleur noire paroît, est une des *clefs* de l'oeuvre: car si elle ne paroît au plus tard après quarante-deux jours de travail, il est certain que vôtre ouvrage ne vaut rien. En effet, c'est le vrai principe & comme l'assurance certaine que la chaleur dûë & proportionnée à la corruption lui a été administrée; & c'est la premiere partie de l'ouvrage philosophal.

Clerc, Sçavant.

Clibaniquement: c'est-à-dire, selon la proportion du fourneau; du mot grec κλιβανος, qui signifie un four.

Cloüer: c'est-à-dire, fermer ou clore; afin que je leur clouë la bouche, *Trevisan*: pour que je leur ferme; Il vient de clôre.

Coagulation: c'est la reduction que l'on fait d'une chose coulante & fluide dans une substance solide, par la privation de son eau, ainsi que l'a défini *Geber* dans sa Somme. Telle est la coagulation du lait.

Coagule, presure; c'est ce qui fait

cailler le lait: du latin *coagulum*.

Coaguler, cailler; du latin *coagulare*.

Le coaguler des Chymistes, c'est donner une consistance aux choses liquides, en faisant consumer une partie de leur humidité sur le feu, ou bien en melant ensemble des liqueurs de differente nature.

Le coaguler des Philosophes, c'est cuire la nature jusqu'à ce qu'elle ait acquis sa derniere perfection.

Le vaisseau coagulatoire ou de coagulation des Philosophes: c'est l'oeuf Philosophal ou la coagulation de la Pierre se fait par la coction.

Cohober: c'est reïterer la distillation d'une même liqueur, l'aïant reversée sur la matiere restée dans le vaisseau. Cette operation se fait pour ouvrir les corps & volatiliser les esprits; & le cohober des Philosophes se fait de lui même, par la nature, sans ouvrage de mains.

Colere. Par ce mot les Philosophes entendent le trop de feu qui brûle & gâte tout l'ouvrage, & qui fait rompre les vaisseaux par la violence qui est faite aux esprits.

Colliger, recüeillir, ramasser; du latin *Coligare*.

Combustion, brûlement, action du feu qui brûle; du latin *Combustio*.

Commandement des Philosophes: c'est-à-dire, ordonnance, injonction, ou conseil.

Commixtion: Quelques Philosophes appellent commixtion lors que la couleur noire paroît, ou que la putrefaction ou corruption de la matiere se fait; c'est-à-dire, du Mercure Philosophal qui contient le fixe & le volatil, le mâle & la femelle qu'ils disent alors se joindre: *autr.* ils l'appellent le mariage Philosophique.

Compar ou *Compagnon*. Cette façon de parler des Sages, est une distinction secrete par laquelle nous apprenons que le Mercure Philosophal travaille seul dans l'operation, jusqu'à ce que le noir tres-noir & resplendissant apparaisse; le Soleil qui est ce *compar* ne paroît point, mais il commence d'agir. Ils appellent encore *compar* le fixe qui a été volatilisée par la partie volatile, & tous deux se fixent en la couleur blanche. Ils appellent encore quelquefois de ce nom, le souphre qui est le compagnon du Mercure.

Compiler, ramasser, amasser dans un

tas, entasser, piler; du latin *compi-lare*.

Complexion: c'est lors que la matiere est devenuë tres-noire, & que les natu-res se mêlent parfaitement & retiennent les qualitez les unes des autres.

La Composition naturelle & la Decom-position: c'est un ouvrage de la nature, qui est un assemblage des parties ou union des unes avec les autres; & la decom-position, qui est le contraire, est un ou-vrage de l'Art, c'est une division des parties.

La Composition des Philosophes n'est pas de plusieurs choses; elle n'est point ouvrage manuel, mais seulement un chan-gement se nature, parce que la nature se dissout, se sublime, se blanchit, &c. d'elle-même, par sa seule vertu.

Compôt des Philosophes. Les Philoso-phes appellent leur matiere *nôtre com-pôt*, lors qu'elle est devenuë noire, d'autant qu'elle contient leur Soleil & leur Lune & les quatre Elemens.

Concaves, concavitez.

Conceder, accorder; du latin *Con-cedere*.

Confection, composition; du latin *Con-fectio*.

La Congelation & la solution du corps & de l'esprit se font en même-tems.

Le Congeler des Chymistes: c'est laisser figer ou prendre consistance par le froid à quelque matiere qu'on avoit auparavant mise en fusion; comme lors qu'après avoir fait fondre par le feu un metal dans un creuset, on le laisse refroidir; ou bien lors qu'on laisse refroidir de la cire, de la graisse ou du beurre: Cette congelation est chymique, mais non pas philosophique.

Le Congeler des Sages. La Congelation des Sages est proprement un endurcissement des choses molles & une fixation des esprits volatils: & c'est ce que veut dire *Hermés*, que sa force est entiere si elle est encore reduite en terre, d'autant que tout le magistere ne consiste qu'à faire une vraie solution & une parfaite congelation.

Congeler, teindre & fixer, sont trois choses qui se font par une même operation, & non par diverses, ni en divers tems, ni en divers vaisseaux, non plus qu'avec plusieurs drogues, comme croient les ignorans: *autr.* c'est reduire ou convertir en terre. V. l'article ci-après.

Congregation, assemblée, société; du

latin *Congregatio*.

Convertir les elemens: c'est dissoudre & congeler, faire le fixe volatil & le volatil fixe, l'eau terre, la terre air, & l'air feu; ce qui se fait successivement dans l'operation ou travail de la Pierre: d'où il est évident que la separation ou la conversion des elemens n'est pas vulgaire, mais philosophique, V. *Changer la nature*.

Conjonction ou Conception. Cela se fait lors que la noirceur paroît, & que dans la putrefaction les natures se mêlent parfaitement, en sorte qu'elles tiennent les unes des autres; c'est en ce tems que ce fait la conception du jeune Roi.

Contrition Philosophale: c'est-à-dire, rupture ou rompre; ce qui se fait non pas avec les mains, mais avec le feu.

Cooperer, travailler conjointement avec quelqu'un; du latin *Cooperari*.

Cooperation, l'action ou travail qui se fait conjointement avec un autre; du latin *Cooperatio*.

Copulation: c'est l'action par laquelle le mâle s'accouple avec la femelle.

Corail rouge: c'est l'ouvrage de la Pierre au rouge, ou la Pierre parfaite au rouge.

Corbins: c'est l'ouvrage philosophique.

Corbeau. Que veut dire la tête du *Corbeau* qui est lepreuse, laquelle il faut descendre sept fois comme Naaman, dans le Fleuve du Jourdain, pour la guerir? Ce sont les imbibitions ou lavemens de la Pierre, qui se font par la continuation du feu; les distillations & cohobations de la matiere la plus subtile qui retombe sur la plus noire, la plus terrestre & la plus épaisse restée au fond du vaisseau, c'est-à-dire de l'oeuf philosophique.

La Corne d'Amalthée: c'est la richesse & abondance des biens, lors qu'on est parvenu au blanc parfait.

Corps. Les Philosophes appellent Corps, non-seulement ce qui a les trois dimensions, largeur, longueur & profondeur, mais encore tout ce qui peut soutenir le feu, ce qu'ils nomment autrement fixe; comme ils appellent Ame tout ce qui de soi est volatil sur le feu; & Esprit, ce qui retient le corps & l'ame, & les conjoint & unit ensemble, en sorte qu'ils ne peuvent plus être separez.

Autrement, ils appellent Corps la terre noire, obscure & tenebreuse que

l'on blanchit ; Ame, l'autre moitié divisée du corps qui donne l'ame vegetative capable de multiplication. Ils nomment Esprit la teinture & la siccité, qui comme un esprit a la vertu de penetrer toutes choses metalliques.

Ils appellent aussi Corps la substance fixe, ignée, resistente au feu; l'Esprit est en lui la subtiliation de la parfaite purification qui a été une fois toute spirituelle: Ainsi l'on dit que l'Ame est la vertu de l'un & de l'autre, parce qu'elle est de force à entrer, à teindre & à fixer toutes choses volatiles.

Le Corps imparfait: c'est la terre, que les Sages disent être la mere de tous les elemens.

Le Corps immonde: c'est le plomb ou Saturne, que les Philosophes nomment autrement *affrop* ou *attrop*.

Le Corps pur et net: c'est le Jupiter ou étain, que les Sages appellent autrement *Arena*.

Corps mort: c'est lors que la matiere est devenue noire; car la noirceur s'appelle mort & tenebres.

Corsufle ou *Carsufle* c'est le Mercure Philosophal, & quelquefois l'ouvrage de la Pierre des Sages.

Couleur Thyrienne: c'est-à-dire, de la veritable pourpre, qui est le sang d'un poisson qu'on pêchoit dans la Mer du Levant aux environs de la Mer de Thyr.

Couleur noire. Elle signifie la dissolution de la matiere Philosophale, ou la putrefaction & corruption.

Couleur verte. Elle veut dire que la Pierre est animée & qu'elle vegete.

Couleur blanche. Cette couleur témoigne que la fixation des esprits s'approche, & qu'il n'y a plus d'humide superflu.

Couleur rouge. Elle signifie que la Pierre approche de sa derniere perfection: ainsi ce qui cause la diversité des couleurs, c'est la diversité des digestions.

Couleur citrine. Les Philosophes appellent cette couleur leur or; & celle qui suit après, la fleur de leur or.

Couper la tête au Corbeau: c'est-à-dire, blanchir; le glaive nû ou l'épée signifient le feu; Ainsi c'est par la continuation du feu que se fait cette operation, & que le Corbeau se blanchit: c'est-à-dire, la matiere des Sages lors qu'elle est parvenue à la noirceur.

Couronne Roïale: c'est la pierre com-

plete, ou parfaite au rouge.

Coûtumiers, qui ont accoûtumé.

Crachat de la Lune: c'est la matiere de la Pierre Philosophale: *autr.* le Mercure des Hermetiques.

Crible: c'est le fourneau philosophique dit *Athamor*: *autr.* c'est l'oeuf philosophique, dans lequel la matiere de la Pierre des Sages étant élevée par la chaleur du feu & ne pouvant monter plus haut, descend goutte à goutte, comme si elle passoit par un crible.

Crisol: c'est-à-dire, un creuset; du latin *Crucibulum*.

Crocus: c'est la Pierre parfaite au rouge.

Croix. Les Philosophes, aussi bien que les Chymistes, entendent par une Croix le creuset.

La Cucurbite des Sages: c'est le fourneau Philosophal, & non pas la Cucurbite ordinaire des Chymistes & des Distillateurs: *autr.* c'est l'oeuf Philosophal.

Cuider, penser, estimer, avoir opinion que quelque chose soit.

Cuire. *Qui ne sçait cuire l'air, ne sçait rien en cet Art*: c'est-à-dire, changer l'eau en air, & l'air en feu.

D.

D *Ealvation*: c'est toujours cuire ou continuer le feu; & après que la noirceur est passée, la couleur blanche paroît: ce qui s'appelle aussi lotion ou lavement.

Debouter: c'est-à-dire, chasser, mettre dehors, exclure, renvoïer rudement; terme du Palais.

Deceptes, tromperies; en latin *Deceptio*: Il vient de *Decevoir*, tromper, abuser.

Deceveurs, trompeurs, affronteurs.

Decorer, orner, embellir; du latin *Decorare*.

Decoction, cuisson; du latin *Decoctionio*.

Decuire, signifie proprement perdre sa cuisson; ainsi l'on dit qu'un Syrop s'est decuit lors qu'il a perdu une partie de sa cuisson & qu'il est devenu plus liquide. Mais *Zachaire* prend ce mot pour cuire; du latin *Decoquere*, comme on dit *decoction* pour cuisson.

Decomposition: c'est la dissolution & separation des parties les unes d'avec les autres; c'est proprement le métier

de l'Artiste, pour purifier la matiere de ses heterogeneitez. V. *Dissoudre*.

Deluge. Sous le *Deluge & la generation des animaux*, les Anciens ont entendu la generation & distillation des souphres.

Dents; ce que signifie, *les dents du Dragon que Jason sema, dont il naquit des soldats qui s'entretuerent*. Ce sont les deux Dragons de *Flamel*, le fixe & le volatil, qui se tuent l'un l'autre, & qui sont la matiere de la Pierre des Hermetiques.

Denudation philosophique: c'est lors que la noirceur paroît, & que la Matiere de la Pierre se putrifie. Les Sages lui donnent divers noms.

Desesperations, desespoir.

Délier le corps: c'est de dur qu'il est, le faire mol, fluide & coulant: *autr*. c'est la putrefaction & dissolution de la matiere ou Mercure Philosophal V. *Sublimation*.

Dépoüiller: c'est reduire le feminin en Mercure, & avec lui les matieres assemblées; la premiere action consiste en cette operation.

Dérompre: c'est-à-dire, dissoudre.

Desseicher: c'est cuire la nature jus-

qu'à, ce qu'elle soit parfaite.

Dessous: Que veut dire, *ce qui est dessous est semblable à ce qui est dessus, & ce qui est dessus à ce qui est dessous* ? C'est le Mercure Philosophal qui contient le fixe & le volatil; le fixe est dessous, & le volatil dessus: & après le travail, le fixe & le volatil ne sont plus qu'un; & comme au commencement un seul a été, ainsi en cette matiere tout viendra d'un seul & retournera à un seul: ce qui s'appelle convertir les elemens. V. *Convertir les elemens*.

Mettre le *dessus dessous* & le *dessous dessus*: c'est changer les natures, c'est-à-dire les elemens, ou faire sec ce qui est humide, & ce qui est corps le faire esprit. V. *Changer ou convertir les natures, ou les elemens*.

Destruction des Philosophes: c'est la noirceur qui arrive après quarante ou quarante-deux jours: *autr.* c'est la putrefaction & dissolution de la matiere, ou du Mercure Philosophal. V. *Sublimations*.

Detonation: c'est un bruit qui se fait quand les parties volatiles de quelque mélange sortent avec impetuosité. Ce bruit s'appelle aussi *fulmination*.

Deüe,

Deuë, matiere deuë, requise, necessaire.

Devoïer, ôter du chemin, detourner: du mot de voie, chemin, faire fourvoïer.

Digestion. La Digestion se fait quand on laisse tremper quelque corps dans un dissolvant convenable sur une tres-lente chaleur pour le ramollir.

Dissolvans: ce que c'est. Le souphre & le Mercure sont les Vrais Dissolvans des metaux. Tous les esprits sont Dissolvans: c'est pourquoi la matiere de la pierre étant reduite en esprit, dissout tous les corps, quelques durs qu'ils soient.

La Dissolution de l'or. Elle se fait par le Mercure crud, & la seule crudité du dit Mercure est cause de la dissolution & pour faciliter cette dissolution, on met un peu de Lune avec lui; car l'humidité de la Lune y en necessaire, à cause de la trop grande siccité & compaction de l'or, qu'elle tempere par la froideur & humidité: & la secheresse du Soleil aide à la congelation de la Lune.

La Dissolution des Philosophes: c'est cuire la nature jusqu'à ce qu'elle soit en sa perfection: *autr.* c'est reduire un corps

en sa premiere matiere, qui est eau.

Dissoudre: c'est rendre quelque matiere dure en forme liquide par le moïen d'une liqueur: Cette operation s'appelle aussi decomposition; & lors qu'on remet la matiere en corps, recombination. V. *Solution*.

Dissoudre le souphre & le souphre du souphre, par le vin naturel & l'eau commune: c'est-à-dire, le vitriol lavé par l'eau commune.

Dissoudre le souphre fixe de Jupiter: c'est-à-dire, le dissoudre avec l'esprit de nitre.

Distillation. On appelle quelquefois Distillation la filtration, qui se fait en diverses manieres; c'est pourquoi voïez *Philtration*.

Distillation des Sages. Les Philosophes appellent quelquefois de ce nom la couleur noire & la putrefaction de leur matiere, qui étant ramollie & liquefiée, se circule dans le vaisseau. *Autr.* c'est quelquefois cuire la nature jusqu'à sa perfection.

Distiller en montant: c'est distiller à la maniere ordinaire, lors que l'on met le feu sous le vaisseau qui contient la matiere que l'on desiroit échauffer.

Distiller en descendant. Cela se fait lors qu'on met le feu sur la matiere que l'on veut échauffer: l'humidité étant alors rarefiée, la vapeur qui en sort ne pouvant suivre la pente qu'elle a de s'élever, elle se precipite & descend au fond du vaisseau; ce qui est violent & contre nature.

Division. Voïez *Separation*.

Don celeste: c'est la matiere de la Pierre.

Double, copie: *Doubler, copier.*

Doulens, affligez; du latin *Dolens*.

Dragon dit simplement: c'est le feu qui devore toute corruption elementaire: *Autr.* le Mercure.

Le Dragon aîlé: C'est le Mercure ou sperme feminin, & le volatil qui est froid & humide, & est eau.

Le Dragon sans aîles: c'est le souphre; autrement appelé le sperme masculin, & le fixe qui est chaud & sec.

Les deux Dragons dits simplement: c'est le Mercure sublimé corrosif, & l'antimoine.

Le grand Dragon est des quatre élemens. C'est le Mercure Philosophal, qui est composé des quatre élemens.

Le Dragon devorant sa queue: c'est la

terre coagulée, humectée & dessechée, qui est son eau mercurielle qu'elle boit par les circulations, humectations & desiccations.

Le Dragon ignée, le sang duquel s'incorpore avec la saturnie vegetable: c'est le Mercure Hermetique.

Le Dragon qui veilloit toujours à la garde de la Toison d'or: c'est le Mercure, qu'il est mal aisé d'endormir; c'est-à-dire, qu'il est difficile de l'arrêter & le fixer.

Le Dragon fut endormi par Jason, par l'invention que lui en donna Médée. C'est-à-dire, que le Mercure, par les soins de l'Artiste, de volatil qu'il est naturellement, devient fixe & une médecine admirable, par le moyen de laquelle Médée (qui veut dire médecine) fit rajeunir Aeson; parce que l'un des effets de la Pierre Philosophale est de conserver la santé & prolonger la vie.

Dragon devorant: C'est le Mercure des Philosophes, qui devore; c'est-à-dire, qui dissout tous les corps.

Dragon volant: c'est le même.

Le Dragon qui a trois gueules; c'est encore la même chose: & ces gueules sont le Sel, le Souphre & le Mercure, que

les Philosophes estiment être les trois principes de la nature qu'il contient.

Le Dragon est mort: c'est à dire, que le Mercure Philosophal, ou la matiere de la Pierre Philosophale est parvenue à la couleur noire, qui signifie mort & tenebres.

Le sang du Dragon: c'est la teinture de l'antimoine.

Duenech: c'est le noir tres-noir épais; autrement appelé, le laton ou le-ton qu'il faut blanchir par la continuation du feu.

Duzama: c'est l'Ouvrage de la Pierre ses Sages.

E.

E *Au-forte ou de separation.* Les anciens Philosophes ne connoissoient pas les Eaux fortes, parce qu'elles n'ont été inventées qu'environ l'année 1300. d'où il est aisé de conclure qu'ils n'en ont jamais fait aucun usage, quoi qu'en disent les Sophistes, qui se servent de diverses drogues dans la plupart de leurs entreprises Chymiques. Ils n'ont garde d'en tirer ce qu'ils pretendent, parce que ces Eaux ne peuvent être de vrais

dissolvans; d'autant que ce sont des corrosifs, qui gâtent & altèrent les substances métalliques: ce qui fait que les habiles du tems ne s'en sont point servis.

Mais bien du dissolvant, qui se glissant dans la matière par un écoulement d'amour, fait que de l'union de ce dissolvant avec les plus parfaits métaux, l'on en voit éclore ce qu'ils en peuvent souhaiter conformément à toutes les règles de l'Art. De là vient aussi, que la corruption qu'il cause dans l'Ouvrage est le principe de la prochaine génération; ce que les Eaux-fortes, par la raison des contraires, ne peuvent faire espérer: d'où l'on doit juger certainement, que ceux qui travaillent avec le secours des Eaux fortes, ne méritent pas le nom de Sectateurs d'*Hermès*.

Eau de départ: c'est l'Eau forte commune.

Eau des Sages ou des Philosophes: C'est le Mercure Philosophal; *Autr.* la matière de la Pierre lors qu'elle est dissoute: en ce sens elle se trouve par-tout.

Eau de mer ou Eau salée des sages: c'est le Mercure Hermetique; ainsi appelé parce qu'il y a plus d'eau que de

terre, qu'il participe de la nature du feu, & qu'il acquiert la subtilité, l'amertume & la saleté ou puanteur.

Quelques demi-Sçavans ont crû que c'étoit vraiment l'eau de la mer, à cause de ce que nous avons remarqué ci-dessus: mais qu'ils se souviennent que les Philosophes ne parlent pas vulgairement dans leurs Livres, où ils s'expliquent toûjours par enigmes ou par similitudes; & qu'ils se sont plus étudiez à cacher la matiere & sa preparation, que beaucoup d'autres choses necessaires à sçavoir, sans lesquelles pourtant on ne peut reüssir. On l'appelle autrement Eau de Mercure.

Eau de nuée: C'est le même; parce qu'il s'élève en haut en vapeur, & fait une espece de nuée, laquelle après descend sur la terre.

Eau de vie des Philosophes: c'est le Mercure Hermetique, qui tuë le corps, puis le fait revivre lui inspirant la jeunesse; & non l'eau-de-vie faite de vin, que les anciens Philosophes ne connoissoient pas. *Autrement*, l'élixir au blanc projeté sur un métal imparfait, qui le rend blanc & de sa nature, quelque solide qu'il fût auparavant.

Eau Pontique: c'est la même qu'on

qu'on nomme ainsi, parce qu'elle est plus âcre que le Mercure de l'or mineral, d'autant qu'il n'est pas digéré. Les Philosophes donnent encore ce nom à leur Mercure, qu'ils appellent autrement Vinaigre tres-aigre.

Eau celeste & élémentaire: c'est le Mercure des Sages, qui est une eau qui dissout le Soleil & la Lune sans corrosion & sans bruit.

Eau de feu ouignée: c'est le même; parce qu'il contient la chaleur terrestre de la nature, laquelle dissout sans violence; ce que le feu commun ne peut faire.

Eau douce des Sages: c'est le Mercure Philosophal, & quelquefois l'Ouvrage de la Pierre.

Eau seche des Philosophes: c'est la Pierre parfaite au blanc. *Autr.* le Mercure des Sages.

Eau seconde: c'est le Mercure Hermétique, qui est appelé *Azoth*, blanchissant le leton.

Eau Antimoniale Mercuriale, dite par les Anciens Minotaure.

Eau Mercuriale, ou le Chariot de Phaëton.

Eau distillée, qui a en soi les plus subtiles

subtiles parties du souphre.

Eau permanente de l'argent vif des Philosophes.

Eau seiche, qui ne mouille point les mains.

Eau de blanchissement.

Eau benête.

Eau venimeuse.

Eau vicieuse.

Eau puante.

Eau minerale.

Eau de celeste grace.

Eau precieuse.

Eau des Eaux.

Eau des Philosophes Indiens, Babiloniens & Egyptiens.

Enfin tous ces noms & autres sont donnez au Mercure Philosophal.

Eau mondifiée de la terre ou de l'élixir: c'est lors que la couleur noire a disparu, & que la blancheur regne.

Eau dorée: c'est lors que le corps est fait spirituel; c'est-à-dire, que le Mercure Philosophal est fait.

Eau radicale des metaux: c'est l'ame des metaux, ou l'huile essentielle des metaux, laquelle est le Mercure Hermetique.

Eau des équinoxes: c'est l'eau de la

rosée qui tombe du ciel au tems des équinoxes, ou quelques jours après, laquelle a de grandes proprietez. Il faut sçavoir qu'il n'en tombe point pendant les vents du Nord & de Galerne.

Les Philosophes se sont encore servis de ce nom pour cacher leur matiere; d'où quelques-uns aiant pris cela à la lettre, & non dans son vrai sens, se sont rüinez en s'opiniâtrant à la continuation de leur travail.

Vraie Eau cristaline vegetable: c'est l'Eau-de-vie commune ou ardente faite de vin, sept fois rectifiée.

Eau vegetale: c'est l'Eau-de-vie faite de vin.

Eau de la mer salée: c'est l'urine.

Eau des microcosmes: c'est l'esprit de nitre.

Ebisemeth. Les Philosophes appellent de ce nom la matiere Philosophale lors qu'elle est arrivée au noir tres-noir: *autr.* le leton qu'il faut blanchir par la continuation du feu de même degré.

Ebullition, action de bouillir.

Eclipse du Soleil et de la Lune: c'est lors que la matiere Philosophale dans le premier regime est devenue comme de la poix fonduë, & après devient tres-noire.

Edulcorer: c'est adoucir quelque matiere empreinte de sel, par l'eau commune.

Effervescences: c'est une ebullition faite dans une liqueur sans separation de parties, comme quand du lait nouvellement tiré, ou une autre liqueur semblable, boult sur le feu, & qu'après l'ébullition il demeure de même qu'il étoit auparavant.

Effusion. La premiere effusion est la purgation ou purification de la Pierre Philosophale, laquelle se fait depuis le commencement jusqu'à la perfection complete ou entiere de l'ouvrage: il y en a autant que de digestions.

Element froid: c'est l'eau. Les Philosophes appellent ainsi leur Mercure, d'autant qu'il est fait eau par sa preparation.

Elixir, nom qu'on donne à la Pierre Philosophale.

Elixir parfait au rouge: c'est l'ouvrage parfait de la Pierre, qu'*Hermés* appelle la force forte de toute force. Les Arabes l'ont appelé *Elixir*, qui veut dire ferment ou levain pour fermenter la pâte, & la joindre, lier & multiplier. Il est aussi dit Medecine, servant à

guerir & purger tous les corps malades, & à perfectionner tous les metaux imparfaits.

Il est aussi appelé Dragon, parce qu'il devore & convertit en sa substance les metaux imparfaits. *Flamel* le dépeint par un homme terrassé vêtu d'un habit de couleur de pavot, qui tient en main le pied d'un Lion rouge. V. *Huile de nature*.

L'Elixir au rouge parfait, est une source de force surprenante, d'autant qu'avec peu de matiere il opere sur le corps humain & sur tous autres sujets, au-delà de ce qu'on peut s'imaginer: car il vient facilement à bout des maladies les plus desesperées; c'est pourquoi on l'appelle *Or potable & Medecine*.

Elixir parfait au blanc. Lors qu'il est projeté sur un metal imparfait fondu, il le convertit en argent & luy donne le poids de l'or, d'autant qu'il est or blanc; celui-ci étant plus temperé que le precedent, a plus de convenance pour toutes les maladies des femmes de quelque qualité qu'elles soient.

Il est aussi Medecine comme le rouge sur tous les vegetaux, mineraux & metaux, & même sur les pierres precieuses:

car il fait des perles plus belles que les naturelles; du verre & du cristal il fait des diamans, & du Mercure il fait une substance malleable. Il est la vraie huile de talc tant secrete, qui penetre doucement; & ceux qui se vantent d'avoir trouvé ce secret, sont par consequent bien éloignez de leur compte, s'ils ne sçavent l'art de travailler seurement jusqu'au blanc parfait.

Embleme. Ce mot se prend pour figure, representation.

Emblematique, pour enigmatique. *Alciat* s'est servi de ce mot en ce sens.

Embryon, mot grec qui signifie l'enfant qui est dans le ventre de la mere, que les Latins appellent *Foetus*.

Emeraude des Philosophes: c'est la rosée des mois de Mars & de Septembre, qui est verte & étincellante; celle de l'Automne est plus cuite que celle du Printems, d'autant qu'elle participe plus de la chaleur de l'Esté qu'au froid de l'Hyver: C'est pourquoi ceux qui s'en servent appellent mâle celle de l'Automne, femelle celle du Printems, d'autant qu'elle participe plus de l'Hyver que de l'Esté, & qu'ainsi elle est plus froide que l'autre.

Mais quoi que la rosée des deux saisons ait des proprietéz particulieres pour les vegetaux, neanmoins il n'y a que les ignorans qui veulent s'en servir pour la matiere du grand oeuvre; & s'ils avoient attentivement lû & compris les livres des Philosophes, ils sçauroient que leur matiere est en partie fixe & en partie volatile: ce qu'on ne peut attribuer à la rosée, ni même au Mercure commun & ordinaire.

Emender, pour amander; du latin *Emendare*.

Encirer: c'est-à-dire, imbiber.

Enfant. Ce qu'on entend par ce mot en termes de l'Art.

Les quatre enfans de la nature, sont les quatre elemens deux mâles & deux femelles deux legers & deux pesans.

L'Enfant des Philosophes: c'est le Mercure Hermetique, qu'ils ne créent & n'engendrent pas mais qu'ils sçavent prudemment tirer du lieu où il est enfermé par l'industrie de la nature.

Enfer. Les Philosophes nomment *Enfer* la couleur noire qui paroît lors que se fait la putrefaction ou la corruption de la matiere Hermetique mise dans l'oeuf.

Enflamber. V. *Afflamber*.

Engendremens & nocés: c'est l'ouvrage de la Pierre des Sages lors qu'il est parfait, parce qu'il peut faire des productions merveilleses sur tous sujets: *autr.* c'est la Pierre où le Roi est conçu & engendré dans la couleur noire, en laquelle les substances s'unissent; c'est pourquoi on la nomme *nôces & mariage*.

Engin: c'est-à-dire, esprit, industrie; du mot latin *Ingenium*. Il signifie aussi un instrument.

Enquis, d'enquerir, rechercher; du latin *Inquirere*.

Ententif, pour *attentif*; d'entendre.

Entrant, terme de l'Art qui signifie penetrant: Ainsi les Philosophes disent que leur magistere est parfait, lors qu'il est fondant entrant & tinent.

Envie; envieux, jaloux, reservez. Les Philosophes sont envieux: c'est à dire, sont jaloux de leur science, la cachent, la tiennent secrete & ne la veulent point faire connoître: Comme au contraire, ils disent qu'ils ne sont pas envieux, & qu'ils parlent sans envie quand ils parlent ingenuëment & sincerement.

Epée des Philosophes: c'est le feu: *autr.* la Pierre au blanc parfait.

Ephese ou Bain: c'est la seconde digestion de la Pierre, faite par un corps humide.

Ephoddebuts. La Pierre des Sages est ainsi appelée lors qu'elle est parvenue au rouge parfait: car ce terme signifie vêtement purpurin.

Errans, ceux qui errent, qui font errer, ou qui trompent.

Errer, manquer, faillir; du latin *Errare*: d'où *Erratiques*, qui font errer.

Especies des metaux changées. V. *Changer*.

Esprit fugitif: c'est le Mercure, quoi-qu'il soit un corps metallique.

Esprit dit simplement. L'esprit est nommé l'oiseau d'*Hermés*: c'est le Mercure Philosophal d'autant qu'il est subtil & monte par sa vertu aérée & ignée.

Esprit de Mercure: c'est le Mercure Hermetique qui est tout esprit.

Esprit de vie: c'est la même chose, & est ainsi appelé parce qu'il vivifie les metaux morts.

Esprit des Philosophes: c'est leur magistere, d'autant que de corporel qu'il étoit au commencement, ils l'ont fait devenir esprit par leur art.

Esprit universel: c'est une substance

subtile & rare, distinguée de son total premier créé, qui diversement réuni à son solide qu'on nomme sel, constituë avec lui toute la variété spécifique & individuelle de la nature; la regit & la vivifie moïennant les accidens qui les font paroître au-dehors.

Esprit de miel. Glazer dit qu'il reduit tous les metaux en vitriol, c'est-à-dire en Mercure.

Essence. V. *Quintessence.*

Essensifié. rendu ou fait essence.

Estain des Philosophes: c'est l'ouvrage de la Pierre & quelquefois le Mercure Hermetique: *autr.* c'est l'oeuvre au blanc qu'il faut encore cuire.

Estain calciné. Jamais l'Estain calciné ne se remet en corps s'il n'est calciné par le Mercure des Sages; au lieu que tous les autres metaux s'y remettent facilement & dans leur calcination ils perdent une partie de leur poids: mais l'Estain seul augmente le sien par sa calcination, ce qu'il est bon de ne pas ignorer.

Estoiles & Planetes des Philosophes: ce sont les metaux qui resident dans leur ciel terrestre: *autr.* c'est quelquefois les couleurs qui apparoissent durant l'ouvrage de la Pierre.

Estomac d'Autruche: c'est l'eau-forte commune en termes de l'Art. V. *Eau-forte*.

Etheb: c'est-à-dire parfait; comme lors que l'on dit, l'élixir a converti cent parties en Etheb, c'est-à-dire, en metal parfait.

Ethelia: c'est la terre tres-noire qu'il faut blanchir: *autr.* le leton.

Evaporation: c'est la separation externe de tout humide superflu en quelque mixte, élevé par une chaleur lente & a découvert.

Eudique. Les Sages le nomment autrement *Mosz*, quelquefois *Hacumia*: c'est-à-dire, les faces du verre.

Exaltation d'eau: c'est ainsi que les Sages nomment leur Pierre.

Exaltation des Philosophes: c'est la sublimation Philosophale, ou subtiliation: ou bien, la perfection V. *Sublimation*.

Excrement du suc du plan de Janus : c'est le tartre.

Exsiccation, dessechement; du latin *Exsiccatio*.

Extraction. Les Philosophes appellent ainsi leur ouvrage lors que la couleur noire paroît, & que la putrefaction ou corruption de leur matiere se fait, d'au-

tant que les confections sont reduites en semence. Et quand ils disent qu'il faut extraire la rougeur de la blancheur, ce n'est pas par aucune voie ordinaire ou lotions Chymiques, mais seulement par la continuation du feu.

Extrinseque, exterieur; du latin *Extrinsecum*.

F.

F *Action*: C'est une action de faire; *Faction* de notre divin oeuvre, *Zachaire*: c'est-à-dire, parachevement de travail, d'ouvrage, & accomplissement; du latin *Factio*.

Faim des Philosophes: c'est le desir ardent d'apprendre.

Faisan d'Hermés: c'est le Mercure Philosophal par similitude, d'autant que le Faisan a communément son plumage doré, & le Mercure des Sages contient en soi l'or Philosophal en puissance.

Feaux, fideles: il vient de *Féal*.

Feces: c'est un terme de l'Art, derivé du mot latin *Faeces*, qui signifie crasse, lie, impuretez, limon, ordures, l'excrement & les parties les plus grossieres, impures & etrangeres qui s'affaissent &

demeurent au fonds; que l'on appelle autrement residence, principalement d'une liqueur quand elle s'est purifiée, comme la lie à l'égard du vin.

Femelle des Philosophes: c'est le Mercure; & le mâle c'est le souphre, tous deux faisant & contenant le Mercure Philosophal.

Femme blanche: c'est le Mercure.

Le Fer des Philosophes: c'est l'ouvrage de la Pierre des Sages.

Ferment: c'est un terme de l'Art; du latin *Fermentum*, qui signifie levain. On appelle ainsi la partie fixe de la Pierre; & ainsi fermenter, c'est donner le ferment ou levain; & *fermentation*, est l'action par laquelle on fermente.

Le Ferment des Philosophes. Nous appelons ferment toute chose exaltée: *autr.* c'est le mâle ou le fixe & la matiere de la Pierre: *autr.* c'est l'élixir parfait au blanc ou au rouge, qui est le principe de fixation, dont une petite portion comme le levain, fermente beaucoup de matiere & la convertit en sa nature.

On peut encore nommer *Ferment*, quoi qu'improprement, les imbibitions de la Pierre parfaite, lors qu'on la veut multiplier en qualité & quantité: *autr.*

c'est l'ame du compôt.

§ Il est bon de ne pas ignorer qu'il n'y a point de vrai ferment si ce n'est du Soleil & de la Lune; mais pour parler justement, il n'y a que le Soleil qui soit ferment, & la Lune est seulement la racine du ferment. La rougeur cachée sous l'élixir blanc s'appelle encore *ferment*, qui dans le second magistere convertit en rouge toute la masse.

La Fermentation des Chymistes: c'est l'union interne & spiritueuse de diverses substances en un seul corps pour plusieurs effets.

Feu. L'element du feu n'a pas une sphere particuliere au-dessus de l'air, comme le croient quantité de personnes; mais ceux qui sçavent la vraie Philosophie d'*Hermés*, ne reconnoissent autre feu de la nature que la lumiere du Soleil qui est le premier principe de tout mouvement naturel; Et comme le Mercure des Sages est l'abregé des perfections de toute la nature, & qu'on l'appelle le *petit monde*, il contient ce feu, qui est un feu en puissance qui ne brûle pas les mains & qui fait paroître son pouvoir lors qu'il est excité par l'exterieur; & il s'appelle naturel, parce

qu'il est de la nature de la chose: car il est constant qu'il n'y a au monde que ce feu seul qui puisse extraire de la Pierre son humidité onctueuse & radicale qui contient le Mercure & le souphre des Sages.

Feux des Philosophes. Les Philosophes ne connoissent que trois feux: sçavoir, de lampe, de cendre, & celui de l'eau ou du Mercure Hermetique.

Feu de lampe. Le Feu de lampe est continuel, humide, vaporeux aërien & artificiel à trouver: car la lampe doit être proportionnée à la clôture, autrement on ne feroit rien.

Feu de cendres: c'est celui sur lequel l'oeuf Philosophal demeure assis, & qui a une chaleur douce provenant de la temperée vapeur de la lampe. Ce feu n'est point violent, s'il n'est par trop excité; il est digérant, alterant, & aussi humide.

Feu naturel, appelé aussi *contre nature.* Le troisième Feu est celui nommé naturel de notre eau, qui à cause de cela est appelé feu contre nature, parce qu'il est eau, & fait que l'or devient esprit: ce que le feu commun ne sçauroit faire. Il est mineral & participe du souphre,

rompt congele dissout & calcine tout; il est penetrant, subtil & non brûlant:

Autr. c'est la lumiere du Soleil.

Feu contre nature des Chymistes: ce sont les eaux-fortes composées d'esprits corrosifs; & sont ainsi appellez contre nature, parce qu'ils détruisent la nature.

Augmentation du Feu par les Sages. Quelques Philosophes disent qu'en l'ouvrage du grand oeuvre il faut augmenter le feu de tems en tems, & commencer suivant le sentiment d'*Arnaut de Villeneuve* en son Testament, lors que la matiere est au blanc parfait, d'autant que le feu est la nourriture de la Pierre, & que tous les esprits qui auparavant étoient volatils & délicats sont alors fixez; mais pour lors la Pierre a acquis force & vigueur: c'est pourquoi il lui faut des alimens plus forts comme à un enfant sevré, auquel il faut d'autre nourriture que du lait.

D'autres au contraire, disent qu'il ne faut point augmenter le feu externe, mais que cela se doit entendre philosophiquement & non litteralement: c'est-à-dire, que c'est le feu interne qui est dans la matiere qui augmente à mesure du progrès de la cuisson du Mercure des

Sages, & non pas qu'il faille augmenter le feu externe. *Autr.* c'est la continuation du feu du même degré qui est le feu de lampe & non pas le vulgaire fait de bois ou de charbon.

Autres Feux de Chymistes. Ils distinguent les Feux en celui de contre nature, de Feu naturel & de Feu non naturel. Le Feu, disent ils, contre nature est celui de charbon; le Feu naturel est celui qui est interne & est né dans les choses; le Feu non naturel est appelé ministrant, serviteur & externe, comme celui du bain, de la lampe ou de fiente.

Le Feu commun est celui de flâmes ou de bois, & il faut les entendre mystiquement. Comme: le Feu naturel, c'est le souphre du Soleil & de la Lune; le Feu contre nature est celui qui est contre la nature du Mercure: c'est l'eau-forte.

Feu de chasse: c'est-à-dire, autant extrême que rien ne distille plus des matieres durant une heure.

Feu de suppression: c'est à dire, qui couvre entierement le vaisseau.

Feu de reverbere. V. Reverbere.

Feu de fonte ou de fusion: c'est celui qui fond les metaux; selon leur qualité il a plusieurs degrez: aussi y a-t-il des metaux

metaux plus difficiles à fondre les uns que les autres.

Feu materiel: c'est celui des cendres ou d'Athanor, qui est pour dessecher, congeler & fixer.

Feu vegetal: c'est le tartre.

Feu infernal: c'est-à-dire, un lieu mediocrement chaud.

Feu azotique: c'est celui de suppression.

Feu appelé Dragon. Les Hermetiques l'appellent quelquefois ainsi, d'autant qu'il devore tout ce qui est corrompu: car il ne peut souffrir aucune corruption comme font les autres élemens; c'est pourquoi on se sert du feu pour les purger & les en garantir.

Feu celeste enclos dans une eau: c'est celui du Mercure des Sages, & le Mercure même.

Element du Feu qui est dans la matiere. Les Philosophes l'ont appelé leur or vif.

Le Feu secret & de generation: c'est le Feu de lampe mis au degré de chaleur que desirent les Hermetiques.

Le Feu naturel ou de nature: c'est celui du Mercure des Sages, parce qu'il est de la nature du Mercure; & il n'y

a que ce Feu au monde capable de calciner, dissoudre & sublimer la Pierre Hermetique. *Autr.* c'est la lumiere du Soleil accompagnée de la chaleur vivifiante, qui sont le principe de tous les mouvemens du monde. *Autr.* c'est proprement le souphre de nature.

Le Feu humide qui est aussi naturel: c'est quelquefois celui de lampe, de cheval, ou de bain; & aussi quelquefois celui du Mercure des Sages qui a été cuit jusqu'au blanc & fixé, qu'il faut encore cuire, quoi que sans humeur, pour le porter jusqu'au rouge parfait.

Feu sec: c'est celui de flammes ou feu violent.

Feu secret & occulte: c'est celui du Mercure Philosophal. *Autr.* Feu mineral. *Autr.* la fontaine d'eau vive où se baignent le Roi & la Reine. Ce feu ne brûle point mais il ne fait qu'échauffer: il est le seul agent qui dispose la matiere à être reduite en eau, & qui est le feu interne de la matiere.

Feu & eau: c'est le mâle & la femelle, le Souphre & le Mercure contenus au Mercure Hermetique.

Feu dit simplement: c'est le Souphre.

Feu central de la terre: c'est un feu

humide, tenant également du Souphre & du Mercure: Il perfectionne & fait croître tout, mais le vulgaire corrompt & consume tout.

La fille de Platon: c'est le Mercure des Philosophes, dans lequel sont compris & liez le Soleil & la Lune des Sages.

La Fille d'Hippocrate: c'est la Pierre au blanc parfait.

La Fille du grand secret: c'est la même chose; & qui est ainsi tres-bien nommée, car il ne faut pas se vanter de l'avoir.

La Fille de la vierge: c'est le Mercure des Sages.

Le Fils du souphre: c'est le même Mercure, d'autant qu'il devore & consume tout ce qu'on lui oppose.

Les Fils des Philosophes: ce sont les enfans de la sçience, ou ceux qui font profession de leur sçience.

Filtrer: c'est clarifier quelque liqueur, en la passant par un papier gris. Voëz *Philtrer*.

Fixer: C'est cuire la noirceur jusqu'à ce que le blanc parfait paroisse.

Fixation: terme de l'Art, qui veut dire rendre fixe; c'est-à-dire, rendre une chose qui est volatile & qui s'enfuit du

feu, en état de le pouvoir souffrir sans s'évaporer ni sublimer, selon *Geber* dans la *Somme*. *Autrement*, c'est le changement du corps volatil en fixe; c'est-à-dire, perseverant aux flammes. Sur quoi il est bon de sçavoir que les élemens pesans contribuent plus à la fixation que les autres; & les legers à la fusion plus que les pesans. V. *Sublimation*.

Le principe de *Fixation*: c'est le sel fixe contenu dans la matiere.

La perfection de *Fixion* ou de *Fixation*. Les Philosophes ont ainsi appelé l'incération de la Pierre, lors qu'elle est conduite au rouge parfait & qu'on la met au feu des Verriers durant deux jours naturels, dans un creuset couvert d'un autre & lutté, ce qui s'appelle *Creuset d'adaptation*. Ils disent que cela lui donne fusion à ingrés. Et cette operation est aussi nommée la derniere calcination de la Pierre.

La Flamme: ce n'est autre chose qu'une humidité decuite par la chaleur, faite onctueuse & aërienne par la perseverance, laquelle paroît en lumiere, tantôt plus claire, plus colorée ou obscure, selon le plus ou le moins du pur & de l'impur; ce qui est la source des couleurs.

Les Fleurs du Magistere qu'il faut se donner de garde de brûler: ce sont les esprits enclos dans la matiere, lesquels sont tres-delicats; c'est pourquoi il faut se servir d'un feu tres-doux, crainte de les alterer ou brûler, auquel cas ils rompent les vaisseaux pour se faire passage.

La Fleur du sel des Philosophes qu'il faut cuire: c'est l'ouvrage de la Pierre des Sages.

La Fleur du Soleil: c'est une blancheur étincelante plus que la neige lors que le Soleil donne dessus, & qui excède toutes les blancheurs, qui est celle de la Pierre blanche parfaite.

La Fleur de l'or: c'est le Mercure Philosophal. *Autr.* c'est lors que la couleur citrine est passée & qu'une autre couleur lui succede. *Autr.* c'est la blancheur étincelante de la Lune.

La Fleur de Sapience: c'est l'Elixir parfait au blanc ou au rouge.

Fleur de Pescher: c'est le Mercure Hermetique.

Fondant, fusible, qui se peut fondre & reduire en liqueur: c'est un terme de l'Art. Voïez *Entrant*.

Nôtre corps est *fondue*: c'est-à-dire,

que la matiere est blanche comme neige
Autr. qu'elle est fondue en eau; qu'elle
est deliée, subtile & spirituelle.

La Fontaine de Flamel, c'est la retorte;
& l'eau boüillonnante, est le Mercure
Philosophal.

La Fontaine du Torrent, & celle des *Phi-
losophes*, c'est la même chose.

*La Fontaine des Metaux & celle du
Comte Trevisan*: c'est le Mercure des
Sages d'autant qu'il est la source uni-
verselle de toutes les choses qui tendent
à vegetation.

La Fontaine de Jouvence: c'est l'Elixir
parfait, rajeunissant ceux qui en usent.

*FORCE; prendre la Force des choses su-
perieures & inferieures*: c'est lors que les
circulations se font, & que ce qui s'é-
leve se subtilise; & que lors qu'il est
retombé sur ce qui étoit resté au fond
du vaisseau, il le dissout par sa subtili-
té, & le spirit(u)alise enfin par la conti-
nuelle reïteration des circulations. V.
Circulations.

Toute sa force est convertie en terre:
C'est qu'après que le noir est passé & que
le blanc parfait est venu, sa force est con-
vertie en terre; c'est-à-dire, en fixation,
ou bien est devenue fixe.

La Force forte de toute force: c'est l'Elixir ou la Pierre parfaite au rouge surmontant toutes choses par la vertu de laquelle tous ses ennemis (qui sont les métaux imparfaits impurs) sont contraints de faire paix avec elle.

Fors, hormis, excepté; du latin *Foris* ou *Foras*.

Fournaise: c'est le fourneau Philosophal, dit Athanor dans lequel se font les opérations Philosophales: Et quelquefois c'est le fourneau dans lequel s'extrait le Mercure Hermetique, qui est aussi ardent qu'une fournaise enflammée.

Le Fourneau secret que l'on n'a jamais vû: c'est celui de la nature, dans lequel elle fait ses admirables productions.

Le Fourneau secret des Philosophes: c'est le Fourneau à lampe, qui doit être bien proportionné.

Frapant. Comment on explique, *frapant les esprits, le plus souvent ils s'évanouissent*: c'est-à-dire, poussant ou pressant trop les esprits par la chaleur du feu externe, les esprits se brûlent & se dissipent en rompant les vaisseaux.

Frequence, abondance; du latin *Frequentia*, assemblée de plusieurs, qui se

trouvent souvent en un même lieu.

Les Freres estropiez: ce sont les metaux imparfaits qui sont demeurez en arriere par les impuretez du lieu de leur naissance, & qui doivent être gueris par l'élixir parfait au blanc ou au rouge.

Frigidité, froideur; du latin *Frigiditas*.

Froment. *Le grain de Froment des Philosophes*: c'est le Mercure des Sages, ou bien la matiere de leur Pierre, qui ne produit rien si elle ne pourrit; ainsi cette façon de parler des Philosophes est prise par similitude ou ressemblance du grain de Froment.

Le Fruit à double mamelle: c'est la Pierre au blanc & au rouge, qui n'est que d'un même principe, & se fait par une seule & même voie.

Fulmination. V. *Detonation*.

Fumée. *La Fumée blanche*: c'est-à-dire, l'ouvrage Philosophal au blanc: *autr.* le souphre blanc: *autr.* l'argent vif.

La Fumée rouge: c'est-à-dire, l'ouvrage de la Pierre au rouge parfait: *autr.* le souphre rouge: *autr.* l'orpiment rouge .

La Fumée des Philosophes: c'est une
vapeur

vapeur comme un nuage, qui s'élève du bas en haut en toute distillation naturelle avec le vent & l'air; c'est ce que le Philosophe a entendu par ces mots & cette maniere de parler, *le vent l'a porté en son ventre*: & qui étant retombée au fond du vaisseau en celle qui se fait dans l'oeuf, resout par ses diverses & reïterées circulations tout ce qui reste de matiere à dissoudre.

Fumée Arabique: c'est un lieu mediocrement chaud.

Fumigation: c'est la corrosion du metal par la fumée de plomb, ou de Mercure, ou de vapeur âcre.

Fumiger: c'est faire recevoir à quelque corps la fumée d'un autre.

Fusibilité. La fusibilité des metaux ne provient que de l'abondance de leur Mercure. Ceux qui en ont le moins, ont plus de dureté que les autres: Où le Mercure abonde, il y a beaucoup de volatil: & où il y en a peu il y a beaucoup de fixité. Voïez l'article qui suit.

Fusion: c'est proprement la liquefaction du solide à chaud, plus ou moins, & ce causée par l'humide onctueux qui est inseparable des metaux, & qui reside en eux radicalement.

G.

L *A Gelée du Loup*: c'est la teinture de l'antimoine, lors qu'elle est congelée.

Génération. Quelques Philosophes appellent de ce nom l'ouvrage de la Pierre, lors qu'il est parvenu au noir; d'autant que c'est la putrefaction ou corruption de la matiere, & que toute corruption est principe de prochaine generation. Il faut sçavoir que toutes les Generations se font doucement & par une amitié & simpatie naturelle, & jamais par aucune contrariété ou violence.

Le Genre commun: c'est le Sel marin.

Le Germe sans lequel la Pierre ne peut croître ni multiplier: c'est le Mercure Hermetique, sans lequel on ne peut rien faire en cet Art.

Germinatif. La vie *germinative* ou *vegetative*, c'est la vie qui germe ou vegete.

Le Glaive nû resplendissant, ou épées

Philosophes. Les Sages ont entendu le feu par le Glaive ou l'épée nûë: *autr.* la Pierre au blanc, qui reluit comme une épée nûë.

Les Gommès & raisines. Elles sont le surplus de la nourriture des plantes, attirée par leurs racines, comprise & contenue sous leur écorce, & distribuée à toutes les parties les plus petites & éloignées par des fibres subtiles.

La Gomme des Sages: c'est le Mercure Philosophal, & quelquefois l'ouvrage de la Pierre Hermetique, lors qu'elle est arrivée au noir, & qu'elle est épaissie comme de la poix fondue.

La Gomme de l'or: c'est la même chose.

La Gomme rouge: c'est le souphre.

La Gorgone petrifiant ceux qui la regardent: c'est la fixation par l'élixir parfait, que les anciens Philosophes ont cachée & couverte sous cette Fable. V. *Pyrrha & Deucalion.*

Gouffre. Les Sages appellent *Gouffre* la matiere devenuë noire, ou la putrefaction d'icelle.

Grand'oeuvre, l'un des noms de la Pierre Philosophale.

Granuler: c'est verser goutte à goutte dans l'eau froide un metal fondu, afin qu'il s'y congele.

Graessale: c'est une terrine ou écuelle.

Le Griffon des Philosophes: c'est l'antimoine.

H.

H *Acumia. V. Eudica.*

Herbe Philosophale: c'est la matiere de la Pierre, & quelquefois le Mercure Hermetique que les Sages entendent sous ces termes metaphoriques.

Hercule qui suit Anthée. Par cette Fable les Anciens ont caché la preparation du souphre.

Hercule a nettoïé l'étable pleine d'ordure, de pourriture & de noirceur. C'est-à-dire, que l'Artiste a purifié la matiere de sa noirceur, & l'a poussée jusqu'à la blancheur.

Hermaphrodite: c'est-à-dire, qui a les deux sexes, & qui est tout ensemble mâle & femelle comme est le Mercure Philosophal; d'autant qu'il contient en soi le mâle & la femelle: c'est-à-dire, tout ce qui lui est necessaire pour se multiplier. *V. Androgine.*

Hermés, Trismegiste: sont deux mots grecs qui signifie Mercure trois fois, ou tres-grand.

Hermés Pere des Philosophes. Cedrenus fait Hermés plus ancien qu'Abraham; neanmoins la plus commune

opinion des Sages les fait contemporains.

Hermetiquement; séeller hermetiquement: c'est-à-dire, séeller du seau des Philosophes, quand l'on fait rougir le bout d'un vaisseau de verre, comme est un matras, & qu'on le tord avec des pincettes, ou qu'on l'applatit & joint si bien qu'il n'y ait point d'ouverture.

Heterogene: c'est une chose dont toutes les parties sont de différentes natures; par exemple, les parties qui composent le corps des végétaux, qui sont l'écorce, le bois, les feuilles, &c. & celles des animaux, la peau, la chair & les os.

Homogene au contraire, est une chose de laquelle toutes les parties sont de même nature & espèce, comme toutes les parties de l'eau sont eau.

On appelle encore *Homogene* tout ce qui est de même nature comme les métaux; & *Heterogene* ce qui n'en est pas, comme les herbes.

Huile. La vraie huile des Philosophes: c'est leur Pierre au rouge parfaite: *autr.* leur soufre: *autr.* leur Mercure.

Huile de talc des Philosophes: c'est leur élixir au blanc parfait & accompli.

Huile fixe & incombustible des Sages:

c'est le Mercure Hermetique, qui au froid se congele comme de la glace, & qui à la chaleur se liquefie comme du beure; cette Huile se fait par l'entiere dissolution du corps d'où elle tire son origine: c'est-à-dire, par l'entiere extraction & union du fixe & du volatil.

Huile de la nature: c'est le Sel Albrot, qui des Sels est le meilleur & le plus noble, étant fixe au regime & ne fuïant point le feu, fondant, penetrant & entrant, comme élixir complet.

Huile essentielle: c'est l'ame des metaux: *autr.* le Mercure des Sages: ou l'eau ardente circulée.

Huile vegetale c'est l'Huile de Tartre.

Humation: c'est lors que la putrefaction se fait & que la couleur noire paroît; ce qui étoit auparavant eau étant alors changé en l'element de la terre, qui s'appelle *Humus*.

Humectation. On humecte un médicament lors qu'il est trop sec, ou crainte qu'il ne s'exhale en le pilant, ou que ses plus petites parties ne se dissipent en les broïant sur le porphyre.

Humidité de la Pierre. L'Humidité de la Pierre dans son premier état est cause de sa fluidité, qui est la seule

chose dont l'Artiste a besoin: ce qui lui est autant nécessaire dans son premier état, que la fixité le peut être lors qu'elle est parvenue à sa dernière perfection; & cette humidité métallique préparée & purifiée selon l'Art, contient en soi le Mercure des Sages: & conséquemment c'est elle qui passe pour cette seule chose qui en contient plusieurs, & notamment son soufre homogène, par le moyen duquel elle se coagule & se fixe.

Rendre à la Pierre son *humidité radicale*: c'est lors que l'élixir est parfait, & qu'on met dessus du Mercure Philosophal: *autr.* c'est faire la multiplication, en cuisant par après la matière comme auparavant.

L'Humide radical de la nature, ou l'Humidité visqueuse: c'est le Mercure Hermetique tiré de sa prison, préparé & purifié de la manière qu'il est nécessaire.

L'Humidité permanente des Sages: c'est la même chose.

Hydra, Serpent duquel lors qu'on lui coupoit une tête, il en renaissoit dix C'est la multiplication de la Pierre des Sages, cachée par eux sous cette Fable: car à chaque multiplication la Pierre

augmente sa vertu de dix fois autant, & toûjours en continuant: Outre qu'on augmente toûjours de dix fois sa vertu, on augmente aussi la quantité de la matiere.

Le premier *Hylec* des Sages, *Hyle* ou *Hylé*: c'est la matiere des Philosophes faite par la nature, autrement dite *Cahos*.

Hyver Philosophique: c'est le tems de l'humidité de la Pierre.

I.

I A pour déjà *Trevisan*.

Les Philosophes ont un Jardin où le Soleil luit jour & nuit: c'est le fourneau Philosophal. *autr.* l'oeuf des Sages qui est dans le fourneau, où il y a incessamment du feu, qui est le Soleil des Sages.

Jason a versé le jus sur les Dragons de Colchos: c'est-à-dire, que l'Artiste a passé la noirceur & est parvenu à la blancheur qui peut enrichir l'Artiste par la projection du blanc sur les metaux imparfaits; ainsi ce jus est l'élixir blanc qui est tres-fusible.

Jeu d'enfans & ouvrage de femme.

Voïez *Oeuvre* ou *Ouvrage*.

Ignée, terme de l'Art, qui signifie qui est de feu; du latin *Igneus*.

Ignorance de plusieurs Artistes: c'est une mort vivante & un sepulcre portatif. *Hermés* dit dans son *Pimandre*, que l'ignorance & la malice inondent toute la terre comme un deluge.

Illiate: c'est la matiere des Philosophes.

Imbibitions philosophiques: ce sont les moïens de faire les multiplications qui se font avec le Mercure Hermetique, qui font autant de noirceurs qu'il faut ôter en cuisant, de même que l'on a fait en travaillant au premier ouvrage.

Imbiber, veut quelquefois dire, cuire la nature jusqu'à ce qu'elle soit parfaite: *autr.* c'est lors que les circulations se font; l'humide qui est monté au haut du vaisseau, retombe doucement sur la matiere qui est en bas dans le vaisseau: & ce sont là les Imbibitions que les Philosophes entendent dans le travail de la Pierre.

Ainsi il appert qu'il y a deux especes d'Imbibitions: sçavoir, celles qui se font dans l'oeuf par les circulations & celles qui le font pour les multipli-

cations. Voiez *Multiplication*.

Plusieurs Philosophes avertissent de prendre garde en cet endroit de faire aucune faute, d'autant que les Imbibitions se doivent toûjours faire avec on Mercure propre & de la nature de l'ouvrage, ou de la multiplication que vous desirez faire: c'est à sçavoir, du Mercure citrin pour la multiplication au rouge, & du Mercure blanc pour celle du blanc ou de la Lune. Et comme ils se sont contentez d'en donner seulement l'avis, ils ont fort embarrassé ceux qui ne sçavoient pas les faire l'un & l'autre.

Il faut donc sçavoir que le Mercure blanc qui est le Bain de la Lune, & le rouge ou citrin celui du Soleil, se font de la même maniere; mais en changeant seulement le sujet, qui est la Lune pour la Lune, & le citrin ou Soleil pour le Soleil. C'est ce que vouloit dire *Flamel, en parlant du sang des innocens égorgez par les soldats d'Herodes*, qui sont les corps: c'est-à-dire, du Soleil & de la Lune, que le Mercure Philosophal dissout lors qu'on les lui a presentez; les extrait desdits corps, les unit à soi, & rebute tout le terrestre & grossier. Cette operation s'appelle

aussi *Fermentation*.

Le seul *Impartible* connu des Sages: c'est le Mercure Philosophal.

Impastation. Quelques Philosophes nomment *Impastation* la couleur noire, de même que la putrefaction, parce que la matiere s'épaissit & devient opaque & obscure comme de la terre: Ils l'appellent aussi terre, pour cette seule raison.

Impregnation: C'est lors que la matiere étant noire & la putrefaction se faisant, la generation se fait au même tems, qu'on nomme *impregnation*; d'autant que la corruption d'une chose est le principe de la generation d'un autre.

Incendie. Il faut prendre garde aux *incendies*: c'est-à-dire, de faire trop de feu crainte de brûler la matiere; & c'est la faute ordinaire de ceux qui cherchent cette science, & des Artistes prompts & impatiens.

Inceration Philosophale: c'est mettre du Mercure des Sages sur la matiere, ou parce qu'elle n'a pas d'ingrés, ou pour la multiplier. *Autr.* reduction à fusion ou à fonte de la chose qui ne peut fondre.

L'Inceration se fait encore en mettant

la Pierre dans un creuset d'adaptation, c'est-à-dire, un creuset couvert d'un autre & lutté, qu'on met ensuite dans un feu de verrier ou de reverbere.

Inceste du frere & de la soeur, du pere & de la fille, de la mere & du fils: C'est l'union de tous les élemens & principes de la nature, Sel, Souphre & Mercure dans le Mercure Philosophal.

Incineration: c'est la reduction en cendres du combustible par le feu nû & ouvert.

Inclination: c'est la separation simple de l'humide d'avec ses feces ou marc, étant rassis.

INCOMBUSTIBLE, dérivé du latin *Incombustibile* qui ne peut être brûlé ni consumé par le feu. Ainsi les Philosophes appellent leur souphre *Incombustible*, parce que le feu ne peut agir sur lui.

Indissoluble, qui ne peut être désuni ni separé; du latin *Indissolubile*.

Inferer, du latin *Infero*: juger de, tirer consequence de.

Influences des Astres. Le Soleil, la Lune & les Etoiles jettent perpetuellement leurs influences ici bas, lesquelles vont premierement dans l'air, où elles

contractent une humidité, & ensuite tombent sur la terre, & passent par ses pores & divers sables ou terres différentes, dans lesquelles elles sont épurées en partie de leur humiditez grossieres, & enfin penetrent jusqu'au centre de la terre.

Il n'y a donc rien dans l'Univers qui n'en soit rempli & parce que ces esprits universels sont l'ame de tous les corps & la vie de la semence universelle de toute la nature, laquelle est abondante en chaleur & humidité.

Ces influences ainsi purgées étant arrivées au centre de la terre, sont relancées vers la superficie par le feu central; & dans cette ascension ou sublimation, quand il se rencontre quelque terre pure & bien purifiée par les circulations, elles s'y attachent, & font avec cette terre, or ou argent, & les autres metaux pareillement, selon le degré de pureté qu'elle retient.

Infusion: c'est le trempement du mixte sec ou trop dur dans quelque menstrueuse liqueur, qui le ramollit & le dissout.

Ingrés, Ingression: c'est-à-dire, penetrant & entrant. Les Philosophes ap-

pellent quelquefois *Ingression*, lors que la couleur noire paroît, & que la corruption de la matiere se fait; d'autant que les natures entrent l'une dans l'autre, se mêlent parfaitement, & retiennent les qualitez les unes des autres. Il est à remarquer que les corps ne se mêlent & ne s'unissent pas parfaitement comme croient les ignorans; mais les esprits seulement ont ingrés ensemble.

Ingrossation des Philosophes. La sublimation Philosophale est la même chose que l'*Ingrossation*, qui est la conversion des bas élemens, sçavoir la terre & l'eau, en ceux qui sont appelez hauts ou legers, qui sont l'air & le feu.

Innumerable, du mot latin *Innumerable*; innombrables, sans nombre.

Inquisiteurs, chercheurs; du latin *Inquisitor*.

Insculpe, gravé; du latin *Insculptum*.

Insolation: c'est l'échauffement solaire des mixtes pour la digestion, infusion, maceration, & semblables.

Intrinseque, interieur, qui est au-dedans; du latin *Intrinsecum*.

Investigateurs, chercheurs, ceux qui cherchent; du latin *Investigator*.

La Fable d'*Io*. Voïez *Nuée*.

Les Jours des Philosophes: ce sont des mois astronomiques & communs.

Les Jours naturels: ce sont les vulgaires, qui sont de vingt-quatre heures.

La Joïe des Philosophes: c'est la Pierre au blanc parfait; d'autant qu'on ne peut plus manquer à venir au rouge parfait & que tous les esprits volatils & delicats sont fixez, & peuvent souffrir le feu à l'avenir.

Isir: c'est l'Elixir au blanc; & c'est ainsi que les Sages le nomment lors qu'on veut le multiplier.

Junon. Par Junon les Anciens ont entendu l'air, & quelquefois l'element de la terre.

Jupiter en pluïe d'or. Voïez *Pluïe d'or*.

Jupiter converti en Aigle enlevant & emportant Ganymede au ciel. Sous cette Fable les anciens Sages ont caché la sublimation Philosophale.

JUPITER. Il faut que j'enseigne en cet endroit la raison pour laquelle Jupiter a été nommé le Maître des Dieux, aïant pour Ambassadeur le Mercure interne, comme prouve sa facile fusion; pour Sceptre le tonnerre, c'est-à-dire,

le souphre externe; pour son Palais ordinaire, la partie superieure appelée Ciel, et designée par le volatil, chaud & sec; & pour sa recreation, la terre basse, mais prolifique & delicieuse pour lui.

C'est aussi à cause de toutes ces qualitez qu'il est le plus parfait des metaux imparfaits; & qu'il lui manque peu de chose outre la coction, pour devenir aussi parfait que l'or mineral.

Son souphre, à cause de son degré de chaleur, ne se peut accorder avec l'argent vif, qui est plus froid quoi qu'il soit amalgamé, petillant toûjours & se liquefiant à sa moindre chaleur, par la même raison.

On reconnoît aussi que son Mercure tient de la nature du même argent vif, puis qu'il rend tangibles tous les metaux avec lesquels il est mêlé; excepté le plomb, par sa similitude de substance; qui est encore une raison pour laquelle l'Antiquité l'a nommée *le Maître des Dieux & le Fils de Saturne*, & lui a mis en main le foudre éclatant, pour marquer le desordre extrême qui se trouve dans ses élemens, & particulièrement du souphre.

Enfin, son Mercure est plus cuit &
plus

plus meur que son souphre; aussi s'attache-t-il fortement à l'or & à l'argent, dont il emporte toûjours quelque partie quand il est contraint de quitter prise.

Je ne puis ici passer sous silence, que de tous les metaux il n'y a que le seul Jupiter qui augmente son poids dans la calcination.

Ixir. Les Philosophes appellent de ce nom leur Mercure, lors qu'il est parvenu à la Couleur noire nommée le leton ou laton qu'il faut blanchir.

K.

K *Ambar des Philosophes:* C'est la Pierre parfaite au rouge.

Kibric: c'est le souphre dedans la terre.

Kubul: c'est-à-dire l'ouvrage des Philosophes. *Autr.* le noir tres-noir, ou le leton.

L.

L *Abeur,* travail; du latin *Labor:* *Labourer,* travailler: *Labourans,* travaillans.

Le Labyrinthe dans lequel est le Minotaure. Par cette Fable les Sages ont entendu leur Mercure participant des deux natures, mâle & femelle: autrement de la nature animale & de la minerale, qui sont enfermées dans le Labyrinthe qui est l'oeuf Hermetique.

Le Lait de la Vierge, ou bien le Lait Virginal, ou le Lait des Philosophes: c'est le Mercure Hermetique: *autr.* la Pierre au blanc fondante & projetée sur quelque metal que ce soit, qu'elle change en lait; & alors elle s'appelle l'or blanc, d'autant qu'elle a le poids & le volume de l'or.

Cuire le Lait: c'est-à-dire cuire le Mercure des Sages, parce qu'il est blanc comme lait: *autr.* la Pierre blanche pour la pousser jusqu'à la rouge.

La Pierre se nourrit de son lait: c'est-à-dire, de son sperme, dont elle a été engendrée, qui est le Mercure Hermetique.

Lamines, petites Lames; du latin *Lamina*.

Lapis, Pierre; du latin *Lapis*.

Le Lapis des Philosophes: c'est le sel de l'or.

Le Laton ou Leton blanc des Philoso-

phes: c'est le Mercure Hermetique:
autr. la Lune des Sages.

Le Laton rouge des Philosophes: c'est leur or & leur airain & quelquefois la Pierre parfaite au rouge.

Le Laton des Philosophes, dit simplement: c'est l'element de la terre: *autr.* le corps immonde.

Le Laton non net: c'est lors que la matiere est parvenuë à la noirceur.

Lavemens des philosophes: c'est lors que la noirceur s'est épaissie & que l'humide en s'élevant circule & retombe sur la matiere noire, & enfin continuë si long-tems, que de noire qu'elle étoit, elle devient blanche; & c'est là ce qu'on appelle blanchir le Leton. Par cette action on ne fait que cuire la nature jusqu'à ce qu'elle soit parfaite; dans ce tems Jupiter agit & regne: c'est pourquoi il est appelé le *Lavandier des Philosophes*; parce qu'en ce tems, qui dure vingt jours la matiere se va purgeant peu à peu, & se degage de sa corruption & noirceur prenant insensiblement une forme nouvelle.

Laver le Laton sept fois dans le Jourdain, comme Naaman le Lèpreux: c'est-à-dire, qu'il faut toujours cuire lors

qu'il est à la noirceur & jusqu'à ce qu'il devienne blanc; & ce terme de *sept fois*, est seulement par allusion à Naaman. Il est encore necessaire de sçavoir que ce nombre de sept est un terme d'universalité; ainsi sept fois veut dire, tout le tems requis.

La Lepre des metaux: c'est l'impureté qu'ils ont contractée dans les minieres de la terre où ils ont esté formez, que le feu ordinaire n'a pas pû purger.

Levain ou Ferment: c'est quelquefois la même chose V. *Ferment*.

Le Levain de la miniere des Philosophes: c'est la Pierre au blanc parfait.

Le Levain de l'or: c'est le Mercure des Sages.

Leviger: c'est rendre un corps dur en poudre impalpable sur le porphire.

Lier: c'est-à-dire, coaguler un corps dur qui par l'art avoit été fait fluide, & le rendre dur comme auparavant par plus forte decoction.

Les Liens des Philosophes: ce sont les corps ou matieres qui contiennent les esprits.

Ligature. *Conserver le vaisseau avec sa Ligature*: c'est-à-dire, le conserver bien bouché.

Lili: c'est la matiere propre à faire quelque teinture excellente, soit de l'antimoine, ou de quelque autre chose.

Le Limbe de la nature: c'est la reduction en la premiere matiere universelle.

Lineaire; du latin *Lineare*: c'est-à-dire, qui va tout droit, uniment & également, comme la ligne qui doit être par tout droite & unie.

Le Lion dit simplement: c'est le souphre ou sperme masculin: *autr.* c'est le fixe qui devore l'aigle c'est-à-dire le volatil; ce qui se fait lors de la fixation du volatil, & lors que l'esprit se corpore: *autr.* c'est le Mercure.

Le Lion vert dit simplement: c'est le Mercure Philosophal & quelquefois la teinture du vitriol: *autr.* le fourneau des Sages: *autr.* l'oeuf Hermetique.

Le vieil Lion, & Lion vert: c'est l'oeuf des Sages & le Lion vert qui est autrement dit, *le sepulcre d'où le Roi sort triomphant.*

Le lion rouge: c'est la teinture de l'or: *autr.* c'est l'élixir parvenu au rouge parfait, qui comme un Lion devore toute nature pure metallique, la changeant en sa vraie substance, en vrai & pur or, plus fin que celui des meilleures minie-

res. Les Chymistes appellent de ce nom
l'Huile rouge de vitriol.

Le Lion ravissant: c'est le Mercure
Hermetique.

Le Lion volant: c'est la même chose
autr. la substance volatile.

Liquefaction: l'operation par laquelle
on reduit en liqueur une chose solide;
du latin *Liquefactio.*

La Liquefaction philosophique: c'est
la dissolution & humectation du corps
pourri & putrefié.

La Liqueur vegetable: c'est le Vin.

Les Livres des vrais Philosophes. Her-
més les appelle, la clef de tous les biens
& de la sagesse des sagesse.

Les Lotions des Philosophes: ce sont les
cohobations que fait la nature de ce qui
est élevé, lequel retombe au fonds du
vaisseau sur le corps qui est noir: *autr.*
Lavemens. V. *Lavemens.*

Le Loup gris: c'est l'antimoine.

Lumiere: terme de l'Art.

*La Lumiere qui eclaire dans les tene-
bres:* c'est le Mercure des Sages, qui
eclaire dans la prison des corps qu'il pe-
netre.

La Lumiere du Soleil: c'est le moteur
general de toutes choses, qui commu-

nique sa vertu mouvante premierement aux astres, & après à ce qui approche le plus d'elle, qui est l'air le plus pur, & l'air la communique aux animaux, vegetaux & minéraux: c'est-à-dire, à toute la nature inferieure.

Lune: terme de l'Art, qui signifie l'argent.

La Lune des Philosophes: c'est le Mercure Hermetique, qu'ils nomment quelquefois leur *Lune vive*.

La Lune aura l'office du Soleil: c'est que pendant la noirceur, que les Sages appellent tenebres & nuit, le Soleil & la Lune ne paroissent point; mais lors que cette couleur est passée, le Soleil devroit se lever comme après que le jour est venu, & c'est la Lune qui paroît, c'est-à-dire la blancheur : & après la blancheur le Soleil se leve, ou la rougeur.

La Lune ou argent fin. Les Anciens l'ont representé sous le nom de Lune ou Diane fille de Jupiter & de Latone née en l'Isle de Delos, auparavant errante & envelopée des eaux, & soeur du Soleil ou Apollon vainqueur du Serpent Python, persecuteur de sa mere à l'instigation de Junon.

Par *Jupiter*, *Junon*, *Python* & *Latone*, sont signifiez les quatre élemens avec leurs qualitez; par l'Isle de Delos est enseignée sa terre metallique non encore fixe ou trop humide, qui se manifeste par Apollon ou le Soleil: c'est-à-dire, par la coction & dessiccation externe.

Par *Latone* sa mere, est entendu la matrice ou partie interieure & cachée de la terre dans laquelle les metaux s'engendrent & se nourrissent: Et par *Jupiter* est encore reconnu le feu & la chaleur innée à tous les mixtes, aidée par celle du Soleil. Par *Junon*, l'humeur radicale & aérienne contraire au froid & sec terrestre, qu'elle couvre de plusieurs torrens tortueux & rampans sur lui, comme le Serpent, dit *Python*.

La Lune & ses qualitez. La Lune est parfaite quant à la qualité lunaire seulement, & est imparfaite selon l'intention de la nature; d'autant que la même nature tendoit de toute sa force & vertu de la conduire à la perfection du Soleil.

LUNAIRE. *Suc de la lunaire*: terme misterieux des Philosophes. *Philaethe* dit que c'est la plus pure substance du Soleil purifiée & joint avec le Mercure des Sages, & quelquefois seulement le volatil.

L'esprit

L'esprit des parfaits peut encore être appelé le *Suc de la Lunaire* puis qu'il fixe le Mercure; & c'est ce qui trompe les ignorans, qui se sont imaginez que c'etoit le suc d'une herbe qui porte ce non lequel suc veritablement congele le Mercure: mais si leur ignorance n'étoit grande, ils devroient sçavoir que ce que fait le suc n'est qu'une simple congelation, puis que ce Mercure s'en va tout en fumée à la moindre chaleur, & même qu'en y touchant doucement il se ravive & se remet comme il étoit auparavant. V. *Suc de la Lunaire, & Fixation.*

La grande Lunaire: c'est le Mercure ou l'Eau des Sages, ainsi appelée à cause de la splendeur dont elle brille. Quant à l'herbe nommée *petit Lunaire*, quelques uns disent qu'un pré étant tout parsemé de cette plante, lors qu'on le fauche, il ne manque jamais de pleuvoir.

La Lunaire luxurieuse: c'est lors que se fait l'union du corps avec l'esprit par la premiere digestion.

Lut, terme de l'Art; du latin *Lutum*, qui est une espece de mortier que font les Artistes pour enduire ou en-

croûter leurs vaisseaux de verre, afin qu'ils resistent mieux au feu; ou bien pour joindre ensemble deux vaisseaux, en sorte que les esprits qui passeront de l'un en l'autre, ne se dissipent pas en rencontrant quelque petite ouverture.

M.

M *Aceration*: c'est l'attenuation simple du mixte dans quelque mens-truë.

Magistere, terme de l'Art, qui signifie le grand Oeuvre; du latin *Magisterium*.

Magistere est aussi une operation Chymique, par laquelle un corps mixte ou composé est tellement préparé par l'Art Chymique sans que l'on en fasse aucune extraction, que toutes ses parties homogenes sont conservées & reduites dans un degré de substance ou de qualité plus noble, par la séparation que l'on fait seulement de ses impuretez exterieures: Tel est le Magistere de Perles, de Coral &c. De sorte que toutes les preparations des metaux ne sont que des Magisteres ou attenuations de leurs corps.

Notre Magistere est d'un, & de qua-

tre un, & de trois un: c'est-à-dire, qu'il est d'une chose & de quatre elemens qui y sont contenus: Et de trois un; c'est-à-dire, Sel, Souphre & Mercure qui y sont compris, & qui sont les trois principes de la nature. Quelquefois les Philosophes parlant de leur Magistere, entendent la Pierre au blanc, & d'autrefois la Pierre au rouge: Ils disent encore nôtre premier Magistere qui est le blanc, & nôtre second Magistere qui est la Pierre parfaite au rouge: *Autr.* Ils nomment la Pierre leur Magistere en tous les états qu'elle se trouve, & même dès son commencement.

Sans la connoissance de ce Magistere des Sages, qui seul enseigne la destruction essentielle de l'or, il est impossible de faire la Pierre des Philosophes.

Magnesie: c'est l'ouvrage de la Pierre des Sages: *Autr.* le Mercure Philosophal: *Autr.* tout le compôt dans lequel reside toute l'humidité de la Pierre: *Autr.* c'est lors que la matiere est devenuë noire; car dans ce tems les matieres s'embrassent & s'unissent inseparablement: sçavoir, les grosses & corporelles avec les subtiles & spirituelles.

Sans cette union il ne s'ensuivroit ja-

mais aucun effet, non plus que d'une chose morte; & l'on voit qu'après cette union les vertus elementaires renfermées dans ces deux matieres qui sont faites d'une chose, viennent à faire voir au-dehors les operations qu'elles ont faites au-dedans, en unissant les elemens ensemble.

La Magnesie composée: c'est le même ouvrage, que les Hermetiques nomment ainsi, à cause qu'il est composé d'ame, d'esprit & de corps. Son corps est la terre fixe du Soleil, qui est plus que tres-subtile: Son ame est la teinture du Soleil & de la Lune procedant de l'union de ces deux: Et l'esprit est la vertu minerale des deux corps & de l'eau qui porte l'ame ou la teinture blanche sur les corps, tout ainsi que par l'eau la teinture des Teinturiers est portée sur le Drap.

La Magnesie blanche & rouge. La blanche, c'est la Pierre parfaite au blanc; & la rouge, c'est lors que la Pierre est au rouge parfait.

Maintes, plusieurs: Maintesfois, plusieurs fois.

Mais que, pourveu que.

La Maison de verre des Sages: c'est

un matras, ou plus vrai-semblablement, l'oeuf des Philosophes.

La Maison du Poulet des Sages, selon *Flamel*: c'est le fourneau Philosophal: *autr.* L'oeuf Hermetique.

Mal ou *Malum*: c'est lors que par allegorie on veut dire la noirceur.

Male volonté, mauvaise volonté; comme male grace, *Trevisan*.

Manne: c'est la matiere terrestre.

Manne divine: c'est la matiere de la Pierre des Philosophes.

Marbre des Philosophes: c'est l'ouvrage de la Pierre: *Autr.* cuire le Marbre; c'est-à-dire, la Pierre au blanc, parce qu'elle est éclatante comme le Marbre d'Italie.

Le Mars des Philosophes. Par ce terme les Philosophes ont entendu leur Mercure.

Le Mars des Chymistes: c'est le fer & l'acier, qui étant joints à l'or ou à l'argent, ne s'en separent jamais, selon le sentiment de quelques Philosophes.

Le Mariage Philosophique; c'est l'union qu'il y a entre le Soleil & la Lune dans le Mercure Hermetique: *Autr.* c'est l'union de tous les elemens, corps, ame & esprit; Et les trois principes de la nature,

Sel, Souphre & Mercure; ce que quelques-uns nomment le Mariage de Gabric & de Heya, d'Isis & d'Osiris, le Chien de Corascene & la Chienne d'Armenie.

L'Inceste du frere & de la soeur, du pere & de la fille, de la mere & du fils, l'Androgine, l'Hermaphrodite, le Mercure double, l'Eau seche qui ne mouille point les mains, le Mercure des Philosophes, le Mercure de la nature, ou le Mercure metallique, & enfin l'union de la terre & de l'eau; ce qui se fait dans le fourneau par le moïen du feu.

On peut celebrer en tout tems ces agreables Nôces; mais le plus propre est celui du printems, d'autant qu'il est le plus convenable à la vegetation, & que c'est celui auquel la nature se renouvelle, par le moïen de l'air tout impregné d'un esprit mobile & fermentatif, qui tire son origine du Soleil, pere de la même nature.

La Matiere de la Pierre des Sages. Quand les Philosophes ont dit qu'elle se trouvoit dans des ordures & des retraits, ils entendoient parler lors de la putrefaction; & alors qu'elle est reduite en eau, autant en ont les pauvres que

les riches, & elle se trouve en tout lieu & en tout tems & dans toutes choses.

Mais si l'on entend parler précisément de son état purement naturel auquel la nature l'a mise, elle le trouve dans les deserts & dans les terres dépeuplées; elle est la même qui produit les metaux dans la terre, non pas en sa nature, mais altérée par art, &c. Elle ne se peut trouver dans les mines séparée des corps metalliques, d'autant qu'elle n'est qu'une vapeur, une eau visqueuse, un esprit invisible: & pour tout dire en un mot, la semence ne se trouve que dans le fruit.

Cette matiere est une, qui contient en soi plusieurs choses homogenes, & tous ceux qui se serviront d'autre matiere ne réussiront jamais; parmi lesquels ceux qui se servent de matieres corrompues & de diverses drogues, doivent faire plus de pitié, car c'est là une des pierres de touche pour discerner les vrais Philosophes d'avec les Sophistes & les ignorans.

Tous les Philosophes condamnent d'erreur ceux qui se servent de diverses matieres, d'autant qu'étant composées de diverses qualitez, l'une détruit l'au-

tre; & comme cela n'est point du bon sens, ils n'en proposent qu'une, qui contient en soi plusieurs choses uniformes & unies ensemble par la nature, laquelle seule est capable de faire une telle union & production: les Sectateurs d'*Hermès* n'étant que les ministres de cette même nature, pour lui aider à porter au-delà de la perfection ordinaire cette matiere si exquise & si cachée.

D'où l'on peut conclure que les metaux les plus parfaits étant bornez par une perfection simple & naturelle, sont incapables d'être la matiere du magistere Hermetique puis qu'il est necessaire que cette matiere se puisse étendre par soi-même, se nourrir & amplifier dans son lieu propre: ce qui ne se peut faire que par une matiere universelle; qualité que les metaux particuliers ne sont pas capables de posseder.

Et consequemment ceux qui travaillent sur l'Or & le Mercure du commun se trompent lourdement; puis qu'outre ce que dessus, ils travaillent sur deux corps metalliques ensemble, & qui sont contraires: parce qu'il n'en faut qu'un qui contienne une ame constante, une teinture penetrante & un Mercure clair &

transparent, qui soient homogenes.

Cette matiere qui doit être metallique, est cachée sous la Fable de Pyrrha & Deucalion; & particulièrement la suite d'Hercule & d'Anthée, laquelle cache la preparation du souphre.

La Matiere de la Pierre est appelée vile & de peu de valeur par les Sages. C'est après qu'ils l'ont renduë subtile, qu'ils la nomment ainsi; mais il est à remarquer qu'ils ne disent pas *elle est vile*, mais seulement qu'elle est appelée *vile*. La raison qu'ils en donnent, est parce qu'elle est eau, & que l'eau est commune à tout le monde, & autant en ont les pauvres que les riches.

La Matiere des Philosophes, pourquoi appelée Hermaphrodite. C'est qu'elle contient en soi tout ce qui lui est nécessaire pour se multiplier; & quand on dit qu'elle a en soi le mâle & la femelle, ce n'est que par similitude du genre animal, où l'on sçait que l'union du mâle & de la femelle est nécessaire pour l'augmentation ou generation: car les plantes ont avec elles ou dans leur semence tout ce qui est nécessaire, & le genre mineral de-même; ce qui marque que ce n'est qu'une maniere de

parler par comparaison.

Cette matiere est incorruptible, & se doit prendre dans les metaux imparfaits: car ce qui doit être rendu meilleur ne doit pas être parfait, comme est l'or mineral & celui du vulgaire, qui a reçu de la nature sa derniere perfection. Elle est incorruptible, d'autant qu'il n'y a que les matieres grossieres & corporelles qui se corrompent.

La matiere fluë à l'infini: c'est-à-dire, toujours, si la forme n'arrête son flux.

La Matrice ou Mere de la Pierre: c'est le vaisseau de verre, nommé oeuf Philosophal.

Matrice de nature metallique. Quelques-uns disent que c'est le sel commun ou marin.

Medecine de l'ordre superieur: c'est l'ouvrage de la Pierre parfaite au blanc ou au rouge, d'autant qu'elle sert à purger & à guerir tous les corps malades, & même à perfectionner les metaux imparfaits.

La Medecine de l'ordre inferieur: c'est lors qu'on fait la projection de l'élixir parfait au blanc ou au rouge sur un metal imparfait, & que la Medecine est

trop forte, on met en poudre ce metal purgé & converti en blanc ou en rouge, dont on prend & projette une petite partie sur d'autre metal imparfait.

C'est ce que l'on nomme la Medecine de l'ordre inferieur, de laquelle il ne faut pas se servir pour guerir les corps humains; mais bien de la premiere, d'autant qu'elle est de l'ordre superieur, qui fait le contraire des Medecines ordinaires, lesquelles purgent les humeurs corrompuës & surabondantes, en debilitant toûjours le corps, & il n'y a que le seul elixir qui soit de force à purger doucement, sans dégoût ni sans foiblesse: au contraire, il est agreable au palais, il rétablit parfaitement la santé & prolonge la vie.

La Medecine des Planetes: c'est le Mercure.

Le Medium entre Metal & Mercure: c'est selon Synesius, la vraie matiere de la Pierre. *Artephius* dit que c'est le Mercure des Philosophes & dont la perfection n'est pas de l'ordre de ces choses qui sont bornées par la nature & à laquelle elle s'arrête; mais elle est un état moïen, qui le rend capable d'être élevé par l'art à une perfection si éten-

duë, qu'il n'y a rien sous le ciel qui en approche.

Mais par grace & amitié, dites-nous de bonne-foi d'où peut-on avoir cette matiere de laquelle se fait cet admirable Mercure, qui est caché: Selon ce que j'ai pû apprendre par la lecture souventefois reïterée des Livres des principaux Maîtres en cet Art, c'est un des plus grands secrets des Philosophes. Tout ce que j'en puis dire, c'est qu'elle est contenuë dans un corps imparfait, & qui est dans le chemin de la perfection, que l'art est capable de porter & qu'il porte en effet à la plus haute perfection; c'est pourquoi lors qu'elle a acquis cet état excellent, elle communique volontiers sa perfection aux choses qui n'en ont qu'une simple & bornée par la nature.

Membrane de la terre: c'est la matière de la Pierre des Sages.

Menstruë blanchi: c'est le Mercure Hermetique qui contient les deux Dragons de *Flamel*.

Menstruë puant: c'est la même chose.

Menstruë essentiel, sans lequel rien ne se peut faire: c'est encore la même chose, & ce ne sont que des termes changez.

Ne mange pas du fils dont la mere abonde en Menstruë: c'est-à-dire, ou l'eau abonde & est plus abondante que le feu de nature.

Le Menstruë des Philosophes: c'est encore le Mercure Hermetique: autr. la matiere de la Pierre: autr. c'est l'eau de la rosée des Equinoxes, distillée selon les regles de l'Art, à ce que disent les Chymistes, & ceux qui prennent à la lettre le dire des Philosophes. Mais il est constant que si l'on prend ces termes selon le sens des veritables Philosophes, qui les ont mis exprés dans leurs Livres pour servir de pierre d'achopement aux ignorans, & en même-tems pour faire la distinction des vrais Enfans de la science d'avec ceux qu'on traite de bâtards & de philosophâtres.

Le vrai Menstruë ou Mercure Vegetal: c'est l'eau ardente sept fois rectifiée, d'autant que son principe est vegetal: car étant faite de vin, elle peut servir à tirer la teinture du Soleil, c'est-à-dire diverses choses merveilleuses.

Mer. Les Philosophes appellent leur Mercure, Mer.

La Mer salée: c'est l'urine.

La Mer des Philosophes: c'est le Mer-

cure Hermetique, ou bien la semence extraite des corps, qui est ainsi appelée à cause des naufrages que font plusieurs en la poursuite de cette affaire; lesquels naufrages n'arrivent que par l'ignorance de cette Eau Philosophale, & de la resolution du corps où elle est contenue; laquelle Eau est l'Astre qui conduit les Philosophes dans la mer de leur oeuvre: *autr.* c'est l'ouvrage de leur Pierre. V. *Ouvrage.* C'est encore l'air: *autr.* la Pierre parfaite au blanc ou au rouge: *autr.* la Mer seche des Sages.

La Mer fluctueuse des Philosophes: c'est ce qui se rencontre au fond du vaisseau ou les feces & le sel fixe resident, parce que la tempête ou la violence du feu commence par là & y persiste; alors ce qui est de plus pur & de volatil s'en va & monte comme une fumée.

Le Mercure se prend pour l'Argent vif, tant le commun que celui des Philosophes: c'est-à-dire, celui que les Philosophes sçavent preparer.

Nôtre Mercure mineral & corporel.
ou,

Le Mercure animé.

Le double Mercure.

Le Mercure deux fois né.

Le Mercure de la nature; & enfin,

Le Mercure metallique: c'est le Mercure Philosophal. C'est encore le Mercure essentiel sans lequel rien ne se fait & ne se peut faire.

Le parfait Mercure ou Menstruë vegetal: l'eau ardente faite de vin, & sept fois rectifiée, parce que son principe est vegetal.

Le Mercure de vie: c'est le Mercure des Sages, ainsi appelé parce qu'il donne la vie aux metaux morts; aussi est il un esprit vivant, universel & inné, qui descend sans cesse du ciel en terre en forme de vapeur aërienne, se donnant à soi-même la forme d'humide radical, qui est humide &, chaud & toujours constant au feu.

Le Mercure mistique ou misterieux: c'est la mixtion du Mercure mineral & de celui qui est metallique, ou tiré des metaux. Lui seul atténue l'or & le réduit en sa premiere matiere; c'est de lui dont les Philosophes disent que tout ce que les Philosophes cherchent est un Mercure. Celui de Jupiter passe pour le plus pur de tous les metaux imparfaits: autr.

c'est le Mercure Hermetique; car ce Mercure dissout le talc en huile, aiant un peu de feu dessous le vaisseau qui contient la matiere.

Le Mercure des Philosophes ne se trouve point sur la terre des vivans; c'est-à-dire, tout préparé: mais on le tire du lieu ou il est enfermé par l'industrie de la nature; ce qui se fait par un merveilleux artifice, & ensuite on le prepare par une prudence achevée.

Le Mercure est steril. Les Anciens l'ont accusé de sterilité à cause de sa froideur & humidité; mais lors qu'il est purgé & préparé comme il faut, & échaufé par son souphre, il perd sa sterilité: ce qui est tout le secret de l'oeuvre.

Le Mercure d'Abrabam le Juif, à qui le Vieillard veut couper les pieds avec sa faux; c'est la fixation du Mercure des Sages (qui de sa nature est volatil) par l'élixir parfait au blanc ou au rouge; ainsi couper les pieds à Mercure, c'est-à-dire, lui ôter la volatilité; lequel élixir ne se peut faire que par un grand tems, qui nous est représenté par ce vieillard.

Le Mercure extrait du serf rouge: c'est l'oiseau d'Hermés, & la quintessence extraite

traite des corps par le Mercure des Sages.

Le Mercure crud: c'est le Philosophal, qui est le vrai dissolvant de l'or en Mercure; & c'est sa crudité seule qui est cause de la dissolution. Néanmoins ce Mercure qui est dans l'or & qui est une eau, n'est pas si cuit qu'il n'ait retenu quelque chose d'humide & d'onctueux inseparable de l'or: ce qui est cause que l'or est fusible; & cette humidité donne entrée au Mercure Philosophal dans son corps dur, pour le reduire en eau.

Le Mercure rubifié, ou couronné, ou animé: c'est ce qu'on appelle la queue du Dragon, ou l'huile de Mercure, qui sert aux imbibitions de la Pierre rouge.

Le Mercure sulphuré: c'est la matiere de la Pierre, sçavoir Souphre & Mercure: *autr.* la Pierre des Sages; d'où il faut inferer que le Mercure du commun ou du vulgaire n'est pas propre pour l'oeuvre de la Pierre des Philosophes, d'autant qu'il est imparfait: au contraire, le Mercure des Sages est un Mercure parfait & un abrégé de toute la nature; enfin c'est un petit monde qui est capable d'être exalté, & l'autre non.

Le Mercure Hermetique des Sages, ou des Philosophes. Ils l'appellent leur Soleil & leur Lune, leur Or blanc, la Femelle, leur Eau Pontique, leur Vinaigre tres-aigre, qui a la vertu de dissoudre l'or & l'argent communs, & de les resoudre en leur Mercure, qui est leur semence.

Ils disent aussi qu'il est Hermaphrodite, c'est-à-dire, mâle & femelle, & qu'il est volatil: c'est pourquoi ils le nomment le Dragon ailé; mais il devient fixe par le moïen de leur souphre, qu'il revivifie en mourant, par ainsi devient leur Salamandre qui vit dans le feu. Ce Mercure seul accorde en soi les ennemis naturels, sçavoir les quatre elemens ou les quatre qualitez. Il a double substance metallique, sçavoir du Soleil & de la Lune qu'il contient en soi.

Il est encore appelé le vaisseau de la nature, le ventre, la matrice, le receptacle de la teinture, la terre & la nourrice. Il est le reservoir des eaux superieures & des inferieures, où tous les elemens se trouvent renfermez, & la quintessence desdits elemens. Il est cette fontaine en laquelle le Roi & la Reine se baignent & se lavent; & la mere qu'il

faut séeller sur le ventre de son enfant, qui est le Soleil.

Il s'appelle l'eau-de-vie vegetable, minerale & animale; parce qu'elle anime tous les êtres: faisant esprit ce qui est corps, & corps ce qui est esprit.

Il est l'esprit & l'ame du Soleil & de la Lune, l'huile, l'eau dissolvante, la fontaine, le bain Marie, le feu contre nature, le feu secret, occulte & invisible; le moïen & le milieu de l'ame sans lequel on ne peut travailler en cet Art. Il est nommé sel honoré & animé, portant generation; & feu, parce qu'il n'est que feu: enfin le Mercure du Mercure, qui augmente la couleur naturelle de l'or & de l'argent.

Quelques Curieux se sont persuadez qu'il falloit dix huit mois entiers pour le preparer & le faire: mais pour les desabuser, je leur donne avis qu'il peut être fait & préparé en perfection en moins de deux mois; & même que le travail de la pierre n'est rien moins que ce qu'ils se sont imaginez jusqu'à present.

Ce Mercure s'unit à toutes les choses homogenes, ainsi que l'élixir parfait; d'autant qu'il n'est que feu, qu'il est tout or & tout argent, & qu'il est éle-

vé à la vertu des élemens spirituels dans lesquels se repose l'esprit de la quintessence qui fait tout.

Il s'appelle *Eau permanente*, qui ne perd point son humide radical; d'autant qu'elle persiste & resiste au feu, ce que ne peut pas faire le Mercure commun: c'est pourquoi il ne peut pas être la matiere de la Pierre des Sages, qui doit être en partie fixe & en partie volatile. Il est le medium entre Metal & Mercure dont parlent *Synesius & Artephius*. Il est l'unique parfait de deux substances qui n'en font qu'une: il est le simple abondant qui contient la perfection de tous les êtres, & le composé sans parties.

Le Mercure blanc des Philosophes: c'est la Pierre parfaite au blanc.

Le Mercure rouge des Philosophes: c'est la Pierre parfaite au rouge.

Le Mercure universel: c'est l'esprit universel.

Le Mercure de l'Antiquité. L'Antiquité a reconnu Mercure pour messenger, entremetteur & interprete des Puissances divines, ce que la parole signifie. Elle l'a encore appelé le Dieu des Larrons; c'est-à-dire, de ceux qui dérobent le coeur & la volonté par la douceur de leurs paroles.

Il est un Prothée qui est toujours le même, quoi qu'il change de face; de même que la parole ne change point sa nature essentielle, qui est de passer, bien que l'application en soit diverse: c'est aussi le vrai portrait de la liberté, sous une constante & inconnuë legereté.

Enfin, *Le Mercure du vulgaire*, qui est un des sept métaux, est toujours un corps liquide & coulant, à cause qu'il a moins de souphre & moins d'impuretez terrestres que les autres métaux; c'est pourquoi il s'unit plus facilement avec l'or qu'avec les autres metaux, & avec les autres à proportion qu'ils sont plus ou moins impurs.

Et quoi que quelques Philosophes l'appellent *Esprit*, ce n'est que par similitude, à cause de sa volatilité: Il n'est pas ce Mercure qui est la premiere matiere des métaux, lequel est une eau visqueuse & mercurielle dont il est lui-même formé. Un Philosophe dit qu'il détruit la force de l'aymant, en l'empêchant de tirer le fer; d'autant que le Mercure attire à soi l'esprit de Mars qui se trouve audit ayment, lequel esprit attire à soi ce qui est de sa nature, qui est le Mars ou fer.

La Mere dite simplement: c'est le Mercure.

La Mere de tous les élemens: c'est la terre, qui est un corps imparfait.

La Mere de tous les metaux: c'est le Mercure; car ils sortent tous de son sein.

La Mere ou matrice des Sages: c'est l'oeuf Philosophal.

Mettre ou séeller la Mere sur le ventre de son enfant: c'est lors que l'enfant est nourri du lait virginal de sa mere: c'est-à-dire, que quand on verra paroître le cercle de la Lune, l'enfant sera né; & alors on dissout & coagule sans ouvrir le vaisseau. Voïez *Séeller la mere*.

La Mere mange son enfant: c'est lors que la terre a bû toute son eau. *Autr.* c'est lors que le dragon est mort & venu à sa couleur noire, qui signifie mort & tenebres.

Le Merle de Jehan: c'est lors que la matiere est parvenuë au noir, & qu'une nuée noire s'est élevée en haut; alors nous voïons au fond du vaisseau la matiere noire comme poix fonduë.

Le Merle blanc: c'est la Pierre au blanc parfait.

La Merveille des merveilles: c'est le Mercure des Sages, qui est l'abregé des perfections de l'Univers.

Mesure des Sages, Alphidius dit que c'est leur Mercure, sans lequel on ne peut rien faire en cet Art.

Meslange des Philosophes. Il se fait par la coction du Mercure, & lors que la couleur noire paroît.

La vraie matiere des Metaux. A proprement parler, la vraie matiere des Metaux separée des corps metalliques, n'est qu'une vapeur, une eau visqueuse & un esprit invisible; en un mot, c'est la semence qui ne se trouve que dans le fruit. Cette eau visqueuse n'est autre chose qu'argent vif; & à proportion que chaque metal y participe, il s'y reduit. Le fer est celui qui en a le moins, & par tant le plus imparfait. L'or est le plus parfait, cuit & digéré. La Pierre de même est tout argent vif, cuit, digéré & exalté: c'est pourquoi lors qu'elle est projetée sur les metaux, elle acheve de les cuire, leur donne sa perfection, & rejette ce qui est impur & d'une autre nature.

Ce que c'est que les Metaux & quelle est leur nature. Les Metaux ne croissent

point, parce qu'ils n'ont point de vie: ils ne se nourrissent point aussi; car n'ayant que le simple être, ils ne peuvent produire ni engendrer. Et quand on dit que les Metaux sont morts, c'est-à-dire, qu'ils sont détachés de la mine, où ils avoient une espece de vie, par le moïen d'un esprit qui s'y étoit joint par les exhalaisons que la nature leur envoïoit du centre de la terre.

Je n'entens point parler de l'or & de l'argent vif, parce que l'or a perdu cet esprit qui l'animoit dans sa matrice par sa finale décoction, & simple perfection naturelle: Or l'argent vif ne l'a jamais eu de sa nature. *V Influences.*

Il est bon de sçavoir que les Metaux du vulgaire ne sont pas ceux des Philosophes, puis que pour être tels il faut qu'ils soient détruits & cessent d'être metaux; mais les Philosophes font leurs Metaux vivans de l'humidité visqueuse qui se trouve & est contenuë dans les premiers, laquelle humidité visqueuse ou onctueuse est inseparable des metaux & reside en eux, à quelque épreuve & violence qu'on les expose: C'est aussi la seule cause de leur fusibilité.

Le

Le regime des *Metaux* répondant aux Planetes en l'ouvrage de la Pierre des Sages, avec les couleurs qui paroîtront à chaque regime.

☿ Le Mercure en l'ouvrage est le Mercure Philosophal, qui se circule pendant cinquante ou cinquante-deux jours dans la couleur noire, par le premier degré du feu.

♄ Le Saturne commence après; alors la matiere s'enfle comme de la pâte, & montre par là qu'il y a une ame & un esprit vivifiant qui travaillent incessamment, donc il faut attendre le succez avec patience.

♃ Jupiter suit, qui dure trois semaines, lesquelles sont employées à laver le leton.

♌ La Lune dure aussi trois semaines; alors la matiere est blanche comme de l'argent vif.

♀ Le regime de Venus est long, durant lequel paroissent plusieurs couleurs; la premiere est la verdeur de Venus, qui disparoîtra après vingt jours; la bleuë ensuite; la livide ou plombée viendra après; & sur la fin la couleur de pourpre pâle.

Il faut prendre garde à ne guere aug-

menter le feu, crainte que la matiere ne se vitrifie; ce qui arrive depuis le milieu du regne de la Lune jusqu'au septième ou dixième jour de Venus.

♂ Mars dure cinquante-cinq jours; alors plusieurs couleurs paroîtront, & la derniere sera orangée.

☉ le Soleil est de quarante-quatre jours, durant lesquels il faut craindre la vitrification de la matiere.

Mettez de l'eau visqueuse pour laver & blanchir le Leton. Lors que les Philosophes disent, *Mettez ceci, mettez & ajoûtez cela*, il n'y faut rien mettre ni ajoûter; ce qu'ils disent exprés pour embarrasser & faire manquer les ignorans: car tout ce qui est necessaire à la Pierre est contenu dans le Mercure, lequel au commencement a été mis dans l'oeuf philosophal; ou s'il y manque quelque chose, ce n'est rien que la coction selon l'Art.

Mettre le dessus dessous, & le dessous dessus: c'est convertir & changer les natures; c'est-à-dire, faire sec ce qui est humide, & ce qui est humide le rendre sec; ce qui est fixe le rendre volatil, & ce qui est volatil le faire fixe.
V. *Changer & convertir les natures.*

Mineraux. Les Mineraux se divisent en deux parties principales; sçavoir en metaux, qui sont nommez les grands mineraux; & en la partie purement minerale, qui sont les petits mineraux: ainsi les metaux conviennent avec les mineraux en la qualité minerale, & les mineraux avec les metaux, en ce qu'ils ont tous un peu de metallique; mais c'est si peu, que cela n'est pas considerable, de sorte que cette petite quantité ne peut servir pour faire leur union parfaite. Celuy qui en participe le plus est l'antimoine, mais il n'en a pas suffisamment pour s'unir parfaitement avec l'or; il sert seulement à le purger, ou selon quelques-uns, à lui augmenter la couleur, à ce qu'ils disent.

Mais après vingt ans que *Basile Valentin* a emploïez à travailler inutilement sur ce mineral, & d'autres sçavans Philosophes à son exemple, c'est temerité à tout Artiste de s'y attacher pour l'oeuvre Philosophique, ni autrement que ce que nous venons de dire; mais bien pour la Medecine ordinaire, qui ne tend qu'à guerir les infirmités ou maladies des corps humains.

Quelques Philosophes modernes veu-

lent que les minéraux ne soient autre chose que des métaux imparfaits, comme les métaux imparfaits ne sont que de l'or imparfait: Mais c'est vouloir trop raffiner; & ce sentiment est trop vague, & plus capable d'apporter de la confusion dans les esprits, que d'y insinuer une véritable doctrine.

Par Minerve armée, les anciens Hermetiques ont entendu cette eau distillée qui a en soi les tres-subtiles parties du souphre; & par Vulcain qui suit Minerve, le souphre suivant cette eau ; & son sel, lors que se fait la putrefaction.

La Miniere blanche: c'est-à-dire, la matiere propre pour faire la Lune.

La Miniere rouge: c'est-à-dire, la matiere propre à faire de l'or, ou le Soleil.

Minium: c'est du plomb calciné rouge, que ceux qui travaillent aux Emaux appellent couleur.

Le Minotaure. Par cette Fable les Sages ont entendu l'eau mercurialle; ou le Mercure Philosophal, qui est minéral & animal, que l'on dit participer des deux natures.

Le Miracle de l'Art: c'est la Pierre parfaite au blanc ou au rouge, qu'on

appelle la Pierre Philosophale.

Le tems des Moissons: c'est-à-dire, lors que l'ouvrage de la pierre est en sa dernière perfection.

Le Mois Philosophique est de quarante jours.

Mollification. Les Philosophes nomment ainsi leur matiere qui est dans l'oeuf, lors qu'elle est noire & que la putrefaction se fait, parce que les confections sont liquéfiées, reduites en semence, & amollies.

Mondification: Mondifier, nettoïer; du latin *Mundifico*.

Il Monte au ciel, puis il descend en terre: c'est lors que le Mercure Philosophal, ou la matiere de la Pierre, étant excitée par la chaleur du feu, monte jusqu'au haut du vaisseau Philosophal; & ne pouvant monter plus haut, redescend après en terre, c'est-à-dire au fond du vaisseau, sur la matiere qui ne s'est pas élevée, qu'on appelle terre pour cette raison : En un mot, ce sont les circulations que *Flamel* nomme processions.

Le petit Monde des Philosophes: c'est la Pierre des Sages parfaite, d'autant qu'elle est l'abregé de ce grand Monde,

& qu'elle contient les quatre élemens & les trois principes de la nature.

Morfondemens philosophiques. Les Sages entendent par ce terme, qu'il n'y a pas assez de feu dans le fourneau Philosophal, & que la matiere n'est pas dans le mouvement qui lui est necessaire.

Mortifier: c'est changer la forme extérieure d'un mixte, comme on fait au Mercure. On mortifie aussi les esprits, lors qu'on les mêle avec d'autres qui lient ou qui détruisent leurs forces.

Mortifications philosophiques: c'est l'ouvrage de la Pierre, & particulièrement lors qu'il est au noir & que la matiere se corrompt.

La Mort: c'est la couleur noire à laquelle les Hermetiques donnent ce nom, lors que se fait la corruption ou la putrefaction du Mercure.

La Mort des élemens: c'est la conversion des élemens les uns dans les autres; comme, faire l'eau terre, la terre air, & l'air feu; c'est en quoi consiste le grand mystere de la Pierre des Sages.

Mosle, pour Moule; *Zachaire.*

Most. V. Eudica.

Moult, beaucoup; du latin *Multum.*

Le Mouvement, suivant les Hermeti-

ques: c'est vie & action, tant interne qu'externe, d'accroissement ou de lieu, par la même forme & substance spirituelle particuliere qui fait les deux. Le principe de tout mouvement c'est la lumiere du Soleil, & le principal agent de la nature.

La Multiplication, ce que c'est. La Multiplication des choses ne demande pas le fruit ni le corps, mais le sperme & la semence des corps avec laquelle il se puisse multiplier; & par consequent les Chymistes ou les ignorans prennent mal-à-propos le corps de l'or pour faire l'ouvrage de la Pierre, au lieu de prendre la semence.

Cet ouvrage se fait en deux manieres; c'est à sçavoir, ou par imbibition, ou par projection sur un metal imparfait.
V. Projection.

La Multiplication par imbibition est la plus vraie & la plus excellente, laquelle se fait avec le Mercure Hermetique crud: & parce que c'est mettre des noirceurs & humiditez sur l'élixir parfait, il convient recommencer le travail comme si on n'avoit rien fait, & toutes les operations & les couleurs se suivent toutes l'une l'autre comme elles ont été vûës

tés le premier ouvrage: mais elles ne durent pas si long-tems; & à chaque Multiplication reïterée, le tems sera toujours plus court, & la matiere augmentera incessamment en quantité & qualité: & si l'on multiplie jusqu'à sept fois, toute l'opération se fera en moins d'un quart-d'heure. V. *Imbiber & Imbibition*.

La Multiplication a été cachée par les Sages sous la Fable du Serpent Hydra, duquel si on coupoit une tête, il en renaissoit dix: car à chaque Multiplication la Pierre augmente de dix fois sa vertu; c'est en quoi consiste la veritable multiplication.

Mais celle qui se fait par projection est improprement nommée Multiplication, d'autant qu'à chaque projection la Pierre retrograde, diminuë de force & de vertu, d'autant qu'elle s'éloigne toujours de son principe d'exaltation.

Muer, changer; du latin *Muto*: d'ou vient transmuier. On dit que les oiseaux muent quand ils changent de plumes.

N.

N *Arrer*, raconter; du latin *Narrare*.

Nasse: c'est un fourneau ainsi nommé.

Les Natures fuïantes au feu, qu'il faut éviter: ce sont les Mercures ordinaires qui sont tous volatils, & qui ne restent pas au feu.

Nature se joint par Nature, Nature contient Nature, Nature est Contenuë par Nature. Les Philosophes parlent ainsi lors que le noir paroît, d'autant que c'est en cette conjoncture que le fixe & le volatil, le souphre & le Mercure se joignent ensemble, sans jamais se separer. *Autr.* c'est le Mercure Philosophal, en qui se voit la verité de ces mots: *La Nature aime la Nature, la Nature surmonte Nature, la Nature retient la Nature*. La raison en est que le Sel, le Souphre & le Mercure qui sont dans le menstrué des Philosophes, ont le pouvoir de dissoudre & d'extraire ceux qui sont dans les métaux, & de se joindre amiablement & radicalement avec eux.

Changer les Natures: c'est faire du gros ou épais le subtil; c'est-à-dire, du corps l'esprit, & après de l'humide le sec de l'eau la terre: & ainsi l'on met le dessous dessus, & le dessus dessous.

Les Natures diverses ne s'amendent point: c'est-à-dire, ne se perfectionnent point, parce qu'elles ne peuvent s'unir parfaitement. Par exemple, le vegetal ne peut s'unir intimement au metallique; & pourtant c'est ce que pretendent faire les ignorans, par le suc de l'herbe appelée la Lunaire, qu'ils disent fixer le Mercure, ce qui n'est pas vrai: car quand une chose est fixe, elle resiste au feu; mais leur Mercure pretendu fixé, (& qui n'est que foiblement congelé) n'y resiste pas, puis qu'à la plus legere chaleur il s'en va en fumée.

La Nature ne peut faire la Pierre des Sages sans l'aide de l'Art, d'autant qu'elle travaille toujours simplement, qu'elle a son pouvoir limité: l'Art de même ne la peut faire sans la Nature; mais lors que la Nature est jointe à l'Art, elle est élevée à une perfection si étendue, que sa puissance devient presque infinie.

La Nature seule opere & travaille toujours simplement, & commence toutes choses par un premier principe, & finit par l'espece qu'elle doit produire: elle n'usurpe rien d'une espece pour mettre en la generation d'une autre; mais elle

distribuë à chacune ce qui lui convient en particulier.

Les Naufrages de la Mer des Philosophes. Ces naufrages n'arrivent que par l'ignorance de ceux qui ne connoissent pas le vrai Mercure Hermetique, qui est l'Astre qui conduit l'Artiste à la naissance du Roi.

Neige dite simplement: c'est le Mercure des Sages, qu'ils appellent ainsi d'autant qu'il est blanc comme la neige.

Cuire la Neige: c'est-à-dire, *cuire le Mercure Hermetique*, ce qui est faire l'ouvrage.

Le Nettoïer des Philosophes: c'est l'ablution, ou lotion, ou bien savonnement des Sages; c'est-à-dire, que quand on est à la noirceur, il faut nettoïer purger & blanchir le leton: ce qui se fait par une seule & même operation qui est la continuation du feu, lequel fait faire les circulations à la nature.

Le Nid du Poulet: c'est l'oeuf philosophique, & le Poulet est le Mercure qui est dedans.

Lors que le Noir ou la Noirceur paroît, les Sages disent que le Soleil & la Lune souffrent, éclipse; ou bien ils appellent cette couleur *tenebres & mort*, à cause

que le tems de sa durée est long & n'est point déterminé, cela dépendant de la qualité de la matiere & de la chaleur administrée.

Ils nomment encore cette couleur leur plomb ou Saturne; & lors que la putrefaction se fait, leur airain; lors que la noirceur est passée, ils l'appellent leur argent vif exhalé; quand la citrinité paroît, leur or ; celle qui suit, la fleur de leur or; lors qu'il en vient une autre, leur ferment; enfin ils nomment la dernière, le venin des Teinturiers.

Ils l'appellent encore *la Tête de Corbeau*: autrement, le *Leton* qu'il faut blanchir; c'est-à-dire, lors que la nuée ne paroît plus, ce corps est dit être sans tête.

La cause de la Noirceur. Le feu & l'humide causent cette Noirceur, & cette couleur est nommée mort. *Bonellus* dit qu'elle ne paroît qu'après quarante ou quarante-deux jours au plus, & ne se perd qu'en cinq mois.

Nopces & Engendremens: c'est l'ouvrage de la Pierre Hermetique: *autr.* c'est l'union du mâle & de la femelle, du fixe & du volatil, lors que la matiere est comme de la poix fondue.

La Nourriture de la Pierre: c'est la continuation du feu, sans lequel elle periroit; & à mesure qu'elle se fortifie, il lui faut des alimens plus fort. Quelquefois c'est le Mercure des Sages, particulièrement aux circulations ou imbibitions qui se font par la nature.

Par la Fable de l'épaisse Nuée dont Jupiter environnait Io, les Philosophes ont entendu la petite peau paroissant au commencement de la congelation de l'élixir; ils ont dit que les pellicules noires suivantes sont les voiles noires avec lesquelles Thesée revenoit à Athenes.

Nully, aucun, personne; dans *Trevisan*.

Numus: c'est la terre noire du noir tres-noire, qu'il faut purger & blanchir.

O.

O *Bliques*, de travers; du latin *Obliquum*.

Occident: c'est la dissolution du Soleil: *autr.* c'est l'esprit du Mercure Philosophal: *autr.* c'est la noirceur, laquelle est la premiere couleur qui paroît dans l'ouvrage, appelée par les Sages *mort & tenebres*.

Occises, tuées; du latin *Occisum*.

Odeurs. D'où viennent les Odeurs. L'Odeur du mixte ne vient que de son souphre pur ou impur, suivant le plus ou le moins de son humidité; si l'humeur aërienne qui lie les parties du mixte est moins dessechée & la matiere pure & subtile, l'Odeur est douce & agreable: mais si elle est recuite & la matiere moins pure, seche, molle ou liquide, pour lors l'Odeur est forte & ennuïeuse, comme les huiles bitumineuses; & plus insupportable & nuisible encore, si la matiere est facilement corruptible, comme sont toutes sortes d'excremens & de chairs brûlées, &c,

Oeuf ou Oeuvre des Philosophes: c'est le Mercure Hermetique, & quelquefois la matiere Philosophale contenuë dans l'oeuf; d'autant que par similitude l'oeuf ordinaire contient trois choses, la coque, le blanc & le jaune: aussi la matiere de la Pierre contient le corps représenté par la coque, l'ame par le blanc, & l'esprit par le jaune.

Oeuf des Philosophes, pourquoi ainsi nommé: c'est qu'il n'y a point d'ouvrage en ce monde si approchant de celui de la Pierre que la generation des poulets: & quelquefois les Sages entendent par

ce mot l'ame ou la partie volatile de la Pierre, & en ce sens l'ame est la même chose que l'esprit.

Autrement: c'est le vaisseau qui contient le Mercure Philosophal, lequel vaisseau ressemble à la matrice de la femme, parce qu'il reçoit la semence de la Lune & du Soleil des Sages, & il est si bien fermé que l'air n'y peut entrer, ni aucun esprit en sortir; là il se cuit par une chaleur semblable à celle qui anime l'enfant, qui l'augmente insensiblement, qui le fait croître, & le conduit enfin à sa dernière perfection. *Autr.* c'est la Pierre Hermetique par similitude de l'oeuf des poulets.

L'Oeuvre de la Pierre est un jeu d'enfant, & un ouvrage de femme. Les Sages entendent communément par la femme la terre de nôtre Pierre, ou le Mercure qui semble achever l'oeuvre entier; & par les enfans, ils entendent les ignorans, qui aiant fait la sublimation, se jouent de la terre qui est la base de la Pierre, & la rejettent.

Autrement: c'est l'ouvrage de la Pierre par comparaison avec la femme; d'autant que la femme qui a conçu un enfant, ne fait plus que le cuire & le nour-

rir jusqu'au tems de l'enfantement: de même l'ouvrage de la Pierre se fait par la coction de la matiere; & si la chaleur venoit à manquer, de même que la chaleur naturelle de la femme, l'ouvrage periroit.

Il n'y a rien de si aisé à faire que l'ouvrage de la Pierre des Sages; & s'il eût été difficile, ils ne se seroient pas tant étudié à le cacher, d'autant que par la seule difficulté on se seroit dégoûté d'une entreprise de cette qualité.

Il s'appelle encore *ouvrage de femme & jeu d'enfans*, d'autant qu'il faut le blanchir & rougir, & c'est par comparaison à l'oeuvre de nature. *Morien* l'explique autrement: car il dit que l'ouvrage de la Pierre est semblable à la création de l'homme; premierement il faut la conjunction de l'homme & de la femme; en second lieu que la conception se fasse, que l'engrossement suive; puis après la naissance de l'enfant, & enfin il faut nourrir l'enfant né.

Les Sages entendent encore par ces termes, que le secret de l'oeuvre est fait de mâle & de femelle, & par leur union la femelle est faite non fuïante, & le mâle est fait spirituel; & que l'enfant
qui

qui en naît, lors qu'il est mis en projection sur le metal imparfait, il le rend parfait: ce qui n'est qu'un jeu d'enfant, d'autant que cela est fait sans peine & en un moment, le tout étant venu par ce mâle & cette femelle.

Il y a encore quantité d'explications de ce dire des Philosophes, que je ne rapporte point ici, crainte d'être trop long; mais voilà les principales, les plus naturelles & les plus instructives: & cela enseigne suffisamment qu'il faut que l'Artiste cuise seulement la matiere, & qu'il se plaise à son travail, sans s'en dégoûter par la longueur du tems, à la maniere des enfans, qui ne se rassasient jamais de jouer & de se divertir, & ainsi sont toûjours en mouvement.

Quatre choses empêchent plusieurs personnes d'arriver à la fin de leurs desirs; sçavoir, peu de foi, peu de patience, trop d'eau, & feu trop fort.

L'Ouvrage de la Pierre est encore appelé *mer orageuse*, sur laquelle il est dangereux de monter pour cingler en haute mer, c'est-à-dire de travailler sans sçavoir bien les operations; le naufrage étant certain, si on s'écarte du droit chemin de la nature.

En cet Ouvrage il n'entre que deux choses, & ces deux ne sont qu'une même chose en essence & substance, lesquelles sont le Souphre & le Mercure des Philosophes, qui ne sont pas les communs ; mais ceux des Sages, qui sont métalliques, & qui sont contenus dans le Mercure Hermetique : ainsi l'erreur des ignorans est découverte, qui se servent d'autre matière que de ce Souphre & de ce Mercure.

Le grand Oeuvre des Philosophes; pour-quoi ainsi appelé. On le nomme ainsi, d'autant que les hommes ne sçauroient faire chose plus grande, tant à l'égard de la santé que des richesses. Un Philosophe dit que c'est le plus grand de tous les biens temporels, dont Dieu puisse récompenser ceux qui travaillent dans son amour & dans sa crainte.

Ombres Cymmeriennes: c'est lors que la matière devient noire, & que la putrefaction ou corruption se fait. Les Philosophes appellent cela tenebres, mort, éclipse, & cent autres noms différens qu'ils donnent à leur Ouvrage.

Ombre obscure, c'est la même chose.

Or: c'est le plus parfait de tous les Métaux, que les Philosophes appellent

Soleil. Ils ont leur Or qu'ils appellent vif. Ils en ont un rouge, qu'ils nomment leur Laton rouge . Mâle, Souphre, Dragon sans aîle: Et un Or blanc, qui est la femelle, le Dragon aîlé, leur Mercure. Voïez *Argent & Mercure*.

Or des Philosophes. Lors que les Sages disent *prenez l'Or*, ils n'entendent pas l'Or vulgaire, mais leur Or, non fait, mais à faire; c'est-à-dire, la matiere de la Pierre, dans le sein de laquelle l'Or des Sages est caché; & il n'y a que le vrai Philosophe qui sçache le moïen de l'en faire sortir. *Autr.* l'Or des Philosophes à vingt-quatre Karats, est leur eau incombustible congelée, qui mise dans une eau incombustible chaude & sur le feu, s'y fond comme de la glace dans l'eau chaude. *Autr.* c'est lors que la noirceur est passée, & que la citrinité paroît

L'Or vif des Philosophes: c'est le feu qui est dans la matiere de la Pierre, ou Mercure; c'est-à-dire, la plus digeste & la plus accomplie portion de la vapeur des élemens, ou l'humide radical de la nature plein de son chaud inné. *Autr.* la

Pierre parfaite au rouge, & un vrai ciel terrestre, ou ciel inferieur. *Autr.* l'hu-

mide radical de la nature, plein de feu.

La fleur de l'Or des Philosophes: c'est la couleur qui suit la citrinité.

L'Or en esprit: c'est l'argent vif des Philosophes.

L'Or & l'argent à l'égard de la Pierre: Ils ne peuvent servir que de souphre, l'un au rouge & l'autre au blanc, quoi que l'Or mineral soit la derniere & la plus parfaite action de la nature à l'égard des metaux, d'autant qu'il contient en soi l'harmonie tres-agreable des forces superieures & inferieures, c'est-à-dire des hauts & bas élemens: Le sel volatil ou armoniac represente le feu; l'onctueux ou le souphre demontre l'air; l'acide ou le Mercure est l'eau; & le fixe ou le sel, la terre.

Cet Or n'est autre chose qu'un argent vif congelé & cuit par la vertu de son propre souphre, à cause de quoi il a acquis l'extension sous le marteau, la constance au feu & la couleur citrine.

Cet Or mineral étant un metal parfait, ne peut en cette qualité être porté par l'Art à un degré plus parfait: mais lors qu'il est détruit par une voie secrete & Philosophique, & qu'il est reduit en son

principe sans aucune corrosion, l'Art peut alors l'élever à une perfection beaucoup plus étendueë que celle qu'il avoit reçûë de la nature.

Or blanc: c'est le Mercure Hermétique, qui ne se trouve point sur la terre des vivans; c'est-à-dire, tout préparé. *Autr.* la Pierre blanche des Sages, l'Argent vif blanc & fixe, l'Or de l'Alchymie, & la Fumée blanche.

Or sublimé, vivifié & multiplié: c'est l'ouvrage de la Pierre des Sages au rouge parfait multiplié.

Sous la Fable d'*Orphée*, les anciens Philosophes ont caché la douceur de nôtre quintessence & or potable.

L'Or se détruit par une eau qui est de sa nature, parce que toutes choses se détruisent par leur contraire: l'Or est tout feu, & l'eau est le contraire du feu. Cette eau est le Mercure Hermetique.

Orient, c'est l'ame: *Autr.* l'enfant.

Orpiment des Philosophes: c'est la semence masculine & agente, qui est le souphre: *Autr.* c'est la Pierre parfaite au blanc & au rouge.

Orpiment blanc qu'il faut cuire: c'est le Mercure des Sages.

L'Oster des philosophes: ce n'est pas

ôter avec les mains; mais par la continuation de la coction on ôte la noirceur, & l'impur du pur de la matiere. *Autr.* on ôte & separe le superflu, & on ajoute à la Pierre ce qui lui manque, qui est la coction selon l'Art.

Ouvrage de patience: c'est l'ouvrage ou le travail de la Pierre, à cause qu'il est tres-long, & que l'Artiste doit exercer une grande patience.

Ouvrir & délier: c'est faire le corps qui est toujours dur & fixe, mol, fluide & coulant comme l'eau.

Ouvrir le corps & le fermer.: c'est-à-dire, l'étendre pour enfin le déterminer.

Oye d'Hermés: c'est le Mercure Philosophal.

Oye d'Hermogene: c'est lors que la noirceur s'en est allée pendant le travail de la Pierre, & que la matiere s'éleve étant blanchie.

Oyseau des Sages: c'est le Mercure Philosophique; & lors qu'ils parlent de leurs Oyseaux, ils entendent leurs sublimations, qui se font pendant le travail de la Pierre, & les sublimations du Mercure Hermetique. V. *Aigles.*

Oyseaux d'Hermés: Ce sont les sub-

stances spiritualisées par la separation du corps terrestre d'avec l'ame & l'esprit; C'est ce qu'on nomme la *Magnésie composée*, & de plus le *Mercuré Hermetique*.

Oyseau doré des Philosophes: c'est la matiere Hermetique cuite en partie.

Oyseau vert: c'est lors que la couleur verte paroît dans le travail de la Pierre, qui est le signe de la vegetation.

P.

L *A Paille du Poulet*: c'est la cendre de l'écuelle.

Parabole, mot grec, qui signifie comparaison. *Paraboliquement*, c'est-à-dire, par comparaison.

Le Parler des Philosophes: ce n'est pas le parler vulgaire, & selon le son des mots; car toute personne qui le prend ainsi, a perdu le filet d'Ariadne parmi les détours du Labyrinthe, dont il ne sortira jamais: & l'on peut dire qu'il se trompe grandement. Le parler des Sages est par énigmes, allegories, metaphores, fables & similitudes; de sorte que le sens de leurs dires est toujours mysterieux, & particulierement

dans les choses principales.

Sur quoi il est bon de sçavoir que chaque Philosophe a sa maniere de parler, & des termes particuliers que d'autres n'ont point mis en usage; & néanmoins ils s'entendent tous parfaitement les uns les autres, comme s'ils n'avoient tous qu'un même langage, mêmes termes & même façon de s'énoncer: Ce qui est une preuve convaincante qu'ils n'ont tous qu'une même matiere, une même preparation, un seul & même moïen d'operer. En effet s'ils avoient différentes matieres, diverses preparations & diverses manieres d'operer, ou bien divers regimes, ils ne s'entendroient nullement: d'où l'on peut conclure que qui entend parfaitement un Philosophe, il les doit certainement entendre tous.

Part, la part où: le lieu, l'endroit où, la où; *Zachaire.*

Passif, patient, ce qui reçoit l'action de la chose qui agit.

Patience. L'ouvrage de la Pierre est nommé par les Sages Ouvrage de *Patience*, à cause qu'il faut un long tems pour le reduire en sa dernière perfection: c'est pourquoi l'Artiste ne doit pas

pas s'ennuïer, ni agir avec precipitation; car cet ouvrage divin a son tems ordonné par la nature, aussi bien que les fleurs & les fruits que portent les vegetaux.

Pavot des Philosophes: c'est l'ouvrage de la Pierre parfaite au rouge.

Pecune, argent; du latin *Pecunia*.

Pepentic: c'est la premiere digestion de la Pierre.

Le Pere du Mercure des Sages: c'est le feu.

La Perfection de fixion, ou *fixation*
Voïez *Fixion*, ou *Fixation*.

Periminel: c'est-à-dire, reduit en cendre.

La Perle des Chymistes: c'est la rosée du Printems, qui est comme une perle & qui participe plus du froid que du chaud, étant plus proche de l'Hyver que de l'été. Ils la nomment femelle pour cette raison: Et celle de l'Automne c'est-à-dire du mois de Septembre, ils l'appellent le mâle; parce qu'elle participe plus de la chaleur de l'Eté, que de la froideur & humidité de l'Hyver à venir. V. *Emeraude*.

Philosophe, Amateur de la Sagesse: c'est le nom de ceux qui sçavent la Science.

Les Philosophes sont appelez Prophetes. C'est qu'ils ressemblent aux Prophetes, en ce qu'ils voient tous les tems: & ceux qui pretendent être Philosophes & ne le sont pas, on les traite d'ignorans, & sont nommez Philosophâtres.

Les Philosophes Hermetiques sont les seuls qui meritent le nom venerable de Philosophes, à l'exclusion de tous les autres; d'autant qu'ils connoissent seuls intimement & à fond, ou radicalement la nature, par le moïen de laquelle ils viennent à la connoissance du Createur de toutes choses, auquel ils rendent leurs devoirs & hommages: & c'est principalement pour cette raison que Dieu a donné à l'homme une ame raisonnable, capable de le connoître & de l'aimer.

Philosophie, Amour de la Sagesse; nom que l'on donne à la Science ou Art qui enseigne à faire la Pierre Philosophale.

Philtration. La Philtration est un moïen de separation du gros & du subtil d'une liqueur reduite en forme d'eau: elle se fait par un linge, par un cha-mois, & quelquefois, même plus communément par le papier gris, & quel-

quefois encore par le feutre; de sorte que cette operation est une espece de distillation: *autr.* c'est la purification de quelque liqueur par un moïen ou intermede sec, & le plus souvent à froid

V. Filtrer.

Philtrer par la Carte Emporetique: c'est-à-dire, par le papier gris.

Phiole Philosophale: c'est quelquefois le fourneau des Sages, & plus communement l'oeuf Philosophal qui est de la matiere & de la forme & figure dont on fait les Phioles ordinaires & communes.

Le Phoenix des Poëtes & des Anciens venant à mourir, produit toujours de soi-même & de ses cendres, un autre semblable & de son espece, naissant, mourant, & se revivifiant au feu: C'est l'élixir parfait, & son augmentation ou multiplication qu'ils ont voulu voiler sous cette Fable, pour ne pas dire ouvertement l'excellence & le secret de leur Science; d'où l'on peut inferer qu'il est tres-difficile de penetrer dans le secret de leurs pensées, sans avoir un aide fidele & bien clair-voïant. *Autr.* c'est le Mercure des Sages.

Couper les Pieds à Mercure: c'est-à-

dire, lui ôter sa volatilité & lui donner la fixation; ce qui ne se peut faire que par l'élixir parfait au blanc ou au rouge.

La Pierre sanguinaire ou sanguine: c'est le Mercure Philosophal, d'autant qu'il a la vertu du sang spirituel, sans lequel rien ne se fait. C'est ce que dit *Flamel* parlant du sang des enfans qu'*Herodes* fit tuer, que des Soldats ramassoient ou recüelloient, dont il dit (cela s'entend pris à la lettre) qu'il est impie de se servir, mais qu'il explique ensuite, comme nous l'avons remarqué.

Autr. c'est l'élixir au rouge parfait.

La Pierre est une chose precieuse par les vertus excellentes qu'elle a reçues du ciel, & elle est vile à l'égard des substances desquelles elle tire son origine; mais il n'y a que les fols & les ignorans qui la méprisent, par un juste jugement de Dieu.

Dans son commencement elle est toute volatile, & pour cela capable d'être purgée parfaitement de toutes sortes de terrestreïtez qu'elle a contractées dans sa naissance, & être reduite de son imperfection naturelle, à la perfection qu'elle n'a qu'en puissance, & qu'elle

reçoit du magistere dans ses autres états avec la fixité.

Cette Pierre a un corps, une ame & un esprit ; un corps, puis qu'elle est une substance purement metallique qui lui donne le poids; une ame, qui est la plus pure substance des élemens; & un esprit, qui est ce qui fait l'union du corps & de l'ame.

La Pierre naît sagement en l'air; c'est à dire, qu'elle est entierement spirituelle: *autr.* qu'elle naît dans la sublimation; d'autant que s'il n'y avoit point d'air dans le vaisseau de sublimation, l'operation ne se pourroit faire, & le vaisseau seroit en danger de se rompre: elle renaît aussi plusieurs & diverses fois ; & chaque fois qu'elle renaît, elle prend toûjours son origine de la même chose, qui est *Rebis*.

Les Sages appellent Pierre ce qui ne fuit pas le feu & ce que le feu n'élève pas ou ne sublime pas, & encore ce qu'il ne consume pas: Et elle n'est autre chose que l'humide radical des élemens, répandu en eux & reüni dans la Pierre, & dépouillé de toute soüillure étrangere. Or comme la vie des animaux, vegetaux & minéraux ne con-

siste que dans leur humide radical, c'est la raison pour laquelle la Pierre fait tant de merveilles, & repare celui que toute la nature a dissipé, & que les alimens ne peuvent reparer qu'imparfaitement & en partie: c'est elle aussi qui fortifie la nature, & qui la delivre & preserve de toutes maladie.

La Pierre Philosophale rend parfaits les metaux imparfaits; elle rend les parfaits plus que parfaits, & capables de perfectionner les imparfaits, d'autant qu'elle a une perfection & subtiliation fort étendue & toute spirituelle: de sorte qu'elle entre & penetre facilement l'intime des metaux, auxquels elle se joint parfaitement, n'y aiant que les esprits qui soient capables de penetrer & de s'unir ainsi aux corps, de les teindre, les changer, les perfectionner, & de communiquer aux autres leur nature.

Quand on dit que la Pierre contient toutes choses, que toutes choses sont d'elle ou par elle; c'est à cause qu'elle est non-seulement la premiere matiere de tous les êtres contenus sous le genre mineral & metallique, mais encore parce qu'elle est unie à la matiere univer-

selle dont toutes choses ont pris naissance.

La Pierre Philosophale est appelée le grand Oeuvre. V. Oeuvre.

La Pierre citrine: c'est l'ouvrage des Philosophes au blanc parfait.

La Pierre premiere: c'est la Pierre blanche parfaite non multipliée.

La Pierre seconde: c'est la Pierre parfaite au rouge non multipliée.

La Pierre de Paradis: c'est la Pierre parfaite au rouge, qui est le miracle de l'Art, avec laquelle on reçoit tout bonheur sans déplaisir, toute grace sans ennui, & toute commodité sans intervalle, pourveu que l'on soit prudent. Autr. c'est le Mercure Hermetique.

La Pierre Philosophale est dite par les Sages animale, minerale & vegetale. Lors que les Philosophes disent cela de leur Pierre, ils n'entendent pas qu'elle soit faite & composée d'une partie d'animal, d'une de mineral, & d'une autre de quelque vegetal; mais ils entendent presque toujours que lors qu'elle est parfaite au blanc ou au rouge, elle est medecine pour les trois regnes de la nature animale minerale & vegetale. Autr. c'est elle qui a en puissance les qua-

litez que nous avons remarquées, & n'est Pierre que par similitude, & non par nature. *Autr.* Ils entendent quelquefois qu'elle a un corps, une ame & un esprit; & qu'elle est animale, puis qu'elle a une ame; minerale, puis que son principe est mineral; & vegetale, puis qu'elle a un esprit qui est vivant.

Il est bon de sçavoir que la Pierre des Philosophes est le sujet de la Philosophie considerée dans l'état de sa premiere preparation; & la Pierre Philosophale, la Pierre parfaite & accomplie soit au blanc soit au rouge, laquelle convertit en sa nature tous metaux imparfaits preparez.

Elle est le seul des biens temporels qui soit capable de remplir le coeur de l'homme: car elle lui donne une vie longue & exempte de toutes infirmitéz; enfin elle le satisfait pleinement, en l'exemptant de toute pauvreté & miseres, & de tous les besoins de la vie.

Planetes & Etoiles. C'est une erreur tres-grossiere des ignorans, que pour travailler utilement à l'ouvrage de la Pierre des Philosophes, il faille prendre le tems de l'exaltation des Planetes & celui de leur plus grande force pour

commencer car tous les tems sont bons pour l'ouvrage, puis que les influences celestes accompagnent toûjours le Mercure qui les contient en soi, comme étant l'abregé du grand monde. Voïez *Estoiles*.

Plomb blanc: c'est le Mercure Hermetique.

Le Plomb fondu: c'est la matiere des Sages lors qu'elle est parvenue au noir tres-noir.

Le Plomb des Philosophes: c'est l'ouvrage de la Pierre des Sages; *autr.* le Mercure Hermetique. Quelques Philosophes appellent leur Plomb la matiere qui se cuit dans l'oeuf, lors qu'elle est devenuë comme de la poix fondue: C'est là la plus veritable explication de leur sens caché.

Pluie d'or en laquelle Jupiter a été converti. Les Anciens ont caché sous cette Fable la distillation de l'Or Philosophal. Ils l'ont encore voilée sous la fixion de l'Arbre d'or, dont coupant une branche il en renaissoit une autre; & même ils l'ont encore cachée sous la Fable de Jupiter coupant les genitoires à son Pere.

Les Poids des Philosophes: ce sont les qualitez & proportions des choses que

l'Art & l'Artiste ne donnent pas, mais la nature, en quoi plusieurs se trompent. C'est une chose digne de remarque, que dans le Mercure Philosophal la nature a mis les poids & les proportions requises; de telle maniere que s'il n'y avoit pas plus de volatil que de fixe, le volatil n'emporteroit pas le fixe, & ne le rendroit pas volatil au commencement de l'ouvrage; de même si le fixe s'y trouvoit en plus grande quantité que le volatil, il arrêteroît le volatil, le fixeroit & l'empêcheroit de s'élever: ce qui arrive seulement lors que l'humide est desseché. Ainsi le Mercure commun ne peut servir de matiere à la Pierre qui doit être proportionnée de fixe & de volatil, d'autant qu'il est tout volatil.

La Poix noire dont parlent les Sages: c'est la matiere Philosophale qui se cuit dans l'oeuf, lors qu'elle est parvenue à la couleur noire tres-noire, & qu'elle s'épaissit. Cette couleur est une des clefs principales de tout l'ouvrage de la Pierre des Philosophes, sur laquelle il est nécessaire de faire de bonnes reflexions.

Pommes d'or jettées par Hyppomene. Par cette Fable les Anciens ont entendu parler des Souphres fixans & coagulans.

Cueillir les Pommes du Jardin des Hesperides: c'est-à-dire, la recompense des travaux & la toison d'or désirée.

Le Pot étroit des Philosophes: c'est l'oeuf Philosophal.

La Poudre discontinuée: c'est la matiere des Sages lors qu'elle est sortie de la noirceur, & qu'elle s'éleve avec la couleur blanche.

Le Poulet des Sages: c'est le Mercure Philosophal.

Le Poulet aiant la tête rouge, la plume blanche & les pieds noirs: c'est l'ouvrage de la Pierre Hermetique, & les trois principales couleurs qui paroissent; la noire la premiere, la blanche la seconde, & enfin la rouge. *Flamel* dit que la même chose étoit dans le Livre d'*Abraham le Juif*.

Le Poulet d'Hermogene: c'est la matiere Philosophale lors qu'elle est sortie de la noirceur, & qu'elle est parvenue à la couleur blanche.

Pourpre des Philosophes: c'est l'ouvrage de leur Pierre au rouge parfait.

La Pratique de l'Art au sujet de la Pierre des Sages. Elle n'est nullement difficile: c'est pourquoi les Philosophes l'ont appelé *Jeu d'enfans & Ouvrage de*

femme: ce qui se doit entendre pour ceux qui la sçavent; mais c'est un travail insurmontable pour ceux qui prétendent l'apprendre par la seule lecture des Livres des Philosophes, ou par leur étude & leur travail particulier. V. *Regime*.

Précipiter, ou *faire précipiter*: c'est separer une matiere qu'on avoit fait dissoudre, afin qu'elle tombe au fond d'un vaisseau: *ou bien*; c'est separer le corps solide corrodé avec son dissolvant, tendant en bas, & par son contraire qui l'affoiblit.

Prendre, selon le sens des Sages, comme lors que les Philosophes disent, *Prenez ceci & cela*; ce n'est pas qu'ils entendent qu'il faille prendre quoi que ce soit avec les mains, ni qu'il ne faille prendre qu'une seule chose, laquelle il convient mettre une seule fois dans l'oeuf, & puis après clôre le vaisseau jusqu'à ce que l'ouvrage soit parfait: car quand ils parlent ainsi, c'est seulement à dessein de retenir les ignorans dans l'erreur.

Preparations differentes de la matiere des Sages. Elles ne sont proprement qu'une même operation continuée; & comme il n'y a qu'une seule matiere,

il n'y a aussi qu'une seule preparation & un seul moïen d'operer pour bien réussir dans l'ouvrage de la Pierre.

Pressure coagulant & épaississant: c'est le compôt lors qu'il est arrivé à la couleur noire.

Les deux Principes universels ou de la nature sensible: ce sont le subtil & le solide, qui étant unis plus ou moins, engendrent la belle varieté des suppôts de l'Univers.

Les trois Principes naturels ou de la nature, Sel, Souphre & Mercure. Ces Principes sont universels & engendrez des quatre élemens, & sont comme de seconds élemens, d'autant qu'ils sont contenus dans tous les mixtes. Le Souphre est le premier, qui tient lieu de mâle ; le Mercure le second, qui tient lieu de femelle: d'où l'on peut conclure qu'ils ne sont mâle & femelle que similitudinairement, en quelque mixte qu'ils se puissent rencontrer; & le troisième est le Sel, qui fait la liaison des deux autres.

La Prison Philosophique: c'est le fourneau des Sages qui enclôt deux vaisseaux, en l'un desquels est la matiere Philosophale, lequel est appelé oeuf Hermeti-

que, ou prison lucide & transparente & l'autre vaisseau est l'écuelle qui contient les cendres.

La Prison de Joseph: c'est l'oeuf des Sages contenant leur Mercure.

Probateur, éprouveur, celui qui éprouve; du latin *Probator*.

Projection, ce que c'est. Elle se fait lors qu'on met peu de l'élixir parfait au blanc ou au rouge sur une quantité de metal imparfait fondu, ou sur un Mercure échauffé; lequel élixir fixe & convertit en sa nature la matiere sur laquelle il a été projeté.

Il est à remarquer qu'en la Projection de l'élixir rouge sur la Lune, il fait la separation du pur d'avec l'impur, comme si elle avoit été faite sur les metaux imparfaits, mais non pas en si grande quantité; & que lors qu'on la fait sur le Mercure vulgaire, purgé comme il faut, il n'en separe rien & le convertit tout, d'autant qu'il est tout entier de sa nature & homogene avec lui.

Il est encore bon de sçavoir que l'élixir parfait est tout feu, & que le feu ne peut souffrir aucune corruption, à cause de la contrariété qui est entre lui & les autres elemens; c'est pourquoi

quand la Pierre n'a pas d'ingrés, c'est signe qu'il y a encore quelque corruption & qualité terrestre: & quand elle a ingrés, & qu'elle est projetée sur un sujet convenable, elle fait la separation de l'impur de la matiere, & s'attache seulement à ce qu'elle a de pur.

La Prostituée des Philosophes. Ils entendent par ce terme la matiere de laquelle l'Artiste a tiré leur Mercure.

Le Prothée des Philosophes, qui change de soi-même tous les jours sans aide d'homme; c'est leur Mercure: *autr.* l'esprit universel qui se corporifie dans divers sujets des trois regnes.

La Pucelle Rhea qui n'a point été mariée; c'est le Mercure des sages: *autr.* la matiere de leur Pierre.

Penetrer dans le Puits de Democrite: c'est-à-dire, penetrer la verité des natures.

Purger: c'est lors que la noirceur paroît; cela s'appelle *mort & tenebres*, qu'il faut purger jusqu'à ce qu'on voie la couleur blanche; ce qui se fait par la continuation du feu, sans autre artifice.

Purger & nettoyer, c'est la même chose; c'est pourquoi, V. *Le Nettoier des Philosophes.*

Putrefaction, pourriture; du latin *Putrefactio*.

Putrifier, pourrir; aussi du latin *Putrefacere*.

La Putrefaction des Sages: c'est la mortification des deux corps; c'est-à-dire, du fixe & du volatil: car les vertus ne se corrompent jamais, mais seulement les matieres grossieres & corporelles; après laquelle corruption les vertus elementaires s'unissent si parfaitement ensemble dans cette matiere, qu'elle ne participe plus ni du feu, ni de l'air, ni de l'eau, ni de la terre, mais c'est seulement leur unique vertu & substance.

Elle se fait lors que la couleur noire paroît, & que la matiere se pourrit & se corrompt: ce qui est le principe d'une generation prochaine. Elle dure cinquante jours, auquel tems il faut faire un feu qui digere la matiere, que le Comte *Trevisan* appelle *feu digerant*: qu'un autre Philosophe appelle *feu doux & de generation*.

En cette Putrefaction consistent toutes les difficultez & toute la verité de l'Art: car sans la Putrefaction rien ne se peut faire, & elle seule suffit; d'autant que
c'est

c'est l'entrée de l'operation. Ne t'en-nuis donc pas de la longueur du tems, & apprens que si le corps n'est putrifié il ne porte point de fruit. *Autr.* la Putrefaction est nommée Solution. V. *Solution & Sublimation*

La Putrefaction des Chymistes: c'est la corruption d'une forme tendante à une autre, par une chaleur accidentaire, au défaut de la naturelle.

La Fable de Pyrrha & Deucalion. Par cette Fable les anciens Philosophes ont enseigné le moïen d'engendrer mâles & femelles par la projection de l'élixir blanc & rouge. Cet ouvrage aïant été augmenté par la multiplication reïterée, est leur Gorgone, laquelle convertit les metaux imparfaits en vraïes Pierres. *Hermés* dit que cela se fait par adaptation: Enfin c'est en ce tems que les metaux imparfaits participent à la gloire de leur Roi.

Sous cette Fable ils ont aussi voilé la matiere de leur Pierre.

Q.

Q *Qualitez*, ce que c'est. Les qualitez ne sont que les instrumens des formes.

O

Quant à lui, avec lui.

Querons, cherchons; du latin Quaero. Trevisan.

Queuë de Dragon: c'est, selon Hermés, le Mercure Philosophal qui devore sa queuë.

Queuë blanche du Dragon: c'est l'huile de Mercure, ou la liquefaction & humectation philosophique: autr. c'est le Mercure fermenté pour les imbibitions de la Pierre blanche: autr. la teinture lunaire.

Queuë rouge du Dragon: c'est le Mercure rubifié, ou couronné pour les imbibitions de la Pierre: autr. la teinture rouge, ou la teinture de l'or.

Quintessence, terme mystérieux; comme qui diroit cinquième essence, ou cinquième être d'une chose mixte. C'est comme l'ame tres-subtile tirée de son corps, & de la crasse & superfluité des quatre elemens, par une tres-subtile & tres-parfaite distillation; & par ce moïen la chose est spiritualisée: c'est-à-dire, rendue tres-spirituelle, tres-subtile & tres-pure, & comme incorruptible.

Quintessence des elemens: c'est le Mercure Hermetique.

L'esprit de notre Quintessence: c'est

nôtre Magnesie. Enfin la Quintessence d'une chose, c'est sa reduction en une substance tres-subtile, tres-pure & tres-spirituelle.

R.

R *Acines des teintures du Soleil & de la Lune:* c'est le Mercure Philosophal seul.

Rafrâchissement des Philosophes: c'est cuire la nature jusqu'à ce qu'elle soit parfaite.

Ramentevoir: c'est remettre en memoire, faire ressouvenir.

Le Rayon du Soleil: c'est par lui, qui est esprit & vie, que toute la nature tire la chaleur qui la perfectionne.

Rebis: c'est un composé de deux choses; sçavoir le Mercure Philosophal, lequel contient l'eau & le feu, le corps & l'esprit, le fixe & le volatil, le Souphre & le Mercure, le mâle & la femelle; ou bien, c'est une chose qui a reçu de la nature une double propriété occulte, qui fait qu'on lui donne le nom d'hermaphrodite.

On appelle encore *Rebis* l'union de l'eau & de la terre, alors que le noir

tres-noir paroît & s'épaissit.

Receptes, procédez ou memoires pour faire le grand oeuvre; on les appelle ainsi, parce qu'ils commencent comme les ordonnances des Medecins, par le mot latin *Recipe*, c'est-à-dire, *prenez*.

Recsage: c'est une resolution humide dans le corps, qui est seche dans l'esprit.

Rectifier: c'est distiller les esprits, afin d'en faire separer ce qu'ils peuvent avoir enlevé avec eux des parties heterogenes.

Rectification: c'est la depuration réiterée de l'humeur distillée sur son propre marc ou matiere.

Reduction en la premiere matiere. Les Philosophes nomment Reduction en la premiere matiere, lors qu'ils voient arriver la putrefaction & la noirceur, parce que les confections sont renduës liquides & reduites en semence, & se circulent dans l'oeuf. *Autr.* c'est rendre un corps dur & sec en substance liquide, ou eau, qui est la premiere matiere de toutes choses, & s'appelle encore *Resolution* ou *Solution*.

Mais il ne faut pas ignorer qu'il est impossible de reduire les metaux en leur premiere matiere, ou à leurs principes,

que par le Mercure des Sages; & ce Mercure est l'unique moïen qui peut délivrer le souphre fixe des corps metalliques dans lequel il est enchaîné.

Refraction: c'est la conversion d'action elementaire, suivant les Philosophes Hermetiques.

Regir, gouverner; du latin *Regere*: de là vient *Regime*; du latin *Regimen*, gouvernement. Ainsi l'on dit le *Regime du feu*; c'est à dire, la maniere de faire & de conduire le feu.

Regime de l'ouvrage des Philosophes. Il est appellé par les Sages *Ouvrage de patience*. Il y a trois choses à observer dans le Regime de l'Ouvrage Philosophique; la premiere, d'administrer un feu convenable au commencement de la cuisson, qui est celui du premier degré, dont la chaleur est douce & benigne: car la nature ne feroit rien si on violentoit son mouvement.

La seconde, est de continuer ce même feu externe suivant la saison de l'Ouvrage, observant quatre saisons comme dans l'année commune & astronomique: le commencement étant l'hiver, la suite le printems, & après l'été, & enfin l'automne, qui est le tems de la par-

faire maturité & perfection de la Pierre augmentant la chaleur selon que la nature l'augmente en chaque saison.

Sur quoi il faut être averti que l'on peut commencer en tout tems le travail, sans être obligé de se conformer aux saisons de la nature, d'autant que l'hiver de l'ouvrage peut se trouver dans l'été ou l'automne de la nature, & ainsi des autres saisons: C'est le sentiment de quelques Philosophes, qui n'est pas à rejeter; ce qui pourtant doit s'entendre du jour que le Mercure est mis dans l'oeuf Philosophal, & non dès qu'on commence à le mettre en liberté des prisons où la nature l'avoit enfermé. Mais pour plus grande instruction, V. *Feu & Metaux*.

La troisième, c'est que dans l'augmentation du feu il ne faut pas augmenter d'un degré tout d'un coup, d'autant que les esprits ne pourroient pas souffrir cette violence; mais il faut partager le degré en quatre parties, & ne l'augmenter que d'un quart de degré à chaque fois. *Arnaud de Villeneuve* ne veut pourtant aucune augmentation de feu, sinon au blanc, tems auquel les esprits sont fixez & ne craignent plus rien; &

cette augmentation pour lors se doit faire par un quart de degré à chaque fois, depuis le blanc parfait, jusqu'au rouge aussi parfait & accompli.

Toutes les operations du premier Regime jusqu'à la putrefaction sont toutes occultes & invisibles; elles ont perdu leurs premieres qualitez & formes, & en ont acquis une autre si considerable, qu'il n'y a chose au monde à laquelle on puisse la comparer. Il est à remarquer qu'au second Regime auquel se fait la putrefaction, la couleur noire paroît, & cette operation est visible & externe.

Regnes de la nature. Par les trois Regnes de la nature on entend l'animal, le vegetal & le mineral, lesquels ne peuvent aller ni passer de l'un à l'autre que par la reduction en leur premiere matiere universelle, qui est le limbe & le cahos de la nature.

Regule d'antimoine. Il est ainsi appelé *Regule* ou *petit Roi*, comme l'enfant premier né du sang roïal metallique, qui est veritablement fils, mais non pas homme parfait; c'est-à-dire, qu'il n'est pas vrai metal, ne pouvant l'être qu'avec le tems & la nourriture convenable; lesquels manquans, il demeure toujours

dans son enfance, volage, froid & suf-foqué de l'abondance de ses ordures, qui ne peuvent engendrer que puanteur par la diversité de leur nature.

Reincruder, redevenir crud, ou faire redevenir crud; du mot latin barbare *Reincrudare*.

Reincruder les corps: c'est qu'il faut faire revenir l'humide & reveler le caché; c'est-à-dire, les cuire & les amollir jusqu'à ce qu'ils soient privez de leur corporalité dure & seche, d'autant que le sec n'entre & ne teint point.

Reïteration de destruction: c'est lors que du blanc parfait on veut passer au rouge, il faut détruire la blancheur, en augmentant un peu le feu.

Rendre l'humidité radicale à la Pierre. Cette operation se fait par les imbibitions, lors qu'il est question des multiplications, ou en cohobant, ou en fixant la Pierre blanche.

Le Repas d'un Philosophe: c'est lors qu'il apprend quelque chose qui peut lui être utile.

Le Reservoir des eaux superieures & inferieures, où tous les elemens se trouvent renfermez: c'est le Mercure Philosophal, qui

qui contient en soi les quatre elemens, ou le monde superieur & l'inferieur.

Resine d'or: c'est le saffran tiré de l'or.

Resine de la terre: c'est le souphre. On l'appelle aussi *Resine minerale*.

Resine de la terre potable: c'est le souphre sublimé réduit en ligueur, huile ou baume.

Resoudre: c'est le même que *Disoudre*.

Resurrection des Philosophes: c'est faire l'ouvrage de leur Pierre, ou la projection de l'élixir parfait sur les metaux imparfaits, d'autant que par ce moïen on vivifie ce qui étoit mort; mais dans le cours de l'ouvrage des Sages, le Roi qui étoit mort commence de ressusciter, lors que la congelation commence, laquelle resurrection dure jusqu'à la fin.

Reverbere, ou *Feu de Reverbere*: c'est-à-dire, où la flamme circule & retourne de haut en bas sur la matiere, comme fait la flamme dans un four ou sous un dôme qu'on met dessus. C'est un reverbere entier, lors que le feu n'a point de passage par haut; & le demi reverbere, quand le milieu du fourneau est ouvert, & qu'il n'y a que les côtez qui soient fer-

mez, en sorte que la circulation du feu ne se fait qu'à demi dans le four.

Revivifier: c'est-à-dire retourner quelque mixte qu'on avoit déguisé par des sels ou par des souphres en son premier état. Ainsi on revivifie le cinabre & les autres preparations du Mercure, en Mercure coulant. *Autr.* c'est rétablir un mixte alteré & métallique, principalement en son premier état, par l'entremise d'une chaleur naturelle & necessaire.

Autant en ont les Riches que les pauvres. Les Philosophes entendent par les Riches l'or & l'argent, & par les pauvres les métaux imparfaits, qui ont aussi bien la nature de la Pierre, que les deux autres precedens.

Il y en a d'autres qui lors qu'ils ont rendu la matiere de la Pierre subtile & spirituelle, la disent vile & de peu de valeur: ils ne disent pas qu'elle *l'est*; mais ils l'appellent ainsi, à cause qu'elle est eau, & que l'eau est commune à tout le monde. Ils la nomment aussi terre, lors qu'elle est congelée; c'est pourquoi ils disent qu'elle est également en la puissance des riches & des pauvres.

La Robe tenebreuse de la Pierre: c'est la noirceur qui paroît dans l'espace de

quarante-deux jours au plus tard: c'est signe que la putrefaction se fait; & cette putrefaction est une des clefs de l'oeuvre, & une marque assurée que le vrai degré du feu lui a été administré.

Le Rocher des Philosophes: c'est leur fourneau, dans lequel se fait le travail de leur Pierre.

Rompre & dérompre, veut dire dissoudre, qui est la contrition des Philosophes, laquelle ne se fait pas avec les mains, mais avec le feu.

Rosée dite simplement: c'est le Mercure.

Rosée des Philosophes: c'est l'ouvrage de la Pierre des Sages, lors que l'Artiste la travaille, & principalement dans les circulations qui se font dans l'oeuf.

La Rosée blanche celestine des Sages: c'est la Pierre Philosophale parfaite au blanc.

Rose minerale: c'est la poudre rouge qui se produit en la sublimation de l'Or & du Mercure, qui est lors qu'on agit à la confection de l'Arbre vegetal des Philosophes.

Rôtir & fondre le corps; c'est-à-dire, le compôt ou la matiere jusqu'à ce qu'elle soit reduite en eau.

Rouge, terme de l'Art par lequel les Philosophes appellent la teinture de leur Elixir, lors qu'elle est dans sa perfection pour donner la veritable couleur de l'or au Mercure des metaux imparfaits.

Rouge sanguin, ou *tres-hautain*, ou pour mieux dire, *tres-haut en couleur*: c'est l'ouvrage de la Pierre Hermetique ou l'Elixir parfait au rouge.

Roüille des Philosophes: c'est encore la même chose que ci-dessus.

Tourner la Rouë, ou *faire la circulation de la Rouë*: c'est recommencer les operations precedentes; ce qui se fait aux multiplications, & même dès le commencement du travail.

La Rouë elementaire des Sages: c'est l'année entiere: *autr.* c'est la conversion des elemens les uns dans les autres.

Le Roi Herodes fait tuer des enfans, dont le sang est recueilli par des Soldats. Le sens de cette façon de parler s'explique ainsi; Ce Roi est l'Artiste; les Soldats & leurs épées ce sont les feux qu'il faut employer pour tirer l'humidité mercuriale & metallique; & ceux qui recueillent le sang, sont les recipiens.

Le Roi dit simplement: c'est le souphre; *autr.* l'or mineral.

Le Roi & la Reine: ce sont le fixe & le volatil, le mâle & la femelle, le Souphre & le Mercure qu'il faut cuire jusqu'à ce qu'ils soient devenus noirs.

Le Roi de cet Art: c'est le Mercure Philosophal, car tout roule sur lui, & rien ne se fait sans lui.

Le Roi est né: c'est-à-dire, le com-pôt est animé & vegete.

Le Roi retournant de la fontaine: c'est la Medecine bien incérée. Voïez *Ince-ration*.

Rubelle; c'est une essence spirituelle qui par sa vertu solutive tire la teinture des corps.

Rubification, rougissement, action par laquelle on rougit quelque chose, ou que l'on a fait devenir rouge; du latin *Rubificatio*. *Rubifier*, faire rouge.

Rubinus sulphuris: c'est le baume de souphre.

Le rubis precieux: c'est la Pierre Philosophale arrivée au rouge parfait.

Ruses des Philosophes pour cacher leurs mysteres, & faire prendre le change aux ignorans. Les Sages ont toujourns été d'humeur à vouloir cacher leur science;

car outre leurs manieres de parler qui ne sentent que l'embarras & la metaphore, ils confondent à plaisir toutes les parties du grand ouvrage; ils mettent le commencement à la fin, & la fin au commencement; & souvent ils mêlent le milieu avec les deux extrêmes. Après avoir donné cent noms differens à une même chose, ils expriment par le même mot cent choses tout à fait opposées, ou du moins differentes.

Ce qui donne encore plus de dégoût dans la lecture de leurs ouvrages, c'est qu'ils avancent plusieurs choses non pas seulement inutiles, mais qui paroissent souvent contraires. Du vrai & du faux ils en font un cahos si malaisé à débrouiller, que j'oserois dire (si je n'avois un grand respect pour les Docteurs de ce merite) qu'ils emploient souvent le vrai & le faux pour cacher le but ou les Curieux de l'Art portent toutes leurs pretentions.

Le remede à toutes ces choses est, si l'on veut travailler de la main, de rapporter toujours ce qu'ils disent au pouvoir de la nature; & si leurs paroles, quelles qu'elles soient, paroissent au-dela de ses forces, tenez pour certain qu'en cette

occasion ils tendent un piege, & qu'ils veulent faire prendre le change.

S.

S *Acremens*: c'est-à-dire, sermens; du latin *Sacramentum*.

Sactin: c'est le Vitriol.

Saffran de Mars des Sages: c'est l'Or en esprit.

Saffran des Philosophes: c'est l'ouvrage de la Pierre.

La Salamandre qui est conçûe et qui vit dans le feu: c'est l'Elixir, ou la pierre parfaite au rouge: Quelquefois c'est le Mercure Philosophal, & quelquefois le souphre incombustible.

Salmich: c'est le Mercure Hermetique; *autr.* la matiere de la Pierre des Sages.

Samech: c'est un sel de tartre.

Le Sang des Philosophes: c'est l'esprit mineral qui est dans les metaux, & principalement dans le Soleil & dans la lune.

Ainsi le Sang des petits enfans qu'Herodes fit égorger, dans le Livre d'Abraham le Juif, est une allegorie, qui veut dire que ce n'est autre chose que l'humidité mercuriale metallique extraite de
on

corps par le moïen du feu, dans laquelle *le Roi & la Reine se baignent*, qui sont la vertu Solaire & la vertu Lunaire qui y sont compris ou contenus. *Autr.* c'est l'ouvrage de la Pierre.

Sang de la salamandre des Chymistes: c'est la rougeur qui est dans le recipient lors qu'on distille l'esprit du sel de nitre.

Sang de Dragon des chymistes: c'est la teinture de l'antimoine.

Sang de Mercure: c'est la teinture de Mercure.

Sas de la nature. V. *Tamis.*

Saturne, l'une des sept Planettes. Les Chymistes appellent de ce nom le plomb.

Saturne des Philosophes: c'est lors que la matiere Hermetique est devenuë comme de la poix fondue, & après devient tres-noire, dans laquelle se fait l'éclipse du Soleil & de la Lune, que les Sages nomment bouë & limon, dans lequel l'ame de l'or (qui est appelée la fleur de l'or dans la Tourbe) se joint avec le Mercure; de sorte qu'ils appellent Saturne ou plomb; le tombeau où le Roi est enseveli: Ou bien, *Nigredo*, c'est-à-dire la noirceur, qui est la tête du Corbeau.

Quelques-uns l'ont appelé le plomb sacré, ou des Sages, & ont crû que

c'étoit l'antimoine; mais les vrais Philosophes appellent plomb leur matiere, lors qu'elle se putrifie & qu'elle est poussée à la couleur noire.

Saturne est quelquefois appelé le tems, comme celui du Livre d'*Abraham le Juif*, qui vouloit couper avec sa faux les pieds à Mercure qui voloit en l'air, parce qu'il faut un long tems avant que de parvenir à l'élixir parfait, qui est le seul moïen de fixer & arrêter ledit Mercure.

Le *Cosmopolite* dit que Saturne arrose de son urine la matiere qui est dans l'oeuf pour la blanchir lors qu'elle est devenue noire: Ce sont les circulations.

Le Mercure de Saturne est different du Mercure commun ou vulgaire; la vapeur du plomb fondu est mercurielle: car c'est la partie qui abonde davantage en ce metal, puis que par la grande chaleur il est rendu entierement liquide, & le commun s'évapore & s'enfuit à la moindre chaleur.

Saturnie vegetable, terme de l'Art pris de *Flamel* dans son Sommaire Philosophique: c'est la matiere de la Pierre, laquelle contient le Mercure des Sages, & qui est la prison où la nature l'a enfermé.

Savon des Philosophes: ce sont les preparacions & purgations philosophiques: *autr.* le Mercure Hermetique.

Saxifrage, signifie tout ce qui peut chasser le sable & la pierre.

Saxifragus: c'est un cristal pâle citrin.

Scaopteze: c'est-à-dire, flâme.

Sceau des Sceaux: c'est le Sceau d'*Hermés* qui se fait en trois manieres; ou en fondant le col du vaisseau philosophique; ou en le bouchant avec un bouchon de verre bien juste, & le luttant pour plus grande assurance; ou en mettant un autre oeuf renversé sur le premier, qui doit contenir la matiere Hermetique.

Science Philosophique. Cette Science est nommée avec justice *Science sacrée*: *Autr.* Science divine.

Pourquoi les Sages ont caché leur secret. Outre diverses raisons considerables dont les Livres des Sages sont remplis, en voici encore une tres-pertinente & sensible. C'est que le but de leur Science n'est que la perfection dont la plûpart des hommes ne sont pas capables: C'est pourquoi ils ont tres-expressement averti leurs Sectateurs ou Enfans de leur Science, de ménager soigneusement & pru-

demment leur langue & leur plume sur une affaire d'une telle consequence.

Séeller la mere dans ou sur le ventre de son enfant qu'elle a enfanté auparavant. Par cette façon de parler, on entend lors que le regime de la Lune est fini, & que la matiere est blanche comme de l'argent vif. *Autr.* c'est lors que l'on fait les imbibitions pour les multiplications, on prend le Mercure des Sages que les Philosophes appellent la mere, lequel on met sur la matiere parfaite, qui est l'enfant que cette mere a engendré.

Autr. c'est lors qu'à la noirceur il commence à paroître un petit cercle blanc: ce qui signifie que l'enfant est né, & que pour lors il faut dissoudre & coaguler sans ouvrir le vaisseau; ainsi la mere entre dans le ventre de son enfant qu'elle a auparavant enfanté.

Sel dit simplement: c'est le Souphre.

Sel marin. Ce Sel est composé de beaucoup de Mercure ou humidité interne pour la fusion de quelque peu de souphre salin, volatil, combustible, & quantité de sec ou terre pure pour sa fixité unis dans ses principes; sa fusion tres-difficile nous manifeste sa nature in-

terieurement froide; ses esprits sont blancs: & s'il est âcre, dessechant & par consequent sec & chaud, ce n'est que par accident, à cause du sel volatil & du souphre combustible ses opposez, avec lesquels il est joint.

Quelques personnes faisant profession de Sçience, disent que la mer ne prend point sa saleure d'ailleurs que du Sel, par la terre même qui en est la matrice, comme l'eau sa nourrice, puis qu'on trouve des plages maritimes plus salées les unes que les autres, & qu'il se rencontre diverses sources fort éloignées de la mer, semblablement salées, tirant leur amertume de la terre même & de l'armoniac.

D'autres dirent que ce n'est que le raïon du Soleil qui fait la saleure de la mer; & qu'à proportion que le Soleil darde plus vivement ses raïons sur les eaux de la mer, l'eau en est plus salée, & qu'où il les darde moins fortement, elle l'est moins; & que tous les autres Sels qui se trouvent dans les trois regnes de la nature, tirent leur origine de celui de la mer.

Ils veulent encore que quand les eaux salées de la mer en sortent pour faire

diverses fontaines & rivières, elles passent par les pores, c'est-à-dire par plusieurs petits canaux & veines de la terre, dans lesquels elles sont philtrées & y laissent leur saure; c'est pourquoi elles en sortent dulcifiées: Cette saure alors sert à la nature pour produire divers sujets, sur quoi le Lecteur peut faire de belles & curieuses reflexions.

Sel honoré: c'est le Mercure des Sages.

Sel fleuri: c'est lors que le noir paroît: *autr.* c'est le Mercure.

Sel brûlé: c'est la noirceur tres noire.

Le Sel & l'esprit de Sel des Philosophes: c'est leur Mercure qui dissout parfaitement l'or mineral avec du commun, & s'y joint comme étant de sa nature; ce que ne fait pas le Sel marin & commun: l'humidité qui est dans l'or est cause de sa fusibilité, & fait que le Mercure entre facilement dans le corps dur de l'or, pour le reduire en eau.

Sel des Philosophes: c'est le Mercure des Sages lors qu'il est calciné.

Selpêtre des Philosophes: c'est l'esprit mobile & fermentatif du printems, lequel tire son origine du Soleil.

La fleur de Sel des Philosophes: c'est l'ouvrage de la Pierre des Sages: *autr.*

le Mercure Hermetique qu'il faut cuire.

Sel de terre, Sel de verre, Sel de mer: c'est le Mercure Philosophique.

Sel armoniac des Philosophes: c'est leur Mercure; car c'est lui qui donne l'harmonie aux elemens, & l'esprit general qui produit toutes choses: *autr.* c'est lors que la Pierre est au dernier degré de perfection.

Sel fixe de la matiere: c'est le principe de fixation: *autr.* c'est le sang ou l'esprit mineral.

Sel fossile: c'est le Sel gemme, ainsi appelé pour sa lucidité & transparence. On tient que c'est un Sel de pierre.

Sel solaire: c'est le Sel armoniac.

Sel vegetal: c'est le Tartre.

Le Sel universel: c'est une substance solide & compacte distinguée de son total, qui diversement réuni à son subtil nommé esprit, constituë avec lui toute la varieté specifique & individuelle de la nature, causant l'extension sensible & la constance solide de la même nature en ses compositions.

Quant à ce qu'on appelle Sel aux metaux, proprement parlant, c'est celui de leurs dissolvans uni avec partie de leurs cendres metalliques; puis que par la fu-

sion il peut encore reprendre son premier corps, & que ces cendres ou chaux separées du Sel étranger ne se fondent point en eau capable de retourner en même Sel. Quand je parle de dissolvant, je n'entens pas parler du Mercure des Sages, qui les dissout radicalement, mais des ordinaires & corrosifs.

La Semence des metaux: c'est le Mercure universel de la nature, dont le Mercure des Sages est un abregé, qui contient en soi toute la nature: car la semence ou le germe est une coagulation en abregé tres-parfait du plus pur qui constitue l'individu, & qui le fait paroître tel qu'il est dans sa premiere production; & le Mercure ou semence universelle est un dissolvant universel, ainsi appellé à cause de son universalité. La Semence des metaux est proprement leur chaud inné, c'est-à-dire, le feu enclos dans l'humide radical.

Dans les mixtes nulle Semence ne peut être appellée veritablement froide, quoiqu'en apparence & exterieurement elle semble l'être: car la chaleur est le seul Artiste de l'extension & nourriture du mixte, & la continuation ou durée de cette chaleur lui sert de vie, comme

l'humeur huileuse des mêmes Semences le témoigne.

La Separation des elemens. V. Conversion.

Quelques-uns ont appelé cette operation solution, ou desunion des parties conjointes. La reduction en premiere matiere, & sa purification est comprise par les Philosophes sous le nom de separation d'elemens, ou leurs conversions, sublimations, calcinations, dissolutions, & plusieurs autres termes pareils qui ne signifient qu'une même operation de nature.

Sepulcre Philosophal: c'est le fourneau des Philosophes, dans lequel est mediatement enseveli le Mercure pour être putrifié, afin de ressusciter puis après. *Autr.* c'est proprement l'oeuf Philosophal, d'autant que la Pierre y est immediatement ensevelie & mortifiée: D'ailleurs, c'est le lieu duquel le Roi doit sortir triomphant.

Le Serf rouge: c'est la Magnesie même en laquelle la rougeur est cachée; & cette couleur est appelée *Serf*, parce qu'elle ne paroît pas, & qu'elle demeure comme absorbée.

Le Serpent de Mars qui devora les
de

Compagnons de Cadmus. Cette maniere de parler signifie le Mercure Philosophal, qui avoit dévoré Cadmus lui-même, beaucoup plus fort que ses Compagnons; mais à la fin Cadmus percera le Serpent de sa lance contre un creux de chêne, lors que par la vertu de son souphre il l'aura coagulé.

Le Serpent vert: c'est le Mercure Hermetique.

Le Serpent des Philosophes: c'est le même Mercure, qui étant excité par le feu extérieur, monte & circule dans l'oeuf en serpentant.

Les Serpens envoiez par Junon au berceau d'Hercule: c'est la nature métallique, que le fort Hercule, c'est-à-dire l'Artiste, doit étrangler & tuer, pour la faire pourrir & corrompre, & ainsi la rendre capable d'engendrer.

Les Serpens Attachez alentour du Caducée & de la Verge de Mercure, avec lesquels il se transforme comme il veut: ce sont le fixe & le volatil contenus dans le Mercure Philosophal.

Le Serpent volant: c'est le Mercure Hermetique, appelé par quelques-uns le double Mercure, Mercure de vie, & le fils du souphre.

Le Serpent d'Abraham le Juif qui est mis en Croix: c'est le même Mercure, cuit & parvenu au rouge parfait, nommé élixir complet, qu'on met dans un creuset d'adaptation, qui est le lieu de son tourment; c'est-à-dire, pour parler philosophiquement, que c'est le lieu de son exaltation & dernière sublimation.

Le Serpent né du limon de la terre: c'est le Mercure Philosophal.

Serpentine: Couleur Serpentine rapportée dans la *Tourbe*, veut dire couleur de Serpent, ou cette couleur verte, qui est signe de la végétation. *Philaethe* l'appelle la verdure désirée; & *Jehan de Mehun* parlant de cette couleur, la nomme le (ser)pent.

Simples; terme qui signifie proprement les herbes ou plantes. *Zachaire* se sert de ce mot pour ce que l'on appelle drogues ou matières.

Singulier, particulier; du latin *Singularis*: de là vient *Singularité*, ce qui est de particulier.

Soeur dite simplement: c'est le Mercure qui est la soeur du soufre des Sages.

Sol dit simplement: c'est le Soufre.

Soleil, est le Roi des Planètes qui leur donne la lumière: Les Philosophes ap-

pellent l'Or Soleil. Voïez Or.

Le Soleil des Philosophes de source mercuriale, c'est le fixe; & la Lune, est le volatil, qui sont les deux Dragons de *Flamel*; & le Mercure Philosophal le mâle & la femelle, le Souphre & le Mercure. *Autr.* le feu central qui est dans la matiere.

Le Soleil des Philosophes dit simplement: c'est le feu.

Le Soleil est son pere, & la Lune sa mere. Le Soleil est le corps parfait, & la Lune le corps imparfait: *Autr.* Les Philosophes disent que le Soleil est son pere & la Lune sa mere, d'autant que le Soleil, la Lune & les Astres influent à la Pierre l'esprit & l'ame qui lui donnent la vie, & qui la font être ce qu'elle est.

Solution des Philosophes: c'est une operation de l'Art, par laquelle on reduit une chose solide & seche en essence d'eau; ou bien, on la fait liquide, qui est la reduction en sa premiere matiere. La Solution, Resolution & Dissolution sont la même chose que la Subtiliation. Le moïen de la faire selon l'Art, c'est le grand mystere que les Philosophes ne revelent pas à leurs propres enfans,

s'ils ne les en jugent capables.

La Solution est la premiere partie de l'ouvrage de la Pierre, & la seconde & derniere est la coagulation, lesquelles contiennent le tout; en un mot, la Solution du corps ne se fait que dans son propre sang, c'est-à-dire dans son esprit: car le sang & l'esprit c'est la même chose. Cette Solution est une chose surnaturelle, c'est de faire par l'Art l'oeuvre de nature sans destruction du corps.

Sophistique; du mot grec σοφιστής, imposteur, trompeur, charlatan.

Sophistications, impostures, tromperies. On appelle ainsi les ouvrages des affronteurs Alchymistes, qui pretendent par des voies indirectes blanchir le cuivre ou graduer l'argent, & lui donner des teintures superficielles, faire des augmentations d'or par divers mélanges & diverses operations bizarres qu'ils inventent pour avoir la bourse de ceux qui les croient.

Souflet: c'est lors que par trop de feu ou autrement, l'ouvrage est gâté, ou bien que les vaisseaux se brisent: Les Sages appellent ce malheur recevoir un souflet.

Souffreté, disette, pauvreté: il vient de *Souffrir*.

Souphre vert: c'est l'huile de Cinabre.

Souphre blanc: c'est la teinture de Lune: *autr.* la Pierre parfaite au blanc.

Souphre des Philosophes: ce n'est pas celui du commun, mais celui des metaux, qui est fixe & ne vole point, & se nomme le Soleil & l'Or des Philosophes. V. *le Suc de la Lunaire*.

C'est encore quelquefois l'oeuvre de la Pierre des Philosophes: *autr.* le fixe *autr.* le veritable agent interne, qui agit sur sa propre matiere mercurielle ou humide radical, dans lequel il se trouve renfermé, qu'il cuit & digere long-tems dans les veilles des mines: *autr.* leur souphre occulte ou leur huile. *Autr.* c'est l'esprit du vitriol Romain par les Chymistes.

Le vrai Souphre des Philosophes: c'est le Mercure Philosophal: *autr.* la Pierre parfaite. Et lors qu'ils disent qu'il ne se trouve point sur la terre des vivans c'est-à-dire parfait & accompli, parce qu'il faut que l'Art & la Nature lui donnent conjointement sa derniere perfection.

Souphre de nature: c'est la Pierre parfaite au blanc: *autr.* c'est le menstrué essentiel qui est fait avec le Mercure &

l'Esprit de vin sept fois rectifié, qui dissout la chaux du Soleil & de la Lune, au sentiment de quelques-uns, & qui du moins en tire la teinture, laquelle par quelques operations faciles & occultes on redonne audit Or.

Le Souphre universel: c'est la lumiere de laquelle procedent toutes sortes de souphres particuliers; & du Mercure ou Esprit universel procedent aussi tous autres Mercurcs particuliers, comme d'une source inépuisable.

Sperme; c'est-à-dire, semence: autr. c'est un feu infus dans le Mercure dûment préparé, par lequel il acquiert une puissance vegetative propre à recevoir la forme de son esprit & agent qui est l'ame, laquelle il reçoit par le moïen de l'esprit.

Sperme masculin ou mâle: c'est le Souphre.

Sperme feminin ou femelle: c'est le Mercure.

Le Sperme des metaux ou des Sages: c'est le Mercure Hermetique: autr. l'argent vif des Philosophes: ou bien le feu enclos dans l'humide radical.

Sphere Philosophale: c'est le fourneau des Sages, dans lequel les operations &

circulations se font: *autr.* l'oeuf Philosophal, d'autant qu'il est rond & fait en forme de Sphere, & que la Pierre s'y circule & s'y cuit.

La Sphere du Soleil: c'est le Mercure Hermetique.

Splendeur V. Blancheur.

La Sterilité du Mercure. Elle ressemble, disent les Philosophes, à celle des femmes qui sont trop froides & humides, qui si elles étoient purgées & échauffées, se releveroient de leur sterilité, comme le Mercure lors qu'il est purgé selon les regles.

Stratifier: c'est mettre différentes matieres lit sur lit; Cette operation se fait dans la Chymie, lors qu'on veut calciner un mineral ou un metal avec du sel, ou avec quelqu'autre matiere.

Sublimation, est l'élevation faite par la chaleur d'un corps sec en atomes, ou parties tres-subtiles qui s'attachent au vaisseau.

Le Sublimer des Chymistes: c'est faire monter par le feu une matiere volatile au haut de l'alambic ou du chapiteau: *autr.* c'est faire d'une matiere corporelle homogene, grossiere, terrestre, fixe, une matiere subtile & legere, liquide, molle,

volatile & aérée, la faisant monter dans l'air.

Le Sublimier des Philosophes: c'est élever une matiere à un plus haut degré de perfection ou de subtiliation, ce que l'on appelle amelioration. La Sublimation de la matiere la purifie de ses parties grossieres & adustibles, & la dispose à la solution: d'où resulte l'humidité mercurielle, qui est une des clefs de l'oeuvre, & sans laquelle rien ne se peut faire en cet Art.

Autrement, c'est la purgation ou purification, ou bien la dissolution des corps en Mercure: *autr.* c'est cuire. En cette Sublimation philosophique sont comprises toutes les autres operations: sçavoir, distillation, assation, destruction, coagulation, putrefaction, calcination, fixation, separation & conversion des elemens.

Sans cette Sublimation de la Pierre la conversion des elemens & l'extraction des principes est impossible, & c'est la seule voie qu'il faut tenir pour en venir à bout; laquelle Sublimation ne se peut faire que par le feu des Sages, qui est l'unique moïen pour y arriver.

Dans les Emblemes de *Maïerus* il y en a une qui represente un Vautour volant

lant en l'air, qui a un fil au pied, attaché par l'autre bout au pied d'un gros Crapaux. Cela signifie l'ame qui vole & le corps qui est en terre, & qui l'un & l'autre ont l'inclination de se joindre: ce que le fil represente; C'est là la Sublimation Philosophale. Enfin c'est le Vautour qui lassé de voler, vient se joindre à son corps par la continuation du feu qui fait la siccité.

Le Sublimatoire des Philosophes: c'est l'oeuf des Sages dans lequel la Pierre se cuit, se sublime, & s'élève à une plus haute perfection que celle qu'elle avoit.

Submersion: c'est lors que la matiere étant devenuë noire & aqueuse, les natures se mêlent parfaitement & retiennent les qualitez les unes des autres.

Subtiliation: c'est lors que la matiere étant arrivée à la noirceur, elle se pourrit & est reduite en semence, & qu'elle circule dans l'oeuf.

La Substance sulphurée: c'est l'eau des Sages, ou leur Mercure.

Le Suc des Lis blancs: c'est le Mercure Hermetique.

Le Suc de la Lunaire: c'est la plus pure substance de l'or vulgaire purgé & nettoié, c'est-à-dire reduit en Mercure:

ou le Mercure du metal avec le Mercure Philosophal par l'entremise de Venus. Alors il est le veritable souphre des Philosophes, & le Mercure des Sages est son sang approprié, qu'il faut faire cuire avec lui.

Les Philosophes appellent aussi *le Suc de la Lunaire*, l'esprit de la Lune qui fixe le cinabre en fin argent, ce que je puis dire ici avoir fait plusieurs fois. Mais le Suc de la Lunaire qui fixe le Mercure n'est pas une herbe ou plante de ce nom: car il ne faut pas chercher dans une chose ce qu'elle n'a pas; le vegetable n'a pas la substance du metallique pour se pouvoir joindre parfaitement avec lui.

D'où il faut conclure qu'il n'y a que les ignorans qui prennent à la lettre le dire des Philosophes, lesquels ne parlent que metaphoriquement ou similitudinairement, &c. Et quand avec le Suc de l'herbe de ce nom ils ont un peu congelé le Mercure ils disent l'avoir fixé; mais à la moindre chaleur tout s'en va en fumée. V. *Fixation*.

Le Suc de la Liqueur vegetable: c'est le Vin.

Superfluitez de la Pierre. Lors qu'elle

est encore en son premier état, les superfluitez en doivent estre séparées, & il faut lui ajouter ce qui lui manque: c'est-à-dire la coction; car la Pierre n'a besoin que de cela, puis qu'elle contient en soi tout le reste, & qu'elle a la vertu & la perfection de toutes choses.

T.

T *Ableaux des Philosophes*: ce sont leurs Livres.

Talc des Philosophes: c'est la Pierre au blanc parfait; car le Talc du commun est dissout radicalement en huile par le Mercure des Sages.

Tamis de la nature: c'est l'air par ou passent les vertus & les influences des astres.

Taureau. Les anciens Philosophes ont ainsi nommé l'élément de la terre, leur Letton, leur Metal & leur Mercure.

Les Taureaux qui gardoient le Temple de Mars, où étoit enfermée la Toison d'or & qui jettoient le feu par les narines. Par cette Fable les Anciens ont entendu le feu qu'il faut conduire par degrez dans le travail de la Pierre des Philosophes principalement dans son premier etat

où il se faut servir du fourneau à registres, lesquels sont les narines qui jettent le feu. V. *La Toison d'or*.

Teinture: c'est tout ce qui penetre & teint les corps, comme le safran fait l'eau. Il vient du latin *Tinctura*.

Teintures des metaux: ce sont les Souphres metalliques, & quelquefois le Mercure Philosophal.

Vraïes Teintures des Philosophes: c'est cuire la nature jusqu'à ce qu'elle soit parfaite; cuis, cuis, & cuis toûjours & tu y parviendras, disent la plûpart. La racine de la Teinture est dans le Mercure Philosophal, qui est leur principe & leur grand arbre; & par consequent il ne se fait point de vrai or ou de vrai argent sans la Pierre rouge ou blanche, & tout le teste n'est que pure sophistique: Et c'est là le secret des deux Teintures.

Teinture vive: c'est l'ouvrage de la pierre des Sages.

Teinture illuminant tous corps: c'est la matiere Philosophale parvenue au noir, qui contient le Soleil & la Lune.

La Teinture rouge: c'est la Pierre au rouge parfait; & il ne se fait point de vraie teinture que de la Pierre, quoi-

qu'en disent quelques-uns qui pretend en avoir trouvé. L'esprit de la Pierre contenu dans le Mercure Hermetique, qui vient particulièrement de l'influence des astres, est le vehicule des Teintures.

Les Teintures que les Sophistes font couler dans la matiere de leurs ouvrages ne sont que des Teintures apparentes: En voulez-vous une preuve à laquelle ils ne peuvent repliquer. Dès la deuxième ou troisième fonte au plus, la matiere sur laquelle ces Teintures ont été projetées est depouillée de toutes ses couleurs, parce que n'étant pas fixes & de nature metallique, elles ne peuvent s'allier intimement aux metaux.

Neanmoins je demeure d'accord que le Souphre des metaux imparfaits peut arrêter le Mercure lors qu'il est purgé selon les regles de l'Art; mais ils en ont peu de fixe, & il faudroit emploïer beaucoup de metal pour en avoir assez de bon & fixe pour faire une projection tant soit peu considerable: En voici la raison.

Le Mercure est de la quintessence des metaux: D'ailleurs on remarque deux Souphres dans les metaux imparfaits, dont l'un est pur & net & fixe: & l'autre

infect, brûlant & volatil.

A l'égard de la Teinture de quelques metaux, elle est si foible qu'elle n'en peut communiquer plus qu'elle n'en a; de sorte qu'elle n'approche pas à beaucoup près de la Teinture de l'argent ni de celle de l'or.

Remarquez donc qu'il n'y a que ces deux metaux parfaits qui soient de force à imprimer aux metaux imparfaits, de vraïes Teintures, à cause de leur pureté & de leur coction; encore ces sortes de Teintures souffrent-elles beaucoup de déchet & d'alteration, si ces metaux ne sont poussez jusqu'au vingt-quatrième Karat: Au contraire, la Teinture qui coule de l'élixir au blanc ou au rouge a une fermeté si radicale, qu'elle resiste avec tout son éclat à toutes les choses qu'on lui peut opposer.

D'où l'on peut conclure que les petits minéraux ni autres choses dont les Sophistes veulent faire leur secret, ne peuvent imprimer une véritable Teinture, puis que les metaux même imparfaits, n'en communiquent que de tres-legeres: A quoi j'ajoute que l'or & l'argent que nous tirons des mines, n'ont le pouvoir d'en donner que de tres-foibles; en-

core ne le peuvent-ils qu'en le détruisant soi même.

Mais les Teintures des deux Pierres sont bien d'une autre nature; parce qu'étant provenues des métaux vivans des Philosophes, elle possèdent une Teinture multiplicative qui va presque jusqu'à l'infini: ce que les autres sont incapables de recevoir de la Nature & de l'Art, à moins d'être réduits en leur première matière.

Telesme: c'est-à-dire, fin & perfection.

Tenebres Cymmeriennes. V. *Tête de Corbeau & la Noirceur*.

Terre dite simplement: c'est le Souphre.

Terre Adamite ou Vierge: c'est le Mercure des Sages: ou la matière de la Pierre, qui est véritablement une Terre qu'on peut appeler Vierge.

Terre des Philosophes: c'est la matière de la Pierre lors qu'elle est congelée, qu'ils disent être en la puissance du riche & du pauvre comme l'eau; ce qu'ils disent par comparaison & non littéralement.

Terre fidele: c'est l'Argent.

Terre solaire: c'est-à-dire, adhérente

au Soleil: *autr.* c'est la mine d'or, ou *Petra Lazuli*.

Terre d'Or, Terre d'Argent: c'est la Litarge d'Or ou celle d'Argent.

Terre foetide & puante. Les Philosophes appellent ainsi la noirceur, lors qu'elle est tres-noire & épaisse. Elle a été nommée par *Hermés* la Terre des feuilles, ou Terre feuillée, ou le souphre puant & combustible. Quelques-uns nomment encore ainsi le Souphre sublimé.

Terre sainte: selon les Chymistes c'est l'Antimoine vitrifié.

Terre d'Espagne: c'est le Vitriol.

La Terre blanche feüllée: c'est la Pierre ou matiere Philosophale au blanc.

La Terre est sa nourrice: c'est le Mercure Philosophal, suivant *Hermés*; lequel n'étant que pur or spirituel, est seul propre pour recevoir & nourrir cet or divin par le moïen de l'esprit, afin qu'après il produise l'esprit du Roi que les Sages cherissent si passionnément.

Hermés a dit: *La nourrice de nôtre Pierre est la Terre, de laquelle le Soleil est le pere & la Lune la mere.* Cette Terre laquelle n'est autre chose que le Mercure, monte au ciel & derechef

descend en terre, de laquelle la force est entiere si elle retourne en terre: c'est-à-dire, est devenuë fixe.

Terre mercuriale des Chymistes: c'est la Litarge d'or.

La vraie Teste morte: c'est lors qu'on a ôté tout le Souphre & le Mercure de la matiere, & qu'elle est dépourvûë d'ame & d'esprit; le corps mort ne convient plus que le veritable sel fixe, qui est le principe de toute fixation & coagulation.

La Teste du Dragon, & sa queue: ce sont l'ame & l'esprit, qui sont créés du Mercure Philosophal.

Thabitris: c'est le noir du noir tres-noir: *autr.* le leton qu'il faut blanchir.

Theriaque des Metaux: c'est une certaine preparation de Mercure.

Theriaque des Philosophes: c'est le Mercure Hermetique, ou l'Elixir parfait au rouge.

Therion minerale: c'est le Mercure commun.

Thesée instruit du secret dont il oignit la bouche du Minotaure; Par ce les Sages ont entendu les especes des souphres du Labyrinthe: c'est-à-dire, de notre vase engluant l'eau mercuriale, qui est le vrai Mino-

taure, pource qu'elle est minerale & animale, & participante des deux natures.

Tingent, terme de l'Art, qui marque une des perfections de l'Elixir des Philosophes, qui pour être accompli, doit être en poudre fondante, penetrante & tingente au blanc ou au rouge. Il vient du latin *Tingens*.

Tirer l'ame du corps. V. *Ame*.

La Toison d'or qui étoit enfermée dans le Temple de Mars. C'est la matiere par le moïen de laquelle on fait l'ouvrage de la Pierre, qu'on met dans un Athanor ou fourneau, qui est un fort en partie de fer, lequel est appelé Mars. Nous avons déjà dit que les Taureaux qui gardoient le Temple de Mars où étoit enfermée la Toison, jetoient le feu par les narines: ce qui nous enseigne que le feu doit être ménagé adroitement, & que les Sages prennent les narines pour les registres du fourneau.

Tombeau où le Roi est enseveli. V. *Le Sepulcre*, & *Le Saturne des Sages*.

La Tour diaphane des Philosophes: c'est l'oeuf Hermetique dans lequel on met la matiere des Sages pour la cuire selon l'Art.

Transmuer ou Transmutation: c'est un

terme de l'Art qui est fort usité pour signifier le changement des metaux imparfaits en or ou argent par le moïen de l'élixir, qu'on devroit plutôt appeller la perfection des metaux imparfaits, puis qu'ils ont été faits par la nature pour parvenir à cette perfection, étant tous composez de même matiere. Mais l'impureté de leurs matrices, c'est-à-dire du lieu dans lequel ils ont été formez par la nature, les a empêché d'y venir. Lors que la projection de l'Elixir se fait sur quelqu'un d'iceux, il les purge, & il separe ce qui est impur d'avec ce qui est pur, s'attachant seulement au Mercure qui est le pur, étant de sa substance & même nature.

Transverses, voies transverses, qui vont de travers, ou qui ne vont pas droit; du latin *Transversus*.

Le Tresor incomparable des Philosophes: c'est la Pierre parfaite au blanc, d'autant que leur joie & leur bonheur prennent de là leur source & leur principe, étant asseurez d'augmenter à l'avenir leurs richesses, sans courir aucun risque.

Trituration, comme qui diroit broïement, action par laquelle on broïe & reduit quelque corps solide en menuës

parties par la contusion; du mot latin *Triturare*.

Trituration Philosophique. Les Philosophes appellent ainsi la calcination & putrefaction de la matiere des Sages, lors qu'ils voient paroître la noirceur.

Trousse: c'est-à-dire, dérision, moquerie & tromperie.

Tuer l'eau Philosophale: c'est-à-dire, fixer; & dès le moment qu'elle est fixe, les elemens sont pareillement fixez: ce qui se fait en continuant toûjours le feu; *Tere & trucida septies hoc est, continuè*: cela s'entend d'abattre & de tuer sept fois, c'est-à-dire continuellement.

L'un tuë l'Autre: ce sont les deux Dragons de *Flamel*; sçavoir, le fixe & le volatil, qui se détruisent l'un l'autre: car le volatil rend le fixe volatil au commencement, & ensuite le fixe rend fixe le volatil.

Tyrienne, couleur Tyrienne: c'est-à-dire, couleur de la veritable pourpre, qui est le sang d'un poisson qu'on pêchoit dans la Mer du Levant aux environs de la Ville de Tyr.

V.

V *Aisseau double*; c'est-à-dire, bien fort.

Triple Vaisseau: c'est le fourneau des Sages, dans lequel on met une écuelle, & dans l'écuelle l'oeuf qui contient la matiere Philosophale qu'il faut cuire.

Vaisseau secret des Philosophes: c'est l'oeuf des Sages, rond & lucide.

Le premier Vaisseau de la Nature: c'est l'air dans lequel les Astres jettent leurs influences.

Vapeur dite simplement: c'est le Mercure Hermetique, qui s'éleve en l'air en forme de vapeur.

Vapeur potentielle de metal: c'est son ame, sa splendeur & son essence.

Le Vautour volant sans aîles, qui crie sur la montagne, disant; Je suis le blanc du noir, & le rouge du blanc, & le citrin enfant du rouge: c'est le Mercure Philosophal cuit & réduit en la Pierre parfaite au rouge, qui a fait voir dans son travail toutes ces couleurs designées, qui sont les principales, & qui persistent davantage qu'une infinité d'autres qui durent peu & sont comparées à de folles fleurs.

Le Vautour volant par l'air, & le Cra-paut marchant sur la terre: c'est le Magistere des Philosophes; sçavoir le corps & l'ame de la Pierre, le fixe & volatil.

Ubidrugal: c'est l'ouvrage consommé & la dissolution parfaite en toutes ses parties.

Vegetation: c'est l'extension artificielle de quelque mixte procedant du dedans au dehors par un menSTRUË universel & une chaleur convenable, pour montrer comment le composé s'augmente naturellement & par degrez.

Le grand Vegetable: c'est la Vigne, qui s'éleve & monte toujours lors qu'elle rencontre un appui.

Venin des Philosophes ou des Teinturiers: C'est ainsi que les Sages nomment l'Elixir parfait au rouge, capable de donner teinture.

Le Venin des vivans: c'est le Mercure Philosophal.

Venin mortel. Les Philosophes appellent de ce nom toute corruption de matiere, ou odeur puante.

Le Vent dit simplement; c'est un air agité: & comme la lumiere du Soleil est le principe de tout mouvement, de là

vous connoissez la cause & le principe des Vents & du mouvement regulier de la Mer qu'on nomme *Flux & Reflux*; & comme aux deux équinoxes les marées sont plus hautes qu'en autre tems, cela vient de l'abondance des esprits vitaux & des influences des Astres pour le renouvellement de la nature inferieure.

Le Vent le porte en son ventre: C'est l'esprit de la matiere, ainsi dit figurativement, qui se separe du corps terrestre, s'élevant en l'air; & le corps terrestre est le Mercure Philosophal. Voïez *Terre*. C'est aussi l'air. *Autrement*, c'est lors qu'on fait la separation du pur & de l'impur, du corps & de l'esprit; cela s'appelle sublimation ou distillation, parce qu'en distillant l'eau monte au haut du Vaisseau en forme de fumée.

Le Vent du Nord est contraire à l'extraction du menstrué universel: c'est-à-dire, que pendant que ce Vent souffle il n'y a point de rosée; mais il y en a toujours lors que d'autres Vents regnent.

Ventre d'Ariés. Voïez *Ariés*.

Le Ventre du cheval: c'est le fumier du Cheval, qui tout chaud sert aux digestions & putrefactions.

Venus est l'une des sept Planetes. Les Philosophes appellent de ce nom le Cuivre.

Operation de Venus. Voïez *Tirer l'ame.*

Veneris gradus, signifie la douceur de nature, ou la verdeur de la vie.

Veridique, qui dit vrai; du latin *Veridicus*.

Verre des Philosophes, signifie un alembic.

Le Verre Philosophique qui a pouvoir sur toutes choses: C'est la Pierre parfaite, qui amene toutes choses à sa nature, les accomplissant de toutes perfections: c'est ce Verre seul qui est infiniment humide & infiniment sec, & de telle nature qu'il s'unit avec tous sujets; s'il est fondu au verre fondu, & il le teint; avec le metal il fait de-même, mais plus intimement, d'autant qu'il est de sa nature: Il penetre tout, & même se fond dans les humeurs humaines, aïant ingrés par tout pour rectifier toutes les substances.

Vers blanchis: c'est l'ouvrage de la Pierre philosophale.

La Verdeur, ou la couleur Verte. Lors que la couleur Verte paroît au travail de la Pierre, elle témoigne la vertu de la Pierre,

Pierre, qui pour lors vegete, & signifie qu'elle a esprit, ame & corps.

La Vertu celeste: c'est la chaleur ou le feu interne de la matiere, qui vient du Ciel.

La Veste tenebreuse: c'est l'ouvrage de la Pierre des Philosophes, lors qu'elle est au noir.

Vêtir la chemise azurée: c'est-à-dire, faire projection de l'Elixir parfait au blanc ou au rouge sur un metal fondu ou reduit en forme mercurielle.

Ussitusse: c'est l'odeur du Mercure Philosophal, aussi desagreable que l'odeur des sepulcres.

Viande du coeur: c'est le Mercure Philosophal, qui dans les circulations du plus subtil, sert de nourriture à ce qui demeure au fond du vaisseau; c'est à sçavoir le corps pesant & terrestre.

Viande des morts: c'est le Mercure Hermetique, qui dissout & fait revivre les morts, c'est-à-dire, les metaux qui sont morts.

Vierge épouse: c'est le Mercure.

Vie & mort: c'est le mâle & la femelle, le Souphre & le Mercure des Philosophes. Précisément la vie n'est autre chose que la perseverance du chaud

& de l'humide unis proportionnément dans l'esprit & le sel universels individuez organiquement par celui qui les a fait, avec force & vigueur conforme, qu'on appelle ordinairement ame, agissante tout autant que l'organe le permet.

Le Vieillard des Sages: c'est le Mercure, ainsi nommé parce qu'il est la premiere matiere des metaux; & l'eau des Philosophes est leur Mercure: austr. c'est le Souphre.

La Vigne des Sages, qui devient leur vin: c'est la Pierre du premier ordre reduite en eau, & qui produit par les operation de l'Art leur eau-de-vie rectifiée leur vinaigre tres-aigre.

Vilipender, mépriser; du latin *Vilipendo*.

Le Vin des Sages: c'est leur Mercure.

Le Vin commun est appellé esprit, parce qu'il est tres-subtil & fort détaché de la matiere; il est encore appellé souphre celeste, c'est-à-dire tres-simple & transparent, ou Ciel imperceptible des

Le Vinaigre des Montagnes; c'est-à-dire du Soleil & de la Lune, qui sont

contenus dans le Mercure Philosophal.

Le vinaigre tres-aigre des Philosophes: c'est leur Mercure qui dissout l'or sans violence, & s'appelle tres-aigre, d'autant qu'il est plus âcre que celui de l'or mineral parce qu'il n'est pas si digéré.

Le Vinaigre qui fait que l'or est esprit, & la Lune aussi: c'est la Nature, sans laquelle ni noirceur, ni blancheur, ni rougeur ne peuvent être faites en l'ouvrage.

Vipere, Prens la Vipere de Rexa, & luy coupe la tête: c'est-à-dire, ôte la noirceur à la matiere qui est enfermée dans l'oeuf.

Vitrification: c'est l'union du sec & de l'humide interne par le grand chaud, en corps transparent & fort fragile.

Vitriol. Quelquefois les Philosophes appellent *faire leur Vitriol*, la separation qu'ils font du pur & de l'impur de la matiere Philosophale. Quelquefois c'est leur Mercure.

Vitriol blanc: c'est la sublimation du souphre & du Mercure: *Autrement*, la Pierre au blanc parfait.

Vitriol neuf, signifie le Vitriol blanc des Chymistes.

Vitriol liquifié, signifie le Vitriol li-

quide tiré des minieres, lequel ne se peut plus coaguler.

Vitriol rouge: c'est la sublimation des souphres brûlans du Soleil & de la Lune, ordinairement Cinabre & Sublimé. *Autrement*, c'est la Pierre au rouge parfait.

Vitriols metalliques, sont les sels des metaux.

Vivifier, donner la vie; du latin *Vivificare*.

Union de la terre & de l'eau: C'est lors que le Mercure Philosophal se fait, ou bien lors qu'il est fait: *Autrement*, c'est lors que la noirceur paroît, tems auquel la terre & l'eau s'unissent ensemble, & avec eux les deux autres élemens, d'autant que le feu est caché dans la terre, & l'air dans l'eau; c'est pourquoi les Philosophes ne connoissent précisément que deux élemens, qui contiennent les deux autres.

Or ce changement de couleur témoigne un notable changement dans la matiere, puis qu'elle prend une forme nouvelle, qui enseigne qu'elle veut passer dans un état plus parfait; car en bonne Philosophie la corruption d'une chose c'est la generation d'une autre. Que la

couleur noire soit le signe de la corruption, personne ne l'ignore. Voïez *Corruption & Magnesie*.

L'Unique parfait: C'est le Mercure des Philosophes.

Les Voiles noires avec lesquelles Thésée revenoit à Athenes: ce sont les pelli-cules noires qui paroissent après la congelation de l'élixir.

Volatil, qui vole; c'est-à-dire, ce qui s'élève en haut par la chaleur: cela se dit par comparaison avec le vol des Oyseaux. Les Philosophes disent qu'au commencement leur Mercure est volatil, c'est pourquoi ils l'appellent Dragon volant; parce qu'il se sublime par la chaleur, & emporte avec soi la partie fixe ou le souphre.

Volatilisation: c'est une sublimation, ou élévation qui se fait d'une matiere au haut du vaisseau, par la chaleur.

Urinal, vaisseau de verre où l'on met de l'urine pour la faire voir aux Medecins; du latin *Urina*.

Urinal des Philosophes: c'est le fourneau Philosophal, dans lequel se cuit & digere la matiere de la Pierre des Sages: *autr.* l'oeuf Hermetique.

Urine de Vin; c'est le vinaigre: Quel-

quefois il se prend pour l'Urine d'un homme qui boit continuellement du vin.

Urine des jeunes coleriques: c'est le Mercure Philosophal, selon *Artephius*.

Le Vulcain des Philosophes: c'est le fer & le Mars des Alchymistes.

Vulcain jetté en Lemnos à cause de sa difformité. Sous cette Fable les Anciens ont caché la preparation de nôtre premier souphre noir.

Vulcain qui suit Minerve. Les Philosophes ont caché sous cette Fable le souphre suivant l'eau distillée, qui contient en soi les plus subtiles parties du souphre, & son sel en la putrefaction.

Vulgaire: mot de l'Art, qui signifie commun; du latin *Vulgare*.

X.

X *Ir.* Les Philosophes appellent *Xir* la couleur noire, d'autant qu'alors les natures se mêlent parfaitement & tiennent des qualitez les unes des autres; & leur union est si parfaite, qu'elles sont à l'avenir inseparables.

Xiston: c'est du verd de gris en poudre.

Y.

Y *Eldic*: c'est le Mercure Philosophal:
autr. la matiere de la Pierre Herme-
 tique.

Yelion: c'est du verre.

*Yeux d'Argus convertis en la queue du
 Paon.* Par cette Fable les Anciens ont
 voilé le souphre changeant de couleur.

Yharir: c'est le blanchissement du la-
 ton des Philosophes, ou leur argent.

Z.

Z *Aibar*: c'est argent vif. *Paracelse.*

Zaidir: c'est Venus, pris par
 quelques-uns pour le verd de gris.

Zarca: c'est étain.

Zarneck, ou *Zenic*: c'est le Mercure
 Philosophal.

Zemech, ou *Zume-lazuli*: c'est la
 Pierre d'azur.

Zeneton: c'est un pentacule ou com-
 position constellée, propre contre la
 peste. *Van-helmont* en fait la descrip-
 tion.

Zenic: c'est le Mercure Philosophal.

Zerci: c'est vitriol.

Zimar: est verd de gris.

Zimax: c'est un vitriol verd d'Arabie,
de quoi l'on fait l'airain.

Zinch: c'est une marcasite metallique,
ou un mélange de metaux non meurs,
qui paroissent comme du cuivre.

Zunitter, ou *Zitter*: c'est encore une
marcasite.

F I N.

Signes des Métaux.

♃ - Argent

♀ - Cuivre

♄ - Etain

♂ - Fer

☿ - Mercure

♁ - Or

♄ - Plomb